

festival-augenblick.fr

Dans les cinémas
indépendants du Grand Est

Augen blick

5–22.11.24

20^e Festival
du cinéma
germanophone

| | |
|---|-----------|
| Édito | 4 |
| Invitée : Ruth Beckermann | 5 |
| Invité : Rudolf Thome | 9 |
| Compétition longs métrages | 15 |
| Compétition courts métrages | 25 |
| Avant-premières et séances spéciales | 32 |
| La Lutte amor - Carte blanche à Didier Eribon | 48 |
| Berlin, creuset des luttes des minorités sexuelles et de genre | 54 |
| Jeune au temps du changement climatique | 59 |
| Rétrospectives : Marlene Dietrich, Axel Corti, Ingrid Caven | 62 |
| Jeunesse | 72 |
| Les Afters Augenblick | 80 |
| Cinémas participants | 82 |
| Séances | 83 |
| Remerciements | 89 |
| Infos Pratiques | 90 |
| Partenaires | 91 |

20 ans du Festival Augenblick, donc... Le réseau des cinémas participants, à l'origine de cet évènement devenu une véritable institution, est plus que jamais actif et toujours aussi dense, il s'élargit même, puisque ses frontières initialement alsaciennes ont été repoussées plus à l'ouest de la région Grand Est – Nancy et Metz faisant désormais partie de l'aventure !

À l'occasion de cette 20^e édition du festival, rien d'exceptionnel venant de nous, en somme : plus de films (comme d'habitude), plus de rencontres (comme toujours), plus de collaborations (comme de coutume), et donc toujours plus de projets qui fourmillent dans nos têtes tout au long de l'année et qui se voient concrétisés au mois de novembre.

Le point de départ est puissant : une Allemande et comédienne hollywoodienne. C'est Marlene Dietrich, tête d'affiche de cette édition anniversaire, qui donne le *la* à notre programmation. Un hommage a été rendu cette année, au festival *Il Cinema Ritrovato* de Bologne, à celle qui affirmait haut et fort sa désapprobation de la politique répressive, raciste et discriminatoire des nazis. Augenblick, dont l'ADN est bien germanophone, est avant tout un rassemblement festif qui joint plaisir toujours renouvelé de découvrir des formes cinématographiques variées et émulation inspirée par les rencontres organisées autour de thématiques actuelles, de celles qui remuent la société et invitent aux débats.

20 Jahre Festival Augenblick! Das Netzwerk der beteiligten Kinos, das hinter dieser mittlerweile zu einer wahren Institution avancierten Veranstaltung steht, ist aktiver und engmaschiger denn je. Es wächst sogar noch weiter, denn inzwischen verschieben sich seine Grenzen weiter nach Westen, aber auch in die Region Region Grand Est – Nancy und Metz nehmen ab sofort an unserem Abenteuer teil!

Anlässlich dieser 20. Ausgabe des Festivals gibt es von unserer Seite im Grunde nichts Außergewöhnliches zu verkünden: noch mehr Filme (als gewöhnlich), noch mehr Begegnungen (wie bisher), mehr Zusammenarbeit (als herkömmlich). Also immer mehr Projekte, die das ganze Jahr über in unseren Köpfen umherschwirren, und im November dann endlich konkret werden.

Der Ausgangspunkt ist fulminant: eine Deutsche, die als Schauspielerin Hollywood erobert hat. Keine andere als Marlene Dietrich, die Hauptfigur der diesjährigen Jubiläumsausgabe, die den Ton für unser Programm angibt. Das diesjährige Festival Il Cinema Ritrovato in Bologna ehrte diese Grande Dame, die sich lautstark gegen die repressive, rassistische und diskriminierende Politik der Nationalsozialisten ausgesprochen hatte. Das Festival Augenblick, das untrennbar mit der deutschen Sprache verbunden ist, versteht sich vor allem als festliches Treffen. Es soll die fortdauernde Entdeckungsfreude an unterschiedlichen Filmformen verbinden mit der inspirierenden Wirkung von Treffen zu aktuellen Themen, die unsere Gesellschaft wachrütteln und zur Debatte einladen.

Sadia Robein
Déléguée générale et artistique



Invitée: Ruth Beckermann

***Retour à Vienne
The Dreamed Ones
Favoriten***

Favoriten fera l'ouverture du festival et sera également en compétition longs métrages (cf p.21)

+ Rencontre Mercredi 06 novembre à 17h45 – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg et au Cinéma l'Érian,
Erstein à 20h30 / Vendredi 08 novembre à 17h45 – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg
Masterclass Jeudi 07 novembre à 20h – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg
Toutes les rencontres seront animées par Yaël Hirsch, journaliste.

Ruth Beckermann, grande documentariste autrichienne, revient cette année avec *Favoriten*, film-événement qui a séduit les spectateurs des festivals internationaux dès sa première à la Berlinale, en février dernier. En réalisatrice et intellectuelle, Ruth Beckermann livre ici son film peut-être le plus fédérateur du tout public et où la parole est donnée à des enfants qui se battent pour survivre à travers l'apprentissage. Le film fera l'ouverture du festival et sera aussi proposé à la compétition longs métrages, tant sa force et l'urgence des thèmes qu'il aborde obligent à le faire voir par le plus grand nombre. La réalisatrice sera présente au festival et nous montrerons deux autres de ses films : *The Dreamed Ones*, un bel hymne à l'amour qui, à travers un dispositif ingénieux, fait revivre les voix de Paul Celan et d'Ingeborg Bachmann, et *Retour à Vienne* qui traite du sentiment d'appartenance à une communauté et du combat pour le droit de vivre, à l'aube de la deuxième guerre mondiale.

Ruth Beckermann est née à Vienne où elle a également passé son enfance. En 1978, elle (co-)fonde la société de distribution Filmladen. C'est à cette époque qu'elle commence à faire des films et à écrire des livres. Parmi ses films figurent *The Paper Bridge* (1987) et *Jenseits des Krieges* (1996). Son film *The Dreamed Ones* (2016) a remporté plusieurs prix dans de nombreux festivals internationaux. *The Waldheim Waltz* (2018) a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival de Berlin. En 2019, Ruth Beckermann a conçu l'installation multimédia *Joyful Joyce* pour le Festival de Salzbourg. Son film *Mutzenbacher* a remporté le prix du meilleur film au Festival de Berlin (Encounters) 2022.

Die große österreichische Dokumentarfilmerin Ruth Beckermann meldet sich dieses Jahr zurück mit ihrem vielbeachteten Film *Favoriten*, der bereits die Zuschauer bei der Premiere im Februar auf der Berlinale in seinen Bann gezogen hat. Als Regisseurin und Intellektuelle liefert Ruth Beckermann hier ein Werk, das jede Art von Publikum anspricht, da sie Kindern das Wort erteilt, die mithilfe von Lernen einen Überlebenskampf führen. Ihr Film wird das Festival eröffnen und tritt auch im Wettbewerb der Langfilme an, denn die Kraft und Dringlichkeit seiner behandelten Themen verpflichten uns dazu, dass er ein möglichst großes Publikum erreicht. Die Regisseurin wird dem Festival beiwohnen, und wir zeigen zwei weitere ihrer Filme: *Die Geträumten*, eine großartige Hymne an die Liebe, die mithilfe eines raffinierten Kunstgriffs die Stimmen von Paul Celan und Ingeborg Bachmann wieder auflieben lässt, sowie *Wien retour*, der vom Zugehörigkeitsgefühl einer Gemeinschaft und vom Kampf um das Recht zu leben am Vorabend des Zweiten Weltkrieg handelt.

Ruth Beckermann wurde in Wien geboren und verbrachte dort ihre Kindheit. 1978 war sie (Mit)gründerin des Filmverleihs Filmladen. In dieser Zeit begann sie, Filme zu drehen und Bücher zu schreiben. Zu ihren Filmen zählen *Die papierene Brücke* (1987) und *Jenseits des Krieges* (1996). Ihr Film *Die Geträumten* (2016) gewann mehrere Preise auf internationalen Festivals. *Waldheims Walzer* (2018) wurde als bester Dokumentarfilm auf der Berlinale ausgezeichnet. 2019 konzipierte Ruth Beckermann die Multimedia-Installation *Joyful Joyce* für die Salzburger Festspiele. Ihr Film *Mutzenbacher* erhielt den Preis für den besten Film in der Encounters-Sektion auf der Berlinale 2022.

Sadia Robein



Retour à Vienne

Ruth Beckermann livre ici un travail de mémoire qui, de par l'articulation de contenus rares et multiples – images d'archives, images de propagande, et surtout interview avec l'historien et journaliste communiste autrichien Franz West (Weintraub, 1909-1985) – donne à voir, et surtout à comprendre, ce qu'était la vie de la communauté juive dans toute sa diversité, au sein de la Vienne de l'entre-deux-guerres. Y est aussi dépeint l'engagement de ses représentants dans les mouvements ouvriers et dans le combat contre la montée du fascisme. Le récit de Franz West nous transporte dans cette Vienne dont seule la parole de l'historien et les images d'archives permettent de reconstituer l'ambiance.

Le film est le premier de la trilogie que la réalisatrice a consacrée à l'histoire juive au cours du vingtième siècle. Suivront *Le Pont de papier* (1987) et *Vers Jérusalem* (1990).

Ruth Beckermann leistet hier eine Erinnerungsarbeit, die durch die Verbindung seltener und vielfältiger Inhalte, wie Archiv- und Propagandabilder, doch vor allem dank eines Interviews mit dem österreichischen Historiker und kommunistischen Journalisten Franz West (Weintraub, 1909-1985) das Leben der jüdischen Gemeinschaft im Wien der Zwischenkriegszeit in seiner gesamten Bandbreite sichtbar und vor allem verständlich macht. Auch das Engagement ihrer Vertreter in den Arbeiterbewegungen und im Kampf gegen den aufkommenden Faschismus wird thematisiert. Franz Wests Schilderung versetzt uns in dieses Wien, dessen Atmosphäre nur durch die Worte des Historikers und die Archivbilder rekonstruierbar ist.

Der Film ist der erste Teil der Trilogie, die die Regisseurin der jüdischen Geschichte im Lauf des 20. Jahrhunderts gewidmet hat. Es folgten Die papierene Brücke (1987) und Nach Jerusalem (1990).

AT – 1983 – 91' – Documentaire – VOSTFR

Wien Retour

Réalisation

Ruth Beckermann, Josef Aichholazer

Scénario

Ruth Beckermann, Josef Aichholazer

Ayant droit Sixpackfilm

Séances

Strasbourg - St-Exupéry

**Rencontre avec
Ruth Beckermann**

**Mercredi 6 novembre à 17h45,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg**



The Dreamed Ones

Ce sont d'abord les mots des deux poètes, Ingeborg Bachmann et Paul Celan, prononcés respectivement par Anja Plaschg et Laurence Rupp, qui retentissent dans cet auditorium où a lieu l'enregistrement de la lecture de leur correspondance amoureuse datant de 1948. Peu à peu, cette parole lue instille dans les esprits de ses interprètes des sentiments qui, comme par contagion, deviennent de plus en plus réels.

À travers un dispositif envoûtant, la réalisatrice met en scène la poésie à l'œuvre, sa force quasi performative. Le cadrage intime fait passer sous la loupe la naissance des sentiments amoureux.

Hier ertönen vor allem die Worte von zwei Dichtern, Ingeborg Bachmann und Paul Celan, die von Anja Plaschg und Laurence Rupp in einem Tonstudio vorgetragen werden, wo die Aufnahmen der Lesung ihres Liebesbriefwechsels aus dem Jahr 1948 stattfinden. Nach und nach wecken die gelesenen Worte in der Psyche der Vortragenden Gefühle, die wie durch Katalysatoreffekt immer realer werden.

Mithilfe dieses faszinierenden Kunstgriffs inszeniert die Regisseurin die lebhafte Nachwirkung von Dichtung und ihre fast performative Kraft. Der intim gehaltene Bildaufbau nimmt die Entstehung von Verliebtheit unter die Lupe.

AT - 2016 - 89' - Documentaire - VOSTFR

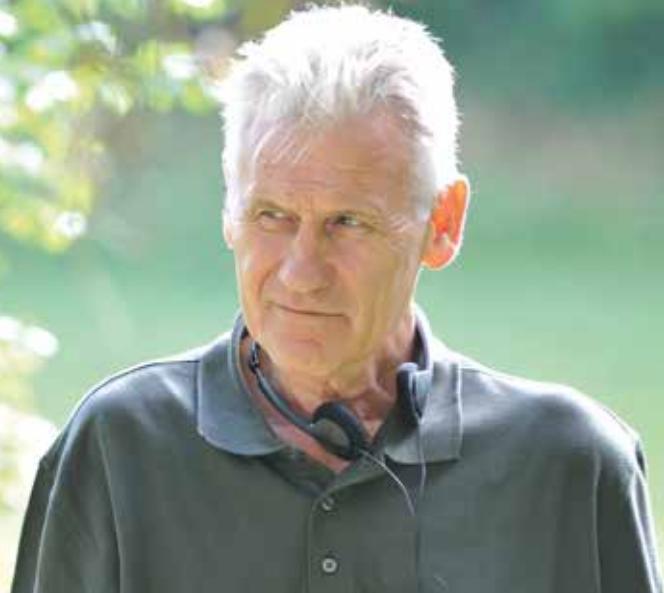
Die Geträumten

Réalisation Ruth Beckermann
 Scénario Ina Hartwig, Ruth Beckermann
 Interprétation Laurence Rupp, Anja Plaschg
 Ayant droit sixpackfilm

Séance
 Strasbourg - St-Exupéry

Masterclass de
Ruth Beckermann
 Jeudi 7 novembre à 19h30,
 cinéma St-Exupéry, Strasbourg





Invité: Rudolph Thome

Rouge Sang
Berlin Chamissoplatz
La Main dans l'ombre
Le Philosophe

+ Rencontre Mardi 12 novembre à 20h & Dimanche 17 novembre à 16h – Cinéma Bel Air (Mulhouse)
Masterclass Mercredi 13 novembre à 20h - Cinéma St-Exupéry, Strasbourg
(animée par Bernard Eisenschitz)

Rudolf Thome a écrit une des meilleures analyses du cinéaste néoréaliste Roberto Rossellini. Mais ce n'est pas un cinéaste cinéphile – même s'il connaît admirablement le cinéma (comme d'ailleurs la musique, rock ou jazz, dont il fait des choix très précis). Débutant peu après le Nouveau Cinéma allemand, il s'est vite détaché de son intellectualisme, restant bien plus à l'écoute, dans ces années 1960, du cinéma américain et du swinging London comme du féminisme radical : *Rote Sonne* (*Rouge Sang*), où des femmes vivant en communauté doivent tuer un homme après cinq nuits passées avec lui, fait écho aussi bien au manifeste SCUM de Valerie Solanas qu'à la fin du *Duel au soleil* de King Vidor.

Après avoir cherché son matériau dans l'improvisation et l'enquête ethnographique (*Description d'une île*), il adopte une narration plus classique dans ce qu'on peut appeler des « contes moraux », où il confronte des interprètes débutants et de grands noms du théâtre et du cinéma (Bruno Ganz, Rüdiger Vogler, Hanns Zischler). L'apparition d'initiatives populaires sur l'urbanisme (*Berlin Chamissoplatz*) ne lui échappe pas plus que l'irruption dans la vie de l'informatique (prétexte à l'intrigue policière de *System ohne Schatten / La Main dans l'ombre*). Puis, dans *Le Philosophe* (n° 2 de la trilogie *Formes de l'amour*), il envisage des relations humaines qui ne soient pas fondées sur la domination ou l'asservissement. Il en découle, aux limites de la science-fiction, de nouvelles hypothèses sentimentales et érotiques.

Dans son temps et hors du temps, Thome a traversé plus de cinquante ans du cinéma allemand en toute indépendance, en pleine lucidité. Il a réalisé près de trente longs métrages. Puissent les quatre présentés dans ce programme donner envie de voir les autres.

*Rudolf Thome hat eine der besten Analysen über den neorealistischen Filmregisseur Roberto Rossellini geschrieben. Ohne ein begeisterter Cinephiler zu sein, besticht er durch bewundernswerte Kenntnisse über Film, wie übrigens auch über Rock- und Jazzmusik, die er stets sehr fachkundig auswählt. Er debütierte erst, als der Neue Deutsche Film bereits Fahrt aufgenommen hatte, löste sich jedoch schnell von dessen intellektuellem Anspruch und wandte sich in den 1960er-Jahren weitaus mehr dem amerikanischen Kino, dem Swinging London und dem radikalen Feminismus zu: In *Rote Sonne* leben Frauen in einer Wohngemeinschaft und müssen einen Mann töten, sobald sie fünf Nächte mit im verbracht haben, was sowohl an das SCUM Manifesto von Valerie Solanas wie an das Ende von Duell in der Sonne von King Vidor erinnert.*

Nachdem er sein Material in der Improvisation und der ethnologischen Forschung (Beschreibung einer Insel) gesucht hatte, wählte er eine klassischere Erzählweise für seine Werke, die man als „Moralische Erzählungen“ bezeichnen könnte. In ihnen bringt er Nachwuchsdarsteller mit Schauspielgrößen aus Theater und Film (Bruno Ganz, Rüdiger Vogler, Hanns Zischler) zusammen. Das Aufkommen von Bürgerinitiativen gegen städtische Sanierungsprojekte (Berlin Chamissoplatz) entgeht ihm genauso wenig wie der Siegeszug der Informatik (als Vorwand für die Krimihandlung in System ohne Schatten). In Der Philosoph (Nr. 2 der Trilogie Formen der Liebe) behandelt er außerdem menschliche Beziehungen, die nicht auf Dominanz und Versklavung fußen. Daraus ergeben sich an der Grenze zur Science-fiction neuartige Mutmaßungen über Gefühle und Erotik.

Thome durchsteuerte fünfzig Jahre des deutschen Kinos in völliger Unabhängigkeit und Klarsicht – auf sehr zeitgemäße und dennoch zeitlose Art und Weise. Insgesamt drehte er über dreißig Langfilme. Mögen die vier hier im Programm gezeigten Werke bei den Zuschauern das Interesse auf die übrigen wecken!

Bernard Eisenschitz



Rouge Sang

Quatre copines partagent un appartement, et elles ont une règle : si l'une d'entre elles amène un homme à la maison, toutes doivent veiller à ce qu'au bout de cinq jours de relation l'amoureux soit éliminé (au sens propre du terme). Une façon de réguler le taux de fréquentation d'un espace somme toute limité...Et peut-être de contrôler les débordements sentimentaux au passage ? Tout se passe « bien » jusqu'à l'arrivée de Thomas.

« Rouge sang est l'un des très rares films européens qui ne se veut pas seulement une imitation du cinéma américain - donnant ainsi le sentiment qu'il aurait dû être tourné à New York avec Humphrey Bogart en vedette - mais qui a plutôt adopté foncièrement une attitude du cinéma américain, à savoir : ne rien faire d'autre que d'étaler sa surface pendant 90 minutes sans jamais être saillant. Cette ATTITUDE est visible dans chaque image de ce film. Elle se manifeste dans la planéité constante des images, dans l'utilisation monotone des mêmes optiques qui débouche toujours sur les mêmes valeurs de plans, dans la banalité des mouvements de caméra qui ne sont jamais plus élaborés qu'il n'est nécessaire, dans l'étrange atmosphère incolore des images. Les couleurs du film étant exactement les mêmes que celles du Journal de Mickey, personne ne serait surpris si les murs qu'on venait de voir jaunâtres devenaient soudainement bleus. Ce sont des choses qui arrivent. » Wim Wenders, Filmkritik, janvier 1970

Vier Freundinnen teilen sich eine Wohnung und haben eine Regel aufgestellt: Wenn eine von ihnen einen Mann nach Hause bringt, müssen alle dafür sorgen, dass der Liebhaber nach fünf Tagen im wahrsten Sinne des Wortes aus dem Weg geräumt wird. Vielleicht eine Methode, um die recht begrenzte Wohnfläche nicht zu sehr auszulasten... Oder um nebenbei unnötige Gefühlswallungen in den Griff zu bekommen? Alles läuft gut, bis Thomas auftaucht.

«Rote Sonne ist einer der ganz seltenen europäischen Filme, die das amerikanische Kino nicht bloß nachmachen wollen und damit zeigen, dass sie eigentlich in New York und mit Humphrey Bogart hätten gedreht werden müssen, sondern die vielmehr vom amerikanischen Film eine Haltung übernommen haben, ohne Aufdringlichkeit 90 Minuten lang nichts als ihre Oberfläche auszubreiten. Diese EINSTELLUNG wird in jedem Bild des Films sichtbar ; sie zeigt sich in der ständigen Flachheit der Einstellungen, in der Monotonie der Optik, die sich nur an eine Handvoll Bildgrößen hält, in der Banalität der Kamerabewegungen, die nie aufwendiger sind, als es gerade not tut, in der merkwürdigen Farblosigkeit der Farben, die genau dieselben sind wie in Micky-Maus-Heften: es würde niemanden wundern, wenn die eben noch gelblichen Wände plötzlich blau wären, das kommt vor.» Wim Wenders, Filmkritik, janvier 1970

DE - 1970 - 87' - Comédie - VOSTFR

Rote Sonne

Réalisation Rudolf Thome

Scénario Rudolf Thome

Interprétation Uschi Obermaier,
Marquard Bohm, Sylvia Kekulé, Gaby Go,
Diana Körner, Henry van Lyck, Hark Bohm
Ayant droit Rudolf Thome

Séances

Colmar - CGR

Guebwiller - Florival

Mulhouse - Bel Air

Rixheim - La Passerelle

Saverne - Ciné Cubic

Strasbourg - St-Exupéry



Berlin Chamissoplatz

« C'est la chronique d'un amour en 1980 : celui de Martin Berger, la quarantaine, amateur de vin, responsable de la rénovation de *Chamissoplatz*, pour Anna Bach, étudiante en sociologie et militant activement pour la préservation des lieux, caméra-vidéo au poing. Les amis d'Anna profitent de sa liaison pour utiliser, à l'insu de Martin Berger, les renseignements qu'il leur a fournis. On retrouve ici tous les thèmes caractéristiques de Thome, une mise en scène qui retravaille constamment les mêmes situations et les mêmes espaces : avec la rénovation et l'architecture, le thème de l'utopie et de la modernité, avec l'amour de Martin et d'Anna, celui des alliances et des ruptures, la négation de toute filiation et de toute histoire. L'amour de Martin et d'Anna rompt ou déplace les alliances précédentes : celles de Martin avec son associé, avec sa femme divorcée, celles d'Anna avec le comité de défense du quartier et avec son amant. *Chamissoplatz* obéit aux règles d'un cinéma littéral, où tout se donne immédiatement à voir, adhère à la surface de l'image sans faux suspens ni signification cachée. »

Yann Lardeau, Cahiers du Cinéma, avril 1981, fragments

« Die Chronik einer Liebe im Jahr 1980: Martin Berger, um die vierzig, Weinliebhaber, zuständig für das Sanierungsprogramm des Chamissoplatzes, liebt Anna Bach, eine Soziologiestudentin, die sich bewaffnet mit einer Videokamera aktiv für den Erhalt des Viertels einsetzt. Annas Freunde nutzen ihre Affäre aus, um von den Informationen, die er ihr mitgeteilt hat, Gebrauch zu machen, ohne dass Martin Berger davon weiß. Hier finden sich sämtliche Themen wieder, die für Thome charakteristisch sind: eine Inszenierung, die kontinuierlich dieselben Situationen und Räume behandelt: mit der Sanierung und der Architektur das Thema der Utopie und der Modernität, mit Martins und Annas Liebesbeziehung die Bindungen und Trennungen, die Negierung jeglicher Generationenfolge und Geschichte. Die Liebe, die Martin und Anna füreinander empfinden, zerbricht oder verschiebt frühere Verbindungen: Martins Verhältnis zu seinem Geschäftspartner und seiner geschiedenen Frau, Annas Beziehung zu der Bürgerinitiative und ihrem Geliebten. Chamissoplatz folgt den Regeln eines unmittelbaren Kinos, in dem alles sofort zu sehen ist und ohne vorgetäuschte Spannung oder versteckte Bedeutung an der Bildoberfläche haftet. »

Yann Lardeau, Cahiers du Cinéma, avril 1981, Auszüge

DE - 1980 - 112' - Comédie dramatique – VOSTFR

Réalisation Rudolf Thome

Interprétation Hanns Zischler –

Sabine Bach – Gisela Freudenberg

Prix Chicago International Film Festival 1981 – Silver Guild Film Prize 1982

Ayant droit Rudolf Thome

Séances

Mulhouse - Bel Air

Guebwiller - Florival

Strasbourg - St-Exupéry

Rencontre avec

Rudolf Thome

Mardi 12 novembre à 20h,
cinéma Bel Air, Mulhouse



La Main dans l'ombre

Victor est informaticien, il développe et supervise la création de programmes et de systèmes informatiques pour des entreprises et des banques. Séduit par une certaine Juliet, il fait la connaissance de Melo, un ami de la jeune femme, qui l'entraîne dans la préparation d'un braquage de banque. La relation entre Victor et Juliet devient plus intense à mesure que se déploie l'intrigue criminelle dont l'issue reste ouverte. L'envoûtant duo Bruno Ganz et Dominique Laffin, et l'excellent Hanns Zischler, comédien fétiche de Thome, dans le rôle de Mélo, séduisent et hypnotisent.

« Le récit est une fusée porteuse. Plus le point de départ est fort (ce « casse informatique » est une belle idée de scénario), - plus vite il place le film sur orbite, puis en roue libre, jusqu'à l'entropie du « cinéma pur ». Il faut bien émerveiller le spectateur avec un plan diabolique (qui marche) pour finir par lui donner à voir une voiture qui démarre (et qui marche) comme un Événement émerveillant. Qui peut le plus peut le moins. »
Serge Daney, Libération, février 1986

Victor ist Informatiker und entwickelt und überwacht Computerprogramme für Unternehmen und Banken. Als er von einer gewissen Juliet verführt wird, lernt er Melo, einen Freund der jungen Frau kennen, der ihn in die Planung eines Banküberfalls verwickelt. Die Beziehung zwischen Victor und Juliet wird immer intensiver, je weiter sich die Krimihandlung entfaltet, deren Ausgang offen bleibt. Von dem hinreißenden Duo Bruno Ganz und Dominique Laffin, sowie dem hervorragendem Hanns Zischler, dem bevorzugten Schauspieler Thomes in der Rolle des Melo, gehen eine faszinierende und hypnotisierende Wirkung aus.

« Die Handlung ist eine Art Trägerrakete. Je stärker der Ausgangspunkt (dieser « EDV-Banküberfall ») ist eine schöne Drehbuchidee, desto schneller bringt er den Film in die Erdumlaufbahn und dann in den Freiflug, bis zur Entropie des «reinen Kinos». Der Zuschauer muss unbedingt mit einem teuflischen Plan (der funktioniert) in Staunen versetzt werden, um ihm schließlich ein anspringendes (und funktionierendes) Auto als ein atemberaubendes Ereignis vorführen. Wer mehr kann, kann auch weniger. »
Serge Daney, Libération, février 1986

DE - 1983 - 114' - Romance - VOSTFR

System ohne Schatten

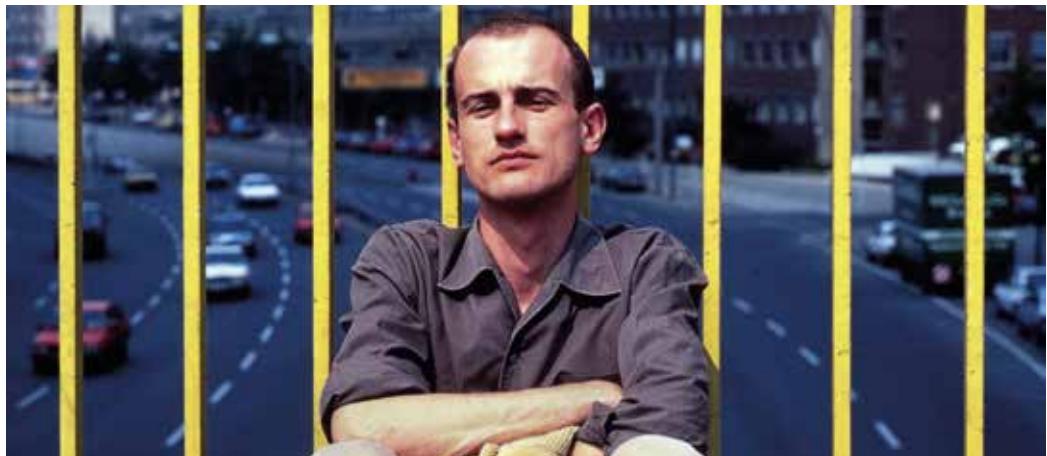
Réalisation Rudolf Thome
Scénario Jochen Brunow
Interprétation Bruno Ganz –
Dominique Laffin – Hanns Zischler
Ayant droit Rudolf Thome

Séances
Mulhouse - Bel Air
Strasbourg - St-Exupéry

**Masterclass de
Rudolf Thome**

Mercredi 13 novembre à 20h,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg
Animée par Bernard Eisenschitz

Dimanche 17 novembre à 16h,
cinéma Bel Air, Mulhouse



Le Philosophe

Georg Hermès est un jeune philosophe. Suite à la mort de sa mère, il se réfugie dans le travail intellectuel qu'il consacre à Héraclite. Ayant mené jusque-là une vie quasi ascétique, il est confronté de façon surprenante, et pour le moins déstabilisante, à la beauté de trois femmes rencontrées lors d'une soirée. Rapidement, elles témoignent des sentiments très forts qu'elles ont à son égard et des pulsions charnelles qu'il provoque chez elles. Les trois amies vivent ensemble et semblent vouloir se partager le jeune philosophe désarçonné par leur comportement...

« Le ressort du Philosophe est très simple : soit un homme, Georg, dont trois amies, Beate, Martha et Franziska sont amoureuses. Mais là où beaucoup se seraient arrêtés, en jouant pour le reste sur la gratification que peut tirer le spectateur (en tout cas masculin) de l'identification au personnage principal, Thome s'est amusé à construire une vraie structure de conte de fées. Georg donc sera un jeune philosophe, ermite, vierge, ne s'intéressant qu'à Héraclite et n'ayant jamais aimé dans sa vie que sa mère et la Sa-gesse. Quant aux trois femmes, ce sont, nous dit-on, rien de moins que des déesses. » Hervé Le Roux, Cahiers du Cinéma, mai 1989

Georg Hermes ist ein junger Philosoph. Nach dem Tod seiner Mutter stürzt er sich in seine philosophische Arbeit, die Heraklit gewidmet ist. Nachdem er bis dahin ein asketisches Leben geführt hat, sieht er sich auf überraschende und irritierende Weise mit der Schönheit dreier Frauen konfrontiert, die er auf einer Party kennenlernt. Sehr bald offenbaren sie nicht nur starke Gefühle, die sie für ihn empfinden, sondern auch sinnliches Verlangen, das er bei ihnen hervorruft. Die drei Freundinnen leben zusammen und scheinen sich den jungen, durch ihr Verhalten verunsicherten Philosophen teilen zu wollen.

«*Die Triebfeder des Films ist ganz einfach: Drei Freundinnen, Beate, Martha und Franziska, verlieben sich in einen Mann, Georg. Doch da, wo viele Regisseure innegehalten und mit der Genugtuung gespielt hätten, die sich zumindest für den männlichen Zuschauer aus der Identifizierung mit der Hauptfigur ergibt, hat sich Thome den Spaß erlaubt, eine wahre Märchenstruktur aufzubauen. Georg ist also ein junger Philosoph, ein noch unberührter Einzelgänger, ohne andere Interessen als Heraklit, der in seinem bisherigen Leben nur seine Mutter und die Weisheit geliebt hat. Die drei Frauen aber, so wird uns gesagt, sind nichts anderes als Göttingen.*» Hervé Le Roux, Cahiers du Cinéma, mai 1989

DE - 1989 - 83' - Comédie dramatique - VOSTFR

Der Philosoph

Réalisation Rudolf Thome
 Interprétation Johannes Herrschmann,
 Adriana Altaras, Claudia Matschulla,
 Friederike Tiefenbacher
 Ayant droit Rudolf Thome

Séances
 Mulhouse - Bel Air
 Strasbourg - St-Exupéry

Compétition longs métrages

Beyond the Blue Border – Electric Fields – Elbow – Favoriten Rickerl - Musik is höchstens a Hobby – Seid einfach wie ihr seid

Au programme, 6 longs métrages qui mettent en avant les nouvelles productions venues d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse. Les critères de la sélection sont bien entendu géographiques, mais ce qui constitue l'ADN de cette section, ce sont des narrations prenantes et l'originalité des propositions cinématographiques et des thèmes abordés. Une fois la sélection faite parmi des centaines de films visionnés entre janvier et juillet, nous constatons que, pour la première fois, la proportion de films réalisés par des femmes est largement supérieure puisque sur les 6 films en compétition longs métrages 5 l'ont été par des réalisatrices. Ce ratio n'était pas pré-médié, la parité restant un défi pour chaque programmateur et programmatrice. Nous sommes heureux de présenter au public du festival des œuvres inédites, sensibles et ingénieuses, fruits du travail de jeunes réalisateur.rice.s ou confirmé.e.s. Certain.e.s des comédien.e.s qui y apparaissent sont déjà bien connu.e.s de nos spectateurs (Lena Uzendorowsky dans *Beyond The Blue Border*). Parfois, ce sont de nouveaux visages qui sont à découvrir (Melia Kara dans *Elbow*) ou des personnalités qui font une première apparition à l'écran (les enfants de *Favoriten* ou le chanteur Voodoo Jürgens dans *Rickerl...*) La photographie envoûtante du film *Electric Fields* a été produite par le Sabotage Filmkollektiv, collectif de jeunes producteurs venus l'an passé avec un autre film suisse (*Réduit*) qui avait été présenté en compétition. Le film *Seid einfach wie ihr seid* est une comédie folle et dangereusement drôle, une perle rare que les spectateurs français ne pourront pour l'instant découvrir qu'à Augenblick.

*Auf dem Programm stehen sechs Spielfilme, die neue Produktionen aus Deutschland, Österreich und der Schweiz in den Vordergrund stellen. Die Auswahlkriterien sind selbstverständlich geografisch, aber was die DNA dieser Sektion ausmacht, sind spannende Geschichten und die Originalität der Filmkonzepte und der behandelten Themen. Nachdem die Auswahl aus Hunderten von Filmen, die zwischen Januar und Juli gesichtet wurden, getroffen war, stellten wir fest, dass erstmals der Anteil der von Frauen gedrehten Filme deutlich höher lag: Von den sechs Filmen im Wettbewerb für Langfilme stammten fünf von Regisseurinnen. Diese Proportion war zwar nicht beabsichtigt, doch die Gleichstellung der Geschlechter bleibt eine Herausforderung für jede*n Programmgestalter*in. Wir freuen uns, dem Festivalpublikum neue, einfühlsame und einfallsreiche Werke von jungen wie erfahrenen Regisseur*innen präsentieren zu können.*
*Einige der Darsteller*innen, die in den Filmen spielen, sind den Zuschauern bereits bekannt (Lena Uzendorowsky in Jenseits der blauen Grenze). Zu entdecken gibt es aber auch neue Gesichter (Melia Kara in Ellbogen) und Persönlichkeiten, die zum ersten Mal auf der Leinwand zu sehen sind (die Kinder in Favoriten oder der Sänger Voodoo Jürgens in Rickerl...). Die faszinierende Kameraarbeit des Films Electric Fields wurde vom Sabotage Filmkollektiv produziert, einer Gruppe junger Produzenten, die letztes Jahr mit einem anderen Schweizer Film (Réduit) im Wettbewerb vertreten war. Der Film Seid einfach wie ihr seid ist eine durchgeknallte und bedrohlich komische Komödie, eine kleine Perle, die französische Zuschauer bislang nur bei Augenblick entdecken können.*

Sadia Robein

Jury jeune

Des jeunes cinéphiles de 15 à 20 ans issus de tout le territoire alsacien visionneront les films de la compétition longs métrages et attribueront un prix, doté de 1.500€, au film qui les aura le plus émus, impressionnés ou divertis.

Junge Jury

Junge Filmfans, zwischen 15 und 20, aus dem ganzen Elsass schauen sich die Filme des Langfilmwettbewerbs an und vergeben einen mit 1.500 € dotierten Preis, an den Film, der sie am meisten bewegt, beeindruckt oder unterhalten hat.

Prix du Public

Chaque année, les cinémas qui programment les films de la compétition longs métrages, font voter leurs publics. À l'occasion de cette expérience cinéphile et conviviale, les fidèles spectatrices et spectateurs du Festival Augenblick débattent autour des films proposés et attribuent leur prix.

Publikumspreis

Jedes Jahr lassen die Kinos, welche die Filme des Langfilmwettbewerbs zeigen, ihrem Publikum die Wahl des besten Spielfilms. Die Zuschauerinnen und Zuschauer des Festivals diskutieren gemeinsam über die gezeigten Filme und vergeben ihren Preis.

Jury professionnel

Le jury professionnel rassemble un panel d'expertes et d'experts européens issus de toute la filière cinéma. Ils visionnent les films de la compétition longs métrages et décernent un prix au meilleur long métrage, doté de 2.000€.

Fachjury

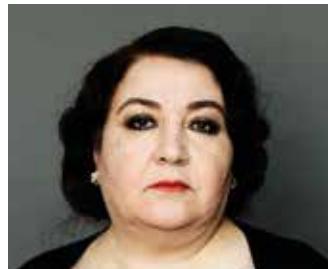
Die Fachjury besteht aus europäischen Expertinnen und Experten aus der Filmbranche. Sie schauen sich gemeinsam die Spielfilme aus dem Langfilmwettbewerb an und vergeben einen Preis für den besten Spielfilm, der mit 2.000 € dotiert ist.



Sophia Bierend, réalisatrice



Louise Dumas, critique de cinéma



Hülya Duyar, comédienne



Manuel Fioroni, analyste
Observatoire européen de l'audiovisuel



Lukas Nathrath, réalisateur

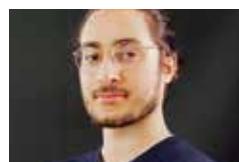
Jury européen de jeunes producteur·trice·s

Pour la quatrième année consécutive, Augenblick invite treize étudiants des écoles européennes de cinéma et des jeunes diplômés spécialisés en production à sélectionner le meilleur long métrage de la compétition et à décerner un prix doté de 1.500€. Les membres du jury participeront, par ailleurs, à des rencontres professionnelles. Ils visiteront les locaux de ARTE GEIE, participeront à des moments d'échange avec la direction de l'unité cinéma-fiction mais profiteront également d'une journée entièrement dédiée à l'étude de cas très concrets assurée par des intervenants du monde de la production et de la distribution.

Plus de détails sur la journée d'étude de cas, p.30. En partenariat avec l'OFAJ, ARTE GEIE, la Ville de Strasbourg. Projet soutenu au titre du Fonds Culture du Contrat Triennal 2024-2026 - « Strasbourg Capitale Européenne » financé par l'Etat, la Drac, la Région Grand Est, la Collectivité Européenne d'Alsace, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg.



Carlotta Aubenque



Walid Bekhti



Joshua Biesenthal



Christopher Büttner



Lissy Giglberger



Maximilien Gübitz



Emma Lejeune



Simona Muffat



Carla Munnier



Lukas Rosatti



Christina Schmid



Jonas Tawam



Marine Wagner

Europäische Jury junger ProduzentInnen

Im vierten Folgejahr lädt das Festival Augenblick dreizehn Studierende und junge AbsolventInnen im Studienfach Produktion ein, um den besten Spielfilm des Wettbewerbs auszuwählen und einen mit 1.500 € dotierten Preis zu vergeben. Außerdem nehmen die Jurymitglieder an beruflichen Treffen teil. Auf dem Programm stehen eine Besichtigung der Räume von ARTE GEIE und der Austausch mit der dortigen Leitung der Abteilung Spielfilm-Fernsehfilm sowie ein Tag mit der Analyse von konkreten Beispielen durch VertreterInnen aus der Produktion und dem Vertrieb.

Für weitere Einzelheiten über den Studentag, p.30. In Zusammenarbeit mit dem DFJW, ARTE GEIE, der Stadt Straßburg. Das Projekt wird vom Fonds Kultur des Dreijahresvertrags 2024-2026 - « Straßburg europäische Kulturfeststadt » unterstützt, der vom Staat, der Region Grand Est, der Europäischen Gebietskörperschaft Elsass und Straßburg Eurometropole finanziert wird.



Beyond the Blue Border

Allemagne de l'Est, août 1989. Hanna et Andreas, cherchent à vivre leur jeunesse le plus naturellement possible. Alors qu'Andreas, peu soumis au cadre strict du régime, se retrouve dans le viseur de la Stasi, Hanna enchaîne les succès aux championnats soviétiques de natation. Sans véritables perspectives, les deux amis décident de fuir à l'Ouest en traversant la Mer Baltique à la nage, un parcours de 50 kilomètres...

Le film est une adaptation du roman éponyme de Dorit Linke. Avec, dans le rôle de Hanna, Lena Urzendowsky que le public du festival a pu voir notamment dans Kokon ou Franky Five Star. Le film est un récit captivant qui aborde la réalité allemande du temps de la guerre froide en prenant le point de vue de la jeunesse et qui traite de la question du passage à l'Ouest sous un angle encore inaccoutumé au cinéma.

DDR, August 1989. Hanna und Andreas versuchen, ihre Jugend so unbeschwert wie möglich zu leben. Während Andreas, der sich den strengen Vorschriften des Regimes kaum unterwirft und zunehmend ins Visier der Stasi gerät, feiert Hanna mehrere Erfolge bei den Schwimmmeisterschaften in der UdSSR. Ohne echte Zukunftsaussichten beschließen die beiden, schwimmend über die Ostsee auf einer 50 km-Strecke in den Westen zu fliehen.

Der Film ist eine Adaptation des gleichnamigen Romans von Dorit Linke. Die Rolle der Hanna spielt Lena Urzendowsky, die das Festivalpublikum bereits in Kokon und Franky Five Star entdecken konnte. Der Film ist eine packende Schilderung der deutschen Realität zur Zeit des Kalten Krieges, doch aus der Perspektive der Jugend. Die Flucht in den Westen wird hierbei aus einem bisher im Kino ganz ungewöhnlichen Blickwinkel betrachtet.

Allemagne - 2024 - 102' - Drame -
VOSTFR

Jenseits der blauen Grenze

Réalisation Sarah Neumann
Scénario Dorit Linke
Interprétation Lena Urzendowsky,
Willi Geitmann, Jannis Veihemann
Prix Filmfestival Max Ophüls Preis 2024
Prix du public ; Prix du meilleur espoir
masculin pour Willi Geitmann, Filmfest
Bremen 2024 : Meilleur film
Ayant droit Wood water Films

Rencontres avec
Lena Urzendowsky (actrice)
et Karoline Henkel (productrice)

Jeudi 14 novembre à 20h30,
cinéma La Passerelle, Rixheim

Vendredi 15 novembre à 20h30,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Electric Fields

Six courtes histoires, en apparence indépendantes l'une de l'autre, montrent l'irruption de changements inexplicables dans le quotidien gris et monotone de personnages isolés. Un mort revient à la vie sous l'action des ondes d'une radio, une ampoule s'illumine sans être traversée par un courant, une des quatre saisons disparaît...

« Composés d'images poignantes et poétiques exclusivement en noir et blanc, le film de Lisa Gertsch est empreint d'un humour cathartique qui n'est pas sans rappeler celui d'Aki Kaurismäki. La rigueur et l'élégance stylistique de chaque séquence sont en effet enrichies par des personnages qui suivent leurs propres règles, comme si les frontières entre le légal et l'illicite disparaissaient (...) *Electric Fields* nous permet de rire de nous-mêmes, de l'absurdité des règles sociales qui bloquent une spontanéité perçue comme dangereuse. » Muriel Del Don, 19 janvier 2024, Cineuropa.

Sechs scheinbar unabhängige kurze Geschichten schildern, wie unerklärliche Veränderungen plötzlich über den grauen und eintönigen Alltag einzelner Personen hereinbrechen. Ein Toter erwacht durch Radiowellen wieder zum Leben, eine Glühbirne leuchtet ohne Strom, eine der vier Jahreszeiten verschwindet...

«Lisa Gertschs Film, der aus eindringlichen und poetischen Schwarzweiß-Bildern besteht, ist durchdrungen von einem kathartischen Humor, der an Aki Kaurismäki erinnert. Die Stringenz und die stilistische Eleganz jeder Filmsequenz wird durch die Figuren verstärkt, die ihren eigenen Regeln folgen, als würden die Grenzen zwischen der Legalität und der Illegalität verschwinden (...) Dank *Electric Fields* lachen wir über uns selbst und über die Absurdität der sozialen Regeln, die jegliche als gefährlich empfundene Spontaneität abblöcken.» Muriel Del Don, 19. Januar 2024, Cineuropa

CH - 2024 - 80' - Fiction - VOSTFR

Réalisation Lisa Gertsch

Scénario Lisa Gertsch

Interprétation Julia Jentsch, Michael

Neuenschwander, Sophie Hutter, Ole Eifeld

Prix Filmfestival Max Ophüls Preis 2024 :

Meilleur long métrage, Meilleur scénario,

Prix de la critique

Ayant droit Sabotage Filmkollektiv

**Rencontre avec
l'équipe du film**

Vendredi 8 novembre à 20h15,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Elbow

Présenté dans la section Generation à la Berlinale 2024, le film d'Aslı Özarslan raconte l'histoire d'une jeune adolescente berlinoise d'origine turque. Le quotidien de Hazal, 18 ans, c'est de composer avec toutes les contraintes que sa vie de citoyenne allemande issue d'une minorité lui impose: trouver un travail malgré son parcours décousu, marcher dans la rue sans se sentir stigmatisée, se libérer des traditions familiales et vivre une vie berlinoise digne de ce nom... Hazal doit constamment jouer des coudes pour se faire une place. Et lorsque malgré tous ses efforts, le pire arrive, partir loin pour mieux se retrouver devient son seul espoir. Des quartiers défavorisés de Berlin, nous partons avec Hazal jusqu'en Turquie où commence pour elle une nouvelle aventure.

Lajeune comédienne, Melia Kara, porte le film grâce à sa présence sensible et affirmée à la fois.

Der in der Sektion Generation auf der Berlinale 2024 präsentierte Film von Aslı Özarslan erzählt die Geschichte einer Berliner Teenagerin türkischer Herkunft. Der Alltag der 18-jährigen Hazal besteht daraus, mit allen Anforderungen zurechtzukommen, die ihr Leben als deutsche Staatsbürgerin einer Minderheit auferlegt: trotz eines chaotischen Lebenslaufs einen Job zu finden, auf der Straße nicht stigmatisiert zu werden, sich von den Familientraditionen zu lösen und ein lebenswertes Berliner Leben zu führen... Hazal muss ständig ihre Ellbogen einsetzen, um sich ihren Platz zu erobern. Und als trotz ihrer Bemühungen das Schlimmste eintritt, wird eine Reise in die Ferne, um zu sich selbst zu finden, ihre einzige Hoffnung. Von den benachteiligten Vierteln Berlins begleiten wir Hazal bis in die Türkei, wo für sie ein neues Abenteuer beginnt.

Die junge Schauspielerin Melia Kara brilliert dank ihrer Sensibilität und ihres Selbstbewusstseins.

DE - 2024 - 86' - Drame - VOSTFR

Ellbogen

Réalisation Aslı Özarslan

Scénario Claudia Schaefer, Aslı Özarslan
Interprétation Melia Kara, Jamilah Bagdach, Asya Utku, Nurgül Aydur

Prix Internationales Frauen*Film Fest Köln/Dortmund 2024 - Meilleure réalisation pour un premier long métrage international
Ayant droit Tripode Productions

**Rencontres avec
Aslı Özarslan**

Samedi 16 novembre à 19h45,
cinéma CGR, Colmar

Dimanche 17 novembre à 18h,
cinéma Le Select, Sélestat

Dimanche 17 novembre à 20h30,
cinéma Saint-Ex, Strasbourg

Lundi 18 novembre à 19h30,
cinéma Palace, Mulhouse

Favoriten

Séance d'ouverture



Favoriten, comme son nom ne l'indique pas, est l'un des quartiers défavorisés de Vienne. Ruth Beckermann y suit sur trois années une classe d'école primaire. Les enfants sont issus de familles immigrées qui, pour beaucoup, ont fui un pays en guerre. L'école manque de personnel et des moyens matériels qui permettraient d'assurer correctement un enseignement à long terme. Avec toute son énergie et son dévouement, l'une des enseignantes pallie les défaillances du système et essaye d'assurer au mieux la réussite de ses élèves. Ces derniers, Beckermann les filme en laissant leur parole se déployer totalement librement tout au long du documentaire, leur enthousiasme et leur vitalité s'exprimant pleinement.

Le film est poignant, il met en avant la détermination désarmante et le sérieux de ces enfants combatifs, aux parcours pleins d'obstacles et qui se raccrochent à l'apprentissage et à la vie. Le film a inauguré cette année l'ouverture de la section Encounters du Festival International du Film de Berlin.

Trotz seines Namens gilt dieses Viertel bei weitem nicht als Favorit unter den Wohnvierteln Wiens. Ruth Beckermann begleitet dort drei Jahre lang eine Volksschulklasse. Die Kinder stammen aus eingewanderten Familien, die zumeist aus einem kriegsgebeutelten Land geflohen sind. Es herrscht Mangel an Lehrkräften und Lehrmaterialien, die langfristig einen angemessenen Unterricht ermöglichen würden. Mit beeindruckender Energie und Hingabe gleicht eine der Lehrerinnen die Defizite des Systems aus und versucht, den Erfolg ihrer Schüler so gut wie möglich zu gewährleisten. Beckermann filmt sie und lässt sie dabei während des gesamten Dokumentarfilms frei sprechen, wobei ihr Enthusiasmus und ihre Vitalität voll zum Ausdruck kommen.

Der Film ist ergreifend, denn er betont die entwaffnende Zielstrebigkeit und Ernsthaftigkeit dieser beherzten Kinder, deren Lebenswege voller Hürden sind und die sich an das Lernen und das Leben klammern. Der Film lief dieses Jahr zur Eröffnung der Sektion Encounters auf den internationalen Filmfestspielen in Berlin.

AT- 2024 - 118' - Documentaire - VOSTFR

Réalisation Ruth Beckermann

Scénario Ruth Beckermann,

Elisabeth Menasse

Prix Hong Kong International Film Festival 2024 : Firebird Award Best Documentary, Berlinale 2024 : Peace film awards

Ayant droit Ruth Beckermann Filmproduktion

Rencontres avec

Ruth Beckermann et

Elisabeth Menasse (co-autrice)

Mardi 5 novembre à 19h30,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg

Mercredi 6 novembre à 20h30,
cinéma Érian, Erstein

Vendredi 8 novembre à 17h45,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Rickerl – Musik is höchstens a Hobby

Découvert au festival des premiers films Max Ophüls Preis, le film est une incursion dans l'univers fascinant des *Tschocherl* et des *Beisl*, ces lieux typiquement viennois qui s'apparentent tantôt à des bars, tantôt à des auberges et où les habitués se réunissent autour d'une chope de bière dans une ambiance détendue et très arrosée. C'est dans ce milieu spécifique, qu'Erich « Rickerl » Bohacek, jeune marginal au talent musical exceptionnel, traîne sa guitare d'un endroit à l'autre, loin d'une existence bien rangée et ne vivant que pour la musique. Séparé de la mère de son fils dont il s'occupe comme il peut, Rickerl doit cependant rapidement se rendre à l'évidence : élever un enfant et poursuivre ses rêves en optant pour la précarité est un choix plus que problématique.

Pour son premier rôle principal, Voodoo Jürgens, musicien viennois naviguant entre pop, rock et folk, incarne le personnage de Rickerl. Coupe mulet, chemise ouverte et chaîne en or, l'artiste a obtenu pour ce rôle le prix autrichien d'interprétation masculine.

Der Film, der auf dem Festival Max Ophüls Preis für Nachwuchsfilmemacher entdeckt wurde, ist ein Abstecher in die faszinierende Welt der Tschocherl und Beisl, dieser typisch wienerischen Lokale, die mal Bars, mal Gasthäusern ähneln und wo sich Stammgäste in entspannter und feuchtfröhlicher Atmosphäre zum Biertrinken treffen. In diesem speziellen Milieu zieht Erich « Rickerl » Bohacek, ein junger, musikalisch außergewöhnlich talentierter Aussteiger mit seiner Gitarre von Ort zu Ort. Ein geordnetes Leben lehnt er ab, und er geht mit völliger Hingabe in seiner Musik auf. Seit er von der Mutter seines Sohnes getrennt lebt und sich fortan so gut es geht um ihn kümmert, muss sich Rickerl bald eingestehen, dass die Entscheidung, ein Kind großzuziehen und gleichzeitig seinen Träumen zu folgen, aber dabei an der Armutsgrenze zu leben, mehr als problematisch ist.

In seiner ersten Hauptrolle verkörpert der Wiener Musiker Voodoo Jürgens, der zwischen Pop, Rock und Folk pendelt, die Figur des Rickerl. Der Künstler, der sich hier mit Vokuhila-Schnitt, aufgeknöpftem Hemd und Goldketten präsentiert, wurde für diese Rolle beim österreichischen Filmpreis als bester männlicher Darsteller ausgezeichnet.

AT, DE - 2023 - 109' - Comédie dramatique - VOSTFR

Réalisation Adrian Goiginger
 Scénario Adrian Goiginger
 Interprétation Voodoo Jürgens,
 Agnes Hausmann, Claudio von Stolzmann
 Prix Diagonale 2024 : Prix d'interprétation masculine
Ayant droit filmdelights

Concert de Voodoo Jürgens
 Jeudi 7 novembre à 21h30,
 La Graffaterie, Strasbourg
 (cf p.80)



Seid einfach wie ihr seid

C'est le premier long métrage de la réalisatrice Alice Gruia. L'histoire semble simple : Une étudiante en cinéma choisit comme sujet pour son film de fin d'études la première rencontre - il y a vingt ans - de ses parents divorcés. Cette rencontre, elle va l'orchestrer et la documenter, avec l'aide de son petit ami, caméra à l'épaule. Dans la maison familiale, tout démarre très vite et les choses semblent tout de suite mal engagées...

Alice Gruia maintient avec brio le suspens de ce huis clos où la perpétuelle accélération du rythme donne lieu à des situations de plus en plus saugrenues, virant tantôt au drame tantôt à la comédie, et à l'absurde dans tous les cas. Avec sa narration toute en légèreté, le film fait la part belle à l'explosion des sentiments trop longtemps glissés sous le tapis et en adoptant une démarche quasi cathartique, nous épouise par le rire.

Die Geschichte des ersten Spielfilms der Regisseurin Alice Gruia scheint einfach: Eine Filmstudentin wählt als Thema für ihren Abschlussfilm die erste, zwanzig Jahre zurückliegende Begegnung ihrer inzwischen geschiedenen Eltern. Sie möchte dieses Treffen inszenieren und dokumentieren. Dabei hilft ihr ihr Freund mit der Handkamera. Im Haus der Familie nimmt alles sehr schnell seinen Anfang, doch bald schon scheint alles zu eskalieren.

Mit Bravour bewahrt Alice Gruia die Spannung dieses Dialogs hinter verschlossenen Türen. Die ständige Beschleunigung des Rhythmus führt zu immer absurderen Situationen, die mal ins Dramatische, mal in die Komödie, doch immer ins Absurde abgleiten. Mit seiner leichtfüßigen Erzählweise räumt der Film einen besonderen Stellenwert der Explosion der Gefühle ein, die lange unter den Teppich gekehrt worden sind, und löst beim Zuschauer dank seines kathartischen Ansatzes Lachsalven aus.

DE - 2023 - 92' - Comédie - VOSTFR

Seid einfach wie ihr seid

Réalisation Alice Gruia

Scénario Alice Gruia

Interprétation Lou Strenger, Catrin Striebeck, Markus John, Johanna Gastdorf, Florian Geißelmann, Jean-Paul Baeck

Prix Festival des Deutschen Films 2023 :
Meilleur scénario
Ayant droit Eitelsonnenschein

**Rencontres avec
Alice Gruia et l'équipe du film**

Vendredi 8 novembre à 19h45,
cinéma CGR, Colmar

Samedi 9 novembre à 20h,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg

Dimanche 10 novembre à 20h30,
cinéma Florival, Guebwiller

Jeune production européenne – étude de cas concrets

C'est la troisième édition des rencontres de jeunes producteurs, étudiants, diplômés ou professionnels tout juste arrivés sur le marché avec leurs aînés, jeunes entrepreneurs européens avec une expérience confirmée dans le monde audiovisuel. Participant à ces rencontres les membres du Jury européen de jeunes producteur·trice·s mais aussi des professionnels invité·e.s dans le cadre du Festival Augenblick et des professionnels alsacien·ne.s.

Les intervenants 2024 :



Niels Alberg, co-fondateur et collaborateur
Co-Gründer und Mitarbeiter
Publikum.io (Danemark)



Cédric Bonin, co-gérant et producteur
Geschäftsführer und Produzent
Seppia (France Frankreich)



Arthur Hallereau,
Directeur marketing Marketingdirektor
Ad Vitam Distribution (France Frankreich)



Anne-Christine Knoth, Project Manager
Eurimages (France Frankreich)



Ines Kaizik-Kratzmüller
Relations presse & Audience Design
Presse und Öffentlichkeitsarbeit &
Audience Design (Autriche Österreich)



Lukas Nathrath, réalisateur & producteur
*Régisseur und Produzent (Allemagne
Deutschland)*
« One Last Evening » en compétition longs
métrages à Augenblick 2023 im Wettbewerb
des Festivals Augenblick 2023

**Le 7 novembre de 9h30 à 15h30,
Hôtel Hannong, Strasbourg.**
**La participation est gratuite et ouverte à toute
personne intéressée par le sujet, dans la limite
des places disponibles.**
Réservation : service@festival-augenblick.fr

Ce projet est soutenu par le Contrat triennal
« Strasbourg, capitale européenne 2024-2026 ».

**7. November, von 9.30 Uhr bis 15.30 Uhr,
Hôtel Hannong, Straßburg.
Die Teilnahme ist kostenlos und allen
Interessierten im Rahmen der verfügbaren
Plätze zugänglich.
Anmeldung : service@festival-augenblick.fr**

Das Projekt wird vom Fonds Kultur des Dreijahresvertrages 2024–2026 – « Straßburg europäische Kulturfeststadt unterstützt ».

Compétition courts métrages

Lange nicht gesehen

Tako Tsubo

Im Spiel

Der Brautraub

Immaculata

Friede auf Erden

Mamele, Mamele, deck mich zu

Bye, Bye Bowser

C'est à nouveau que la compétition courts métrages d'Augenblick célèbre la jeune création germanophone, au croisement de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Autriche. Une sélection de formes et de regards singuliers, par et sur une nouvelle génération prometteuse, dont le paragon serait peut-être cette année l'univers punk et joyeusement bariolé de *Bye Bye Bowser*. Cette contre-comédie romantique, guidée par les riffs de guitare, prend ses racines dans une certaine mélancolie autrichienne, aux côtés du film *Im Spiel* de Clara Stern, un touchant récit de famille et de disparition sur fond de solitude urbaine. Or, cette « nouvelle vague » germanophone n'a pas que ses remous pour ligne artistique, au contraire, traversant les territoires, les cultures et les âges. *Lange nicht gesehen* n'y fait pas défaut, dépeignant le retour au bureau d'une employée après une longue absence, en proie à une administration informatisée presque kafkaïenne qui évoque le cinéma tardif de Ken Loach. De la même façon, Sophia Moccorrea prolonge ici ses recherches autour de la cellule familiale et de la binationalité à travers *Der Brautraub*, un second court-métrage remarqué autour du mariage troublé d'un couple germano-argentin. C'est sur un plan plus autobiographique que Christof Bruggmann explore, lui aussi, cette question de la transnationalité, en se mettant lui-même en scène dans *Mamele Mamele deck mich zu* : un splendide documentaire où la quête d'une clé devient la métonymie d'une parole déverrouillée et d'une rencontre inter-générationnelle, prolongée par le burlesque *Friede auf Erden*. Difficile de ne pas succomber au charme de cette partition visuelle minutieuse, dont le titre invite au calme et à la contemplation. Composé en scénlettes et en tableaux parfaitement orchestrés, on y fait le portrait rigolard et touchant d'un cimetière suisse, où se côtoient aussi bien les vieux endeuillés que les jeunes fêtards, les gardiens de nuit et les photographes de mode, mais aussi... les vivants et les revenants. Et puisque nous entrons sur le terrain du fantastique, n'oublions pas la vivacité d'un certain cinéma de genre germanique, représenté notamment cette année à travers le film d'animation *Tako Tsubo*, une belle fable amoureuse en peinture sur verre, riche de couleurs et de textures. Chapeautant ces petites incartades avec le réel, l'horifique *Immaculata* clôture notre programme en proposant un thriller paranoïaque en forme d'hommage à *Rosemary's Baby*. Un film vénéroneux et contemporain, qui sublime l'expérience d'une pellicule 35mm granuleuse, comme un transport vers un certain cinéma d'horreur des années 1970.

On ne peut donc que vous inviter à venir découvrir ces cinéastes de demain, car nul doute que vous allez les revoir à Augenblick ou ailleurs. Au plaisir de vous retrouver en salles !

Charles Herby-Funfschilling

Erneut feiert der Augenblick-Kurzfilmwettbewerb das Filmschaffen der jungen deutschsprachigen Generation aus Deutschland, der Schweiz und Österreich. Das Paradebeispiel für unsere Auswahl ungewöhnlicher Formen und Sichtweisen dieser vielversprechenden Generation könnte dieses Jahr das punkige und witzig-chaotische Ambiente von *Bye Bye Bowser* abgeben. Diese von Gitarrenriffs untermaulte romantische Antikomödie wurzelt in einer gewissen österreichischen Melancholie, ähnlich wie im Spiel von Clara Stern, eine berührende Filmerzählung über das Unausgesprochene in Familien vor dem Hintergrund von Großstadt-Einsamkeit. Die deutschsprachige neue Welle punktet aber abgesehen von dieser quirligen Energie mit einer ganzen Bandbreite künstlerischer Ansätze, denn sie durchquert verschiedene Territorien, Kulturen und Altersstufen. *Lange nicht gesehen* bildet da keine Ausnahme. Der Film schildert die Rückkehr einer Mitarbeiterin nach langer Abwesenheit in ihr Büro, wo sie sich einer fast kafkaesken, digitalisierten Welt ausgeliefert sieht – ein Thema, das an die späten Filme von Ken Loach erinnert. Ebenso setzt Sophia Moccorrea in *Der Brautraub* ihre Reflexionen über die Kleinfamilie und binationale Bindungen fort. Ihr vielbeachteter zweiter Kurzfilm beschreibt die turbulente Ehe eines deutsch-argentinischen Paares. Mit einem stärker autobiografisch gefärbten Ansatz erkundet auch Christof Bruggmann die Frage der Grenzüberschreitungen, indem er sich selbst in *Mamele Mamele deck mich zu* porträtiert: ein wundervoller Dokumentarfilm, in dem die Suche nach einem Schlüssel zur Metaphere einer offenen Aussprache und nicht zuletzt einer intergenerationalen Begegnung wird. So auch in dem posenhaften *Friede auf Erden*. Diese minutios komponierte visuelle Partitur, deren Titel zu Ruhe und Kontemplation einlädt, strahlt einen ganz besonderen Reiz aus. In perfekt orchestrierten Szenen und Bildern wird das ulkige und berührende Porträt eines Schweizer Friedhofs erstellt, auf dem sich alte Trauergäste und junge Partygänger, Nachtwächter und Modefotografen, aber auch Lebende und die Geister der Toten begegnen. Und da wir in die Welt des Fantastischen eintauchen, sticht ins Auge, wie lebendig ein bestimmtes Genrekino in den deutschsprachigen Ländern ist, das in diesem Jahr vor allem durch den Animationsfilm *Tako Tsubo* vertreten ist. Diese Fabel zum Thema Verliebtsein wurde in vielfältigen Farben und Strukturen auf Glas gemalt. Der beängstigende Kurzfilm *Immaculata* schließt unsere Programmwahl ab und führt uns in eine Parallelwelt. Der bissige, paranoïde Thriller kann auch als Hommage an Rosemaries Baby gesehen werden, jedoch komplett in der heutigen Zeit verankert. Seine 35mm-Optik verweist effektvoll auf die Horrorfilme der 1970er-Jahre. Ergreifen Sie die Gelegenheit, diese Filmemacher von morgen zu entdecken! Denn bald schon werden Sie ihnen allen nicht nur bei Augenblick wiederbegegnen. Wir freuen uns, Sie dafür wieder in den Kinosälen begrüßt zu dürfen!

Jury lycéen européen

Créé en 2021 avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et de la Ville de Strasbourg et en partenariat avec l'Agence du court métrage, le jury est constitué de 13 jeunes issus d'établissements d'enseignement secondaire de Bâle, Dresde, Guebwiller, Strasbourg et Vienne. Ils se réuniront pour visionner les courts métrages de la compétition et décerner leur prix OFAJ qui sera doté de 1.000€. Les jurés seront encadrés par un formateur interculturel bilingue et profiteront d'une initiation à la critique filmique.

Projet soutenu au titre du Fonds Culture du Contrat Triennal 2024-2026 - « Strasbourg Capitale Européenne » financé par l'État, la Drac, la Région Grand Est, la Collectivité Européenne d'Alsace, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg.



Leonhard Bauer



Jasmine Bellouni-Lempereur



Marlene Brandel



Loénie Couret



Caya Detjen



Nathaniel Gesche



Aurore Haensel



Inga Meyer-Ross



Malte Mickisch



Alissa Plange



Fynn Römmelt



Charlotte Schaefer



Mia Szabó

Europäische Schülerjury

Die 2021 mit Unterstützung des Deutsch-französischen Jugendwerks und der Stadt Straßburg und in Zusammenarbeit mit der Agence du court métrage ins Leben gerufene Jury besteht aus 13 Jugendlichen aus Gymnasien in Basel, Dresden, Guebwiller, Straßburg und Wien. Unter der Schirmherrschaft von Laurence Rilly (Programmbeauftragte Kindo- und Fernsehfilm, ARTE GEIE) sehen sie zusammen Kurzfilme aus dem Wettbewerb an und vergeben den mit 1000 € dotierten DFJW-Preis. Die Jurymitglieder werden von einem/r zweisprachigen interkulturellen TutorIn betreut und erhalten eine Einführung in die Filmkritik.

Das Projekt wird vom Fonds Kultur des Dreijahresvertrags 2024-2026 - « Straßburg europäische Kulturfeststadt »unterstützt, der vom Staat, der Region Grand Est, der Europäischen Gebietskörperschaft Elsass und Straßburg Eurométropole finanziert wird.



Lange nicht gesehen

Lange nicht gesehen – DE – 2024 – 21' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Kevin Biele

Aujourd'hui, après une longue absence, Silvia retourne au bureau. Son badge n'est plus valable, son identifiant rejeté : erreur système. Débute alors un jour sans fin dans un univers kafkaïen où l'individu est broyé par la modernisation et s'efface au profit du numérique.

Nach langer Abwesenheit kehrt Silvia in ihr Büro zurück. Ihr Zugangsschlüssel ist nicht mehr gültig, und ihr Log-in funktioniert nicht mehr: Sie ist aus dem System gefallen. So beginnt ein endloser Tag in einer kafkaesken Welt, in der das Individuum von der Modernisierung überrollt und im Zuge der Digitalisierung einfach ausgelöscht wird.



Tako Tsubo

AU/DE – 2024 – 6' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Eva Pedroza, Fanny Sorgo

Même dans un futur proche, le syndrome des coeurs brisés a la peau dure. Monsieur Ham n'a donc qu'une solution : se faire retirer le sien.

Selbst in der nahen Zukunft hält sich das Syndrom der gebrochenen Herzen hartnäckig. Monsieur Ham bleibt also nur eine Möglichkeit: sich das seine entfernen zu lassen.



Im Spiel

AT – 2023 – 18' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Clara Stern

Les retrouvailles inespérées entre Judith et son frère jumeau, en fugue depuis 6 ans. Des jeux insouciants et tempétueux tentent le temps d'une soirée de combler les traces du temps et le poids des non-dits. *Ganz unverhofft treffen sich Judith und ihr seit sechs Jahren von zu Hause ausgerissene Zwillingsbruder wieder. Mit einem unbeschwert und übermütigen Spiel versuchen sie einen Abend lang, die Spuren der Zeit und das Gewicht des Ungesagten wettzumachen.*



Der Brautraub

El Secuestro de la Novia – DE – 2023 – 30' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Sophia Mocorrea

Un couple germano-argentin fraîchement mariés doit participer à un curieux rituel issu d'une tradition vieillissante : l'enlèvement de la mariée.

Ein frisch verheiratetes deutsch-argentinisches Paar muss sich einem kuriosen Hochzeitsritual unterziehen, das aus einer überholten Tradition hervorgegangen ist: dem Brautraub.



Immaculata

DE/FR – 2024 – 22' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Kim Léa Sakkal

L'assistante d'un couple aisé tombe inexplicablement enceinte. Depuis l'annonce de la mystérieuse nouvelle, des signes surnaturels et divins rôdent dans la maison.

Aus unerklärlichen Gründen wird die Haushaltshilfe eines wohlhabenden Paares plötzlich schwanger. Seit Ankündigung der rätselhaften Neuigkeit mehren sich übernatürliche Signale im Haus.



Friede auf Erden

CH – 2024 – 13' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Jonas Ulrich

Dans un cimetière calme, quelque part en Suisse, des endeuillés font la rencontre fortuite de visiteurs de toutes sortes dans une succession comique de saynètes contemplatives.

In einer Abfolge von komisch-besinnlichen Sketchen treffen die Trauernden auf einem ruhigen Friedhof irgendwo in der Schweiz zufällig auf alle möglichen skurrilen Besucher.



Mamele, Mamele, deck mich zu

CH – 2023 – 21' – Documentaire – VOSTFR

Réalisation Christof Brüggemann

Au cours d'un road trip intimiste, un jeune documentariste part à la recherche d'une clé du village d'enfance de son grand-père d'origine polonaise et déverrouille son histoire familiale.

Während eines Roadtrips begibt sich ein junger Dokumentarfilmer in den Geburtsort seines polnischen Großvaters, wo er für ihn einen Schlüssel finden soll, und dabei entschlüsselt er seine Familiengeschichte.



Bye, Bye Bowser

AT – 2023 – 20' – Fiction – VOSTFR

Réalisation Jasmin Baumgartner

Luna, chanteuse rebelle, s'amourache d'un ouvrier de chantier et lui dédie une chanson d'amour punk, dont le succès devient viral. Une comédie romantique décalée sur deux mondes s'entrechoquant sous les riffs de guitare.

Die rebellische Sängerin Luna verliebt sich in einen Bauarbeiter und widmet ihm ein Punk-Liebeslied, das sofort viral geht. Eine skurrile romantische Komödie über zwei Welten, die zum wilden Klang von Gitarrenriffs aufeinanderprallen.

Académie du court métrage

Dans le cadre de cette première édition de l'Académie du court métrage, des rencontres à destination des lycéens sont proposées par des professionnels de l'audiovisuel européen.

Du jeu à l'œuvre : Total Refusal

La démarche du collectif Total Refusal est de détourner l'imagerie des jeux vidéo, principalement ceux basés sur la violence, afin de les réinventer et d'en faire de nouveaux contenus saisissants et chargés de sens.

« Total Refusal est une guérilla médiatique pseudo-marxiste axée sur l'appropriation et l'intervention artistique sur des jeux vidéo grand public. Nous upcyclons des jeux vidéo afin de révéler l'appareil politique caché sous les textures brillantes et hyperréalistes de ce média. »

totalrefusal.com

Étude de cas - *Im Spiel* de Clara Stern, produit par Chris Dohr

Le film fait partie de la compétition courts métrages du Festival Augenblick 2024.

Le binôme réalisatrice-producteur parlera des bases de leur collaboration et échangera avec les participants sur ce qu'est le démarrage d'un parcours cinématographique au stade des premières œuvres, notamment les courts métrages.

Étude de cas - *Robespierre* de Pierre Menahem

Pierre Menahem est producteur et réalisateur, après une longue expérience en ventes internationales et programmation de festivals. Depuis 2015, il co-dirige la société Still Moving, spécialisée dans les coproductions de longs métrages du monde entier. Il réalise en 2022 son premier court métrage, *Le Feu au lac*, sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes. Dans le cadre du Festival Augenblick, accompagné de sa productrice Mathilde Delauney, il parlera de son expérience sur son dernier court métrage, *Robespierre*.

Le 20 novembre, Hôtel Boma, Strasbourg

Ce projet est soutenu par le Contrat triennal « Strasbourg, capitale européenne 2024-2026 ».

Kurzfilm-Akademie

Im Rahmen dieser ersten Kurzfilm-Akademie bieten wir für Oberstufenschüler Treffen mit europäischen Medienfachleuten.

Vom Spiel zum Werk: Total Refusal

Der Ansatz des Medienkollektivs Total Refusal besteht darin, die Bilderwelt von Videospielen zu verfremden, hauptsächlich wenn sie Gewalt thematisieren, um sie so neu zu erfinden und neue, spannende und vor allem sinnvolle Inhalte zu schaffen.

"Total Refusal ist eine pseudomarxistische Medien-Guerilla, die sich darauf spezialisiert hat, von Mainstream-Videospielen Besitz zu ergreifen und sie künstlerisch neu zu beleben. Wir upcyclen Videospiele, um den politischen Machtapparat zu enthüllen, der sich unter glänzenden und hyperrealistischen Oberflächen dieses Mediums versteckt." totalrefusal.com

Fallstudie - *Im Spiel* von Clara Stern, produziert von Chris Dohr

Der Film tritt im Wettbewerb für Kurzfilme auf dem Festival Augenblick 2024 an.

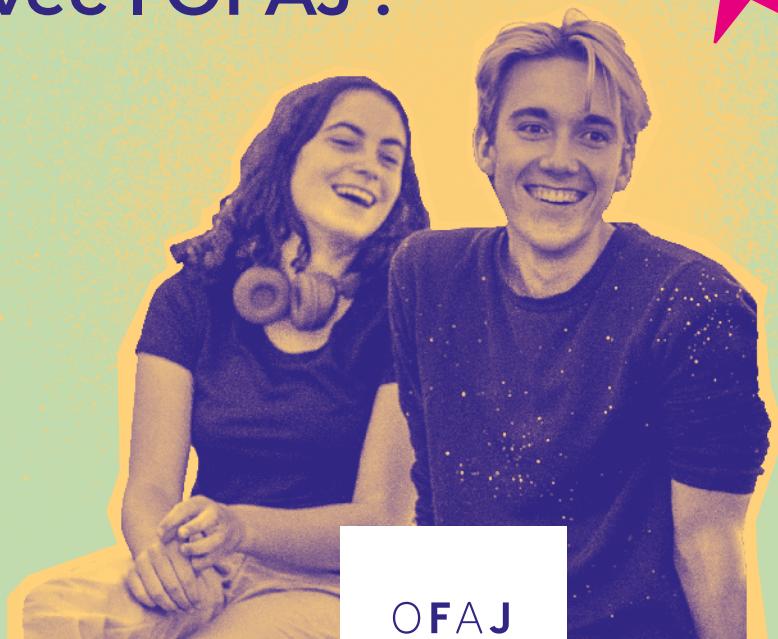
Das Duo Regisseurin-Produzent wird über die Grundlagen seiner Zusammenarbeit sprechen und sich mit den Teilnehmern darüber austauschen, was den Startpunkt für Filmkreationen im Stadium von Erstlingswerken ausmacht, insbesondere in der Sparte Kurzfilm.

Fallstudie - *Robespierre* von Pierre Menahem

Nachdem er langjährige Erfahrungen im internationalen Vertrieb und in der Programmgestaltung für Festivals gesammelt hat, ist Pierre Menahem heute als Produzent und Regisseur tätig. Seit 2015 ist er zudem Co-Direktor der Firma Still Moving, die sich auf Koproduktionen von Langfilmen aus der ganzen Welt spezialisiert hat. 2022 drehte er seinen ersten Kurzfilm, *Le Feu au lac*, der für den offiziellen Wettbewerb auf den Filmfestspielen in Cannes ausgewählt wurde. Im Rahmen des Festivals Augenblick wird gemeinsam mit seiner Produzentin über seine Erfahrungen mit seinem letzten Kurzfilm *Robespierre* berichten.

Das Projekt wird vom Fonds Kultur des Dreijahresvertrages 2024-2026 – « Straßburg europäische Kulturhauptstadt unterstützt ».

**Vous aussi,
engagez-vous
avec l'OFAJ !**



www.ofaj.org

Avant- premières et séances spéciales

Amerika, rapports de classe

La Barque est pleine

La Belle Affaire

Berlin, été 42

Bonjour Switzerland

Favoriten

Goebbels et le Führer

Gotteskinder

Hausnummer Null

Kafka, d'un été à l'autre

La Partition

Voyage avec mon père

Les Jeux olympiques de Berlin en 1936

Leni Riefenstahl, la lumière et les ombres

Techqua Ikachi, La terre – ma vie



Amerika, rapports de classe

Un jeune homme est envoyé à New York pour apprendre les affaires auprès de son oncle. L'adaptation du roman éponyme de Kafka, déconstruction des rapports de classe à l'œuvre en Amérique. L'écrivain pragois, qui ne s'était jamais rendu aux États-Unis, avait construit sa rhétorique sur la base de documents.

Les Straub, eux, connaissent parfaitement les mécanismes de l'oppression capitaliste, qu'ils dissèquent ici avec une précision janséniste, diamétralement opposée aux efforts expressionnistes d'un Welles (*Le Procès*) ou d'un Soderbergh (*Kafka*). L'apparente austérité de la mise en scène cache un découpage savant qui, tout en remettant constamment le jeune héros à sa place, ne cède en rien sur sa dignité prolétariaire. Victime, mais jamais martyr, l'un des plus beaux héros straubiens.

Ein junger Mann wird nach New York geschickt, um bei seinem Onkel das kaufmännische Handwerk zu erlernen. Die Verfilmung des gleichnamigen Romans von Kafka dekonstruiert die Klassenverhältnisse, die in Amerika galten. Der Prager Schriftsteller, der nie in die USA gereist war, baute seine gesamte Rhetorik auf Dokumenten auf.

Die Straubs hingegen sind mit den Mechanismen der kapitalistischen Unterdrückung bestens vertraut und sezieren sie hier mit rigoroser Präzision, die den expressionistischen Bemühungen eines Welles (Der Prozess) oder eines Soderbergh (Kafka) diametral entgegengesetzt ist. Hinter der scheinbaren Strenge der Inszenierung verbirgt sich eine geschickte Handlungsgliederung, die den jungen Helden zwar ständig in seine Schranken weist, aber seine proletarische Würde nie preisgibt. Ein Opfer, aber niemals ein Märtyrer und einer der schönsten Straub'schen Helden.

DE – 1984 – 130' – Drame – VOSTFR

Klassenverhältnisse

Réalisation Jean-Marie Straub,

Danièle Huliet

Scénario Jean-Marie Straub,

Danièle Huliet

Interprétation Christian Heinisch,

Mario Adorf, Harun Farocki

Distribution Capricci Films

Séance

Mardi 12 novembre à 20h,
cinéma Cosmos, Strasbourg
Présentée par Gwenaël Citerin

En partenariat avec la Bibliothèque nationale et universitaire dans le cadre de Strasbourg capitale mondiale du livre.



Séance de clôture

La Barque est pleine



En 1942, un groupe de réfugiés allemands fuyant le régime nazi parvient à franchir la frontière suisse. Espérant trouver refuge dans le pays, ils se font passer pour une famille avec un enfant de moins de 6 ans, seule exception permettant d'obtenir l'asile. Démasqués, ils courrent le risque d'être renvoyés de l'autre côté de la frontière, victimes de la politique d'asile intransigeante de la Confédération pendant le conflit. À travers la trajectoire de ces personnages, «le cinéaste reconstitue, sans l'enjoliver, l'histoire de la politique suisse pendant la Deuxième Guerre mondiale. [...] Ce film oppose la suisse mythique à sa réalité, la génération de l'après-guerre à celle qui a fait du service actif, le nouveau cinéma suisse à l'ancien, et un isolationnisme arrogant à une politique d'ouverture sur le monde».

Martin Schaub, *Le cinéma en Suisse*

1942 gelingt es einer Gruppe deutscher Flüchtlinge, die vor dem Naziregime fliehen, die Schweizer Grenze zu überqueren. In der Hoffnung, in der Schweiz Zuflucht zu finden, geben sie sich als Familie mit einem Kind unter sechs Jahren aus, denn nur unter dieser Bedingung kann ihnen Asyl gewährt werden. Falls sie enttarnt werden, laufen sie Gefahr, über die Grenze zurückgeschickt zu werden und somit jederzeit Opfer der unnachgiebigen Asylpolitik der Eidgenossenschaft zu werden. Anhand der Lebenswege dieser Figuren „rekonstruiert der Filmregisseur die Geschichte der Schweizer Politik während des Zweiten Weltkriegs, ohne sie zu beschönigen. (...) Dieser Film stellt die verklärte Schweiz ihrer Realität gegenüber, die Nachkriegsgeneration derjenigen, die Aktivdienst geleistet hat, den neuen Schweizer Film dem alten und einen arroganten Isolationismus der Politik der Weltoffenheit“.

Martin Schaub, *Film in der Schweiz*

1980 – CH/AT/RFA/DE – 104' – Drame – VOSTFR

Das Boot ist voll

Réalisation Markus Imhoof
Interprétation Tina Engel,
Mathias Gnädinger, Curt Bois

Séance

Vendredi 22 novembre à 20h,
cinéma L'Érian, Erstein



La Belle Affaire

Été 1990, Halberstadt. Dans la petite ville de la désormais ex-RDA, Maren, Robert et Volker sont amis depuis l'enfance. L'oncle de Robert leur fait découvrir l'ancien bunker dont il assure la maintenance. Ils y découvrent, entassés, les 3000 tonnes de billets de banque de l'ancienne RDA, stockés là avant destruction. Ces bouts de papier ne valent plus rien mais les trois amis et leurs voisins sauront inventer un astucieux stratagème pour les échanger en toute légalité contre des marchandises, au nez et à la barbe de leurs nouveaux compatriotes capitalistes de l'Ouest. C'est un été qui va changer leur vie...

Une comédie portée nonchalamment par les trois excellents comédiens allemands : Sandra Hüller, Max Riemelt, Ronald Zehrfeld.

Sommer 1990, Halberstadt. In dieser Kleinstadt der mittlerweile ehemaligen DDR sind Maren, Robert und Volker seit ihrer Kindheit befreundet. Roberts Onkel führt das Trio in den ehemaligen Bunker, den er instand hält. Dort entdecken sie zu meterhohen Bergen aufgetürmt 3000 Tonnen Geldscheine der früheren DDR, die dort gelagert sind, um später vernichtet zu werden. Diese Papierfetzen sind nichts mehr wert, aber die drei Freunde und ihre Nachbarn hecken eine schlaue Strategie aus, um sie ganz legal gegen Waren einzutauschen, und das vor den Augen ihrer neuen kapitalistischen Landsleute aus dem Westen. Dieser Sommer wird ihr Leben von Grund auf verändern...

Eine Komödie, die von drei herausragenden deutschen Schauspielern wunderbar lebhaft verkörpert wird: Sandra Hüller, Max Riemelt und Ronald Zehrfeld.

DE – 2024 – 116' – Comédie – VOSTFR

Zwei zu eins

Réalisation Natja Brunckhorst

Scénario Natja Brunckhorst

Interprétation Sandra Hüller, Max Riemelt, Ronald Zehrfeld, Ursula Werner, Peter Kurth, Martin Brambach

Nomination Filmfest München 2024 – German Cinema New Talent Award – Director, Festival des Deutschen Films 2024 - Prix du Public

Distribution KMBO

Séances

Cernay - Ciné Croisière

Dorlisheim - Le Tréfle

Lauterbourg - Ciné-Club

Mulhouse - Bel Air

Ribeauvillé - Rex

Rixheim - La Passerelle

Saint-Louis - La Coupole

Sarre-Union CSC

Saverne - Ciné Cubic

Ste-Marie-aux-Mines

Wissembourg - Nef

Wittenheim - Gérard Philipe



Berlin, été 42

Allemagne, 1942. L'amoureux de Hilde a été envoyé un an auparavant sur le front russe. À la campagne, où elle passe ses journées, la jeune femme se lie d'amitié avec les membres du groupuscule de résistants communistes, appelé «l'Orchestre rouge» par la Gestapo. Elle tombe sous le charme de Hans Coppi, un des leaders, qu'elle épouse. Équipé d'une radio à ondes courtes, ce dernier apprend le morse afin de pouvoir communiquer avec Moscou. Mais un matin, le groupe entier est victime d'une rafle. Interrogée sur les activités de Hans, Hilde, enceinte de plusieurs mois, nie toute implication. Envoyée en prison, elle y accouche d'un garçon qu'elle parviendra à garder auprès d'elle jusqu'à la tenue de son procès.

Le nouveau film de Andreas Dresen, en compétition à la Berlinale cette année, rend hommage à Hilde Coopi, personnage réel, incarnée dans le film par l'excellente Liv Lisa Fries.

Deutschland, 1942. Hildes Geliebter ist ein Jahr zuvor an die russische Front abberufen worden. Auf dem Land, wo sie ihre Tage verbringt, freundet sich die junge Frau mit den Mitgliedern der kommunistischen Widerstandsguppe an, die von der Gestapo "Rotes Orchester" genannt wird. Sie verliebt sich in Hans Coppi, einen der Anführer, und heiratet ihn. Mit einem Kurzwellenradio ausgestattet, lernt dieser das Morsealphabet, um mit Moskau kommunizieren zu können. Doch eines Morgens wird die gesamte Gruppe Opfer einer Razzia. Im Verhör über die Aktivitäten ihres Mannes streitet die hochschwangere Hilde jegliche Beteiligung ab. Im Gefängnis bringt sie einen Jungen zur Welt, den sie bis zu ihrem Prozess bei sich behalten kann.

Der neue Film von Andreas Dresen, der im Wettbewerb der diesjährigen Berlinale lief, versteht sich als Hommage an die historische Figur der Hilde Coppi, die im Film von der ausgezeichneten Liv Lisa Fries dargestellt wird.

DE – 2024 – 126' – Drame – VOSTFR

In Liebe, Eure Hilde

Réalisation Andreas Dresen

Scénario Laila Stieler

Interprétation Liv Lisa Fries, Johannes Heumann, Lisa Wagner

Prix Filmkunstfest Mecklenburg-Vorpommern - Fliegender Ochse 2024 - Meilleur film

Distribution Haut et Court Distribution

Séances

Benfeld - Rex

Bischwiller - Centre culturel Claude Vigée

Cernay - Ciné Croisière

Dorlisheim - Le Trèfle

Erstein - Érian

Guebwiller - Florival

Mulhouse - Bel Air

Nancy - Cameo Commanderie

Orbey - Le Cercle

Rixheim - La Passerelle

Saint-Louis - La Coupole

Sarreguemines - Forum

Wingen-sur-Moder - Amitié +



Bonjour Switzerland

La population suisse vient de décider, par référendum, qu'il n'y aura plus qu'une seule langue officielle dans le pays... le français. Du côté alémanique, c'est la panique. Walter Egli, 56 ans, travaille pour la police fédérale et son rôle va être de veiller à ce que le passage au monolinguisme se fasse dans le calme. Lui-même ne parle que très mal le français. Il est pourtant envoyé dans le Tessin, accompagné d'un partenaire romand pour prendre en charge un groupe de résistants tessinois qui lutte avec acharnement contre la nouvelle loi.

Truffée de situations improbables, l'histoire qui puise dans la diversité culturelle helvétique, ne pouvait être inventée qu'en Suisse...

Die Schweizer Bevölkerung hat per Volksinitiative entschieden, dass Französisch fortan zur einzigen offiziellen schweizerischen Landessprache erklärt wird. In der Deutschschweiz bricht Panik aus. Der 56-jährige Walter Egli, der für die Bundespolizei arbeitet, soll dafür sorgen, dass der Übergang zur Einsprachigkeit reibungslos verläuft. Er selbst spricht jedoch sehr schlecht Französisch. Dennoch wird er mit einem Kollegen aus der Romandie ins Tessin geschickt, um eine Gruppe von Tessiner Widerstandskämpfern unschädlich zu machen, die erbittert gegen das neue Gesetz kämpfen.

Die mit skurrilen Situationen gespickte Geschichte nährt sich von der kulturellen Vielfalt der Schweiz und hätte wohl in keinem anderen Land ersonnen werden können.

CH - 2024 - 88' - Comédie - VOSTFR

Ciao Ciao Bourbine

Réalisation Peter Luisi

Interprétation Catherine Pagani, Beat Schlatter, Silvia Jost, Leonardo Nigro, Vincent Kucholl

Séances

Altkirch - Palace Lumière
 Benfeld - Rex
 Bischwiller - Centre culturel Claude Vigée
 Cernay - Ciné Croisière
 Colmar - CGR
 Dorlisheim - Le Trèfle
 Erstein - Érian
 Guebwiller - Florival
 Haguenau - Mégarex
 Kembs - Espace Rhénan
 Marckolsheim - La Bouilloire
 Mulhouse - Bel Air
 Mulhouse - Palace
 Obernai - 13^e Sens
 Orbey - Le Cercle
 Reichshoffen - la castine
 Ribeauvillé - Rex
 Rixheim - La Passerelle
 Saint-Louis - La Coupole
 Saverne - Ciné Cubic
 Soultz-Sous-Forêts - La Saline
 Strasbourg - Vox
 Wingen-sur-Moder - Amitié +
 Wissembourg - Nef
 Wittenheim - Gérard Philipe



Goebbels et le Führer

Le film retrace l'activité de Joseph Goebbels entre mars 1938 et mai 1945. Arrivé au sommet du pouvoir nazi, il a élevé la propagande à un degré de sophistication jamais vu auparavant. À côté des nombreuses mises en scène de la politique hitlérienne, soigneusement préparées et filmées, il investit également le cinéma de fiction, notamment à travers les titres comme *Le Juif Süss* ou *Le Juif éternel*. En suivant attentivement les changements de cap et les embardées de la politique d'Hitler, il arrive jusqu'à imposer à la société l'idée de l'utilité d'une « guerre totale », alors que l'échec de la bataille de Stalingrad n'augure pourtant rien de très prometteur pour l'armée du Reich.

Après la chute du Reich et la mort d'Hitler, Goebbels se suicide lui aussi, avec sa femme, après avoir tué ses six enfants.

Der Film schildert die Aktivität von Joseph Goebbels zwischen März 1938 und Mai 1945. Am Höhepunkt seiner Macht innerhalb des Nazi-Regimes angelangt, erdachte er dessen Propaganda in einer bisher nie dagewesenen Vielschichtigkeit. Neben den zahlreichen, sorgfältig vorbereiteten und gefilmten Inszenierungen von Hitlers Politik mobilisierte er auch Spielfilmproduktionen, wie zum Beispiel Jud Süss oder Der ewige Jude. Indem er die Kurswechsel und Irrwege der Politik Hitlers aufmerksam mitverfolgte, gelang es ihm sogar, der Gesellschaft die Idee von der Nützlichkeit eines "totalen Krieges" aufzudrängen, obwohl die gescheiterte Schlacht von Stalingrad für die deutsche Armee nichts Gutes verhieß.

Nach dem Untergang des Dritten Reichs und Hitlers Tod tötete Goebbels seine sechs Kinder und nahm sich dann zusammen mit seiner Frau ebenfalls das Leben.

DE – 2024 – 135' – Drame – VOSTFR

Führer und Verführer

Réalisation Joachim Lang

Scénario Joachim A. Lang

Interprétation Robert Stadlober, Fritz Karl,

Franziska Weisz

Prix Filmfest München 2024 – Prix du public

Distribution Condor Distribution

Séances

Altkirch - Palace Lumière

Cernay - Ciné Croisière

Colmar - CGR

Guebwiller - Florival

Haguenau - Mégarex

Marckolsheim - La Bouilloire

Mulhouse - Palace

Nancy - Cameo Commanderie

Obernai - 13^e Sens

Orbey - Le Cercle

Rixheim - La Passerelle

Saint-Louis - La Coupole

Sarreguemines - Forum

Saverne - Ciné Cubic

Strasbourg - Vox



Gotteskinder

Les deux adolescents Hannah et Timotheus grandissent dans une famille évangélique rigoriste. Hannah est très impliquée dans l'Église et vit sa foi avec passion. Elle a aussi fait voeu de chasteté et cela lui interdit toute intimité physique avant le mariage. Quand elle tombe amoureuse de son nouveau voisin Max, sa vie se complique singulièrement. Son frère Timotheus, de son côté, constate qu'il a des sentiments et une attirance pour son meilleur ami Jonas. Estimant que son homosexualité va à l'encontre de la volonté de Dieu, il tente de lutter contre ses pensées « impures ». Il décide de participer à un « séminaire pastoral » censé le « guérir » de ses inclinations homosexuelles. Les deux jeunes gens sont de plus en plus gravement en conflit avec leurs parents puis avec toute la communauté.

Avant même que le film ne soit achevé, le scénario a reçu le Hessian Film Prize 2019. En 2024, il a aussi reçu le prix du jury jeunesse au festival Prix Max Ophüls.

Die beiden Teenager Hannah und Timotheus wachsen in einer streng evangelikal lebenden Familie auf. Hannah ist stark in der Kirche engagiert und lebt ihren Glauben mit Leidenschaft. Zudem hat sie ein Keuschheitsgelübde abgelegt, was jegliche körperliche Intimität vor der Ehe ausschließt. Als sie sich in ihren neuen Nachbarn Max verliebt, wird ihr Leben außerordentlich kompliziert. Derweil stellt ihr Bruder Timotheus fest, dass er Gefühle für seinen besten Freund Jonas entwickelt und sich zu ihm hingezogen fühlt. In der Überzeugung, dass seine Homosexualität gegen den Willen Gottes verstößt, versucht er, gegen seine „unreinen“ Gedanken anzukämpfen. Er beschließt, an einem „Seelsorge-Seminar“ teilzunehmen, das ihn von seinen homosexuellen Neigungen „heilen“ soll. Die beiden Teenager geraten immer stärker in Konflikt mit ihren Eltern und später mit der gesamten Gemeinde.

Noch vor der Fertigstellung des Films wurde das Drehbuch mit dem Hessischen Filmpreis 2019 ausgezeichnet. Im Jahr 2024 erhielt der Film außerdem den Preis der Jugendjury beim Filmfestival Prix Max Ophüls Preis.

2024 – DE – 120' – Drame – VOSTFR

Réalisation Frauke Lammers
Interprétation Bettina Zimmermann,
Mark Waschke, Flora Thiemann

**Soirée ARTE – rencontre
avec Frauke Lammers**
(réalisatrice)
Mercredi 6 novembre à 20h,
cinéma Vox, Strasbourg

arte



Hausnummer Null

Pris en charge par les gens du quartier, Chris vit avec un ami, Alex, dans une station du métro berlinois. L'addiction à l'héroïne détermine son quotidien et il a du mal à imaginer une porte de sortie à ce cercle vicieux. Alors que son état s'aggrave et qu'il échappe de peu à la mort, il décide de laisser la rue et l'héroïne derrière lui. Comment un jeune homme peut-il s'intégrer à notre société s'il n'a trouvé sa place nulle part depuis sa petite enfance ?

Ce documentaire, non distribué en France, nous souhaitons l'inclure dans la programmation, non seulement parce que les qualités de narratrice de sa réalisatrice Lilith Kugler justifiaient cette sélection mais aussi parce que la thématique que le film aborde, et à laquelle nous sommes confrontés au quotidien, est rarement traitée sur grand écran. La vie dans la rue et les addictions qu'elle implique (comme raisons ou conséquences d'une telle trajectoire) est évoquée dans ce film comme la résultante d'un décrochage souvent imprévisible, rapide et radical dont sont victimes les personnes les plus fragiles.

Chris lebt zusammen mit einem Freund in einer Berliner S-Bahn-Unterführung, wo sie von Leuten aus der Nachbarschaft versorgt werden. Die Heroinsucht bestimmt seinen Alltag und er kann sich keinen Ausweg aus diesem Teufelskreis vorstellen. Als sich sein Zustand verschlechtert und er nur knapp dem Tod entrinnt, beschließt er, die Straße und das Heroin hinter sich zu lassen. Wie kann sich ein junger Mann in unsere Gesellschaft integrieren, wenn er seit seiner frühesten Kindheit nirgends einen Platz gefunden hat?

Da dieser Dokumentarfilm in Frankreich bisher noch keinen Vertrieb gefunden hat, wollten wir ihn in unser Programm aufnehmen. Allein die erzählерischen Leistungen der Regisseurin Lilith Kugler rechtfertigen diese Auswahl, doch vor allem ist die Thematik, die dieser Film behandelt und mit der wir im Alltag konfrontiert sind, selten auf der Kinoleinwand zu sehen. Das Leben auf der Straße und die damit verbundenen Süchte (als Gründe oder Folgen eines solchen Lebensweges) werden in diesem Film als Ergebnis eines oft unvorhersehbaren, schnellen und radikalen sozialen Abstiegs dargestellt, dem die labilsten Menschen zum Opfer fallen.

DE – 2024 – 95' – Documentaire – VOSTFR

Réalisation Lilith Kugler
Interprétation Alex, Chris, Inge, Isabella, Jens, Käthe, Mila
Prix Filmkunstfest Mecklenburg Vorpommern 2024 : Meilleure photographie, Max Ophüls Preis Film Festival 2024 : Meilleur documentaire, Achtung Berlin Film Festival 2024 : Prize of the Ecumenical Jury, Dok.fest München 2024 : megahertz Student Award, Filmkunstfest Mecklenburg Vorpommern 2024 : Meilleur documentaire
Ayant droit Now Films

Séances
Strasbourg - St-Exupéry
Wissembourg - Nef

Rencontre avec
Lilith Kugler (réalisatrice) et
Stephan Vogt (chef opérateur)
Lundi 11 novembre à 20h,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg

En partenariat avec

Rue89 Strasbourg



Kafka, d'un été à l'autre

1923 : Une femme danse sur une plage de la Baltique, au loin, un homme observe, écrit. C'est ainsi que la rencontre avec Dora Diamant métamorphosa la dernière année de Franz Kafka en la plus heureuse de sa vie.

Avec ce portrait poétique et romantique du célèbre auteur tchèque, Georg Maas et Judith Kaufmann signent non pas un film historique mais un lumineux et raffiné mélodrame sur le grand amour de Kafka – après l'écriture.

1923: Eine Frau tanzt an einem Strand an der Ostsee. In der Ferne beobachtet sie ein schreibender Mann. So begann die Begegnung mit Dora Diamant, die das letzte Lebensjahr Franz Kafkas in das glücklichste seines Lebens verwandelte.

Mit diesem poetischen und romantischen Porträt des berühmten tschechischen Autors schufen Georg Maas und Judith Kaufmann keinen Historienfilm, sondern ein leuchtendes und raffiniertes Melodram über Kafkas große Liebe, gleich nach dem Schreiben.

DE – 2024 – 98' – Drame – VOSTFR

Die Herrlichkeit des Lebens

Réalisation Georg Maas, Judith Kaufmann

Scénario Georg Maas, Michael Gutmann

Interprétation Sabin Tambrea,

Henriette Confurius, Daniela Golpashin

Prix German Film Awards 2024 -

Meilleurs costumes

Distribution Condor Distribution

Séances

Erstein - Érian

Guebwiller - Florival

Mulhouse - Bel Air

Munster - Saint-Grégoire

Nancy - Cameo Commanderie

Orbey - Le Cercle

Rixheim - La Passerelle

Saint-Louis - La Coupole

Sarre-Union CSC

Saverne - Ciné Cubic

Strasbourg - St-Exupéry

Strasbourg - Vox





La Partition

Au départ, le film semble être fait d'un enchaînement de situations dé-sespérées au sein d'une famille (les Lunies) profondément déprimante. Lissy Lunies, la soixantaine, vit sans mauvaise conscience en laissant déperir son mari Gerd dans une maison de retraite. Lissy, n'est pas mécontente d'avoir retrouvé sa liberté. Mais elle apprend bientôt que sa nouvelle vie sera de courte durée car elle a du diabète, un cancer, une insuffisance rénale et, pourquoi pas, un début de cécité. Pendant ce temps, son fils Tom, chef d'orchestre, travaille sur une composition avec Bernard, un ami dépressif. Liv, l'ex-petite amie de Tom, veut que ce dernier soit le père de substitution de son enfant. Sa sœur Ellen entame une liaison avec un dentiste marié qui partage sa passion pour l'alcool et l'ivresse.

Les nombreuses tentatives de réconciliation n'aident qu'à faire éclater au grand jour tous les non-dits accumulés au cours de toutes ces vies. À travers une narration surprenante et les jeux d'acteurs grandioses (Lars Eidinger dans le rôle de Tom, Corinna Harfouch dans celui de Lissy...), le nouveau film de Matthias Glasner hypnotise, surprend et entraîne dans une spirale folle qui vire et navigue entre le drame et la comédie cathartique. Le film a été récompensé à la Berlinale par l'Ours d'argent du meilleur scénario.

Zunächst wirkt der Film wie eine Aneinanderreihung hoffnungsloser und zutiefst deprimierender Situationen im Leben der Familie Lunies. Lissy Lunies, um die sechzig, hat kein schlechtes Gewissen dabei, ihren Mann Gerd in einem Altersheim dahinsiechen zu lassen. Als er stirbt, ist sie sogar recht glücklich darüber, ihre Freiheit wiederzufinden. Doch bald erfährt sie, dass ihr neues Leben von kurzer Dauer sein wird, denn sie leidet an Diabetes und Krebs, zudem sie ist nierenkrank und erblindet langsam. Währenddessen arbeitet ihr Sohn, der Dirigent Tom, mit Bernard, einem depressiven Freund, an einer Komposition. Liv, die ehemalige Freundin Toms, möchte, dass ihr Ex der Ersatzvater für ihr Kind wird. Seine Schwester Ellen beginnt ein Verhältnis mit einem verheirateten Zahnarzt, der ihre Leidenschaft für Alkoholexzesse teilt.

Die zahlreichen Versöhnungsversuche tragen aber lediglich dazu bei, all das Unausgesprochene, das sich im Lauf dieser Lebenswege angesammelt hat, ans Tageslicht zu bringen. Durch die überraschende Erzählweise und die Leistungen grandioser Schauspieler (Lars Eidinger in der Rolle von Tom, Corinna Harfouch als Lissy...) zieht der neue Film von Matthias Glasner den Zuschauer in seinen Bann. Er verblüfft und reißt einen in eine irrwitzige Spirale, die sich zwischen Drama und kathartischer Komödie hin- und herbewegt. Der Film wurde auf der Berlinale mit dem Silbernen Löwen für das beste Drehbuch ausgezeichnet.

DE – 2024 – 177' – Drame – VOSTFR

Sterben

Réalisation Matthias Glasner
 Scénario Matthias Glasner
 Interprétation Lars Eidinger,
 Corinna Harfouch, Lilith Stangenberg
 Prix Berlinale 2024 - Ours d'Argent -
 Meilleur scénario, Lola Prix du film allemand
 - Meilleur long métrage
 Distribution Bodega Films

Séances
 Colmar - CGR
 Erstein - Érian
 Guebwiller - Florival
 Rixheim - La Passerelle
 Sarreguemines - Forum
 Strasbourg - St-Exupéry
 Wissembourg - Nef



Voyage avec mon père

1991. Ruth, journaliste musicale vivant à New York, souhaite en apprendre davantage sur la vie de son père, survivant de l'Holocauste, avec qui elle entretient des rapports distants. Elle le convainc de l'accompagner pour un voyage en Pologne. Sur place, ce dernier se montre réticent et ne cesse de chambouler les plans pourtant parfaitement préparés par sa fille tourmentée. Après maintes hésitations, il consent à se rendre à Lodz pour visiter l'appartement dans lequel il a grandi avant que celui-ci ne soit réquisitionné par les nazis. La rencontre avec les nouveaux occupants et la découverte d'objets ayant appartenu à ses parents aggravent le chagrin qu'il éprouve depuis le début du voyage. La visite du camp d'Auschwitz, où il a été interné de 1941 à 1944, l'accable encore davantage. Plus le séjour se prolonge, plus Ruth découvre l'humanité de ce paternel taiseux qui préférerait tirer un trait sur son passé.

Julia von Heinz, dont nous avons montré l'an passé *Et demain, le monde entier*, réalise un film adapté de la nouvelle *Too Many Men* de Lily Brett.

1991. Die in New York lebende Musikjournalistin Ruth möchte mehr über das Leben ihres Vaters erfahren, der den Holocaust überlebt hat und zu dem sie ein distanziertes Verhältnis hat. Sie überredet ihn zu einer gemeinsamen Reise nach Polen. An Ort und Stelle verhält er sich abweisend und durchkreuzt immer wieder die sorgsam vorbereiteten Pläne seiner verstörten Tochter. Nach langem Zögern willigt er ein, nach Lodz zu fahren, um die Wohnung zu besichtigen, in der er bis zu ihrer Beschlagnahmung durch die Nazis aufgewachsen ist. Die Begegnung mit den neuen Bewohnern und die Entdeckung von Gegenständen aus dem Besitz seiner Eltern verschlimmern seinen Kummer, den er seit Beginn der Reise verspürt. Der Besuch des Lagers Auschwitz, in dem er von 1941 bis 1944 interniert war, belastet ihn noch mehr. Je länger der Aufenthalt dauert, desto mehr entdeckt Ruth die Menschlichkeit dieses schweigsamen Vaters, der lieber einen Schlussstrich unter seine Vergangenheit ziehen würde.

Julia von Heinz, von der wir letztes Jahr Und morgen die ganze Welt gezeigt haben, präsentiert hier eine Adaption der Novelle Zu viele Männer von Lily Brett.

Avant-Première – DE – 2024 – 112' –
Comédie dramatique – **VOSTFR (anglais)**

Treasure

Réalisation Julia von Heinz
Scénario Julia von Heinz, John Quester
Interprétation Lena Dunham, Stephen Fry, André Hennicke
Nomination Berlinale 2024,
 Prix Berlinale Special
Distribution Haut et Court Distribution

Séances

Benfeld - Rex
 Cernay - Ciné Croisière
 Mulhouse - Bel Air
 Orbey - Le Cercle
 Saint-Louis - La Coupole
 Saverne - Ciné Cubic
 Strasbourg - St-Exupéry
 Strasbourg - Vox





Leni Riefenstahl, la lumière et les ombres

En commençant par évoquer les débuts de Leni Riefenstahl en tant qu'actrice incontournable des années 30, le film décrit comment ses premières rencontres avec Hitler et Goebbels l'ont propulsée au rang de cinéaste de première importance pour le Reich. Son film de propagande sur le rassemblement du parti nazi à Nuremberg en 1934, *Le triomphe de la volonté* et celui sur les Jeux olympiques d'été de 1936 à Berlin, *Olympia*, sont des œuvres connues dans le monde entier. Ils sont issus de sa collaboration étroite avec les dirigeants du parti. Des films privés inédits, des photos et des enregistrements audios personnels, combinés aux archives des apparitions télévisées de Riefenstahl durant les années 60 jusqu'à sa mort en 2003, montrent une artiste qui s'est très souvent efforcée de dissocier l'esthétique marquante qu'elle a façonnée de l'idéologie nazie.

Andres Veiel traque et collectionne les mensonges, les incantations et les calomnies de la réalisatrice, élévant son film au rang d'enquête universelle et intemporelle sur l'autoreprésentation et la perception externe dans les médias.

Von Leni Riefenstahls Debüt als erfolgreiche Schauspielerin in den 1930er-Jahren ausgehend, schildert der Film, wie ihre ersten Begegnungen mit Hitler und Goebbels sie in die vorderste Reihe der Filmregisseure des Dritten Reichs katapultierten. Ihre Propagandafilme über die Reichstage der NSDAP in Nürnberg 1934 (Triumph des Willens) und über die Olympischen Sommerspiele 1936 in Berlin (Olympia) sind weltweit berühmt. Sie sind aus ihrer engen Zusammenarbeit mit der Parteiführung hervorgegangen. Bisher unveröffentlichte Privatfilme, Fotos und private Tonaufnahmen, kombiniert mit Archivmaterial von Riefenstahls Fernsehauftritten von den 1960-er Jahren bis zu ihrem Tod im Jahr 2003 zeigen eine Künstlerin, die sich sehr oft darum bemühte, die von ihr geschaffene markante Ästhetik von der Nazi-Ideologie abzutrennen.

Andres Veiel spürt die Lügen, Beschwörungen und Verleumdungen der Regisseurin auf und trägt sie zusammen. Damit avanciert sein Film zu einer universellen und zeitlosen Untersuchung zum Thema Selbstdarstellung und Fremdwahrnehmung in den Medien.

**Séance précédée
d'un avant-programme
proposé par MIRA (p.44)**

DE – 2024 – 115' – Documentaire – VOSTFR

Riefenstahl

Réalisation Andres Veiel
Distribution ARP Sélection

Séances

Cernay - Ciné Croisière
Colmar - CGR
Guebwiller - Florival
Marckolsheim - La Bouilloire
Mulhouse - Bel Air
Nancy - Cameo Commanderie
Reichshoffen - la castine
Saverne - Ciné Cubic
Strasbourg - St-Exupéry
Wissembourg - Nef

**Rencontres avec
Andres Veiel (réalisateur)**

Samedi 16 novembre à 20h,
cinéma Bel Air, Mulhouse

Dimanche 17 novembre à 17h30,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



+ Les Jeux olympiques de Berlin en 1936

Du 1^{er} au 16 août 1936 se déroulent les Jeux olympiques de Berlin. Retransmis pour la première fois à la télévision, ils ont durablement marqué l'histoire de la compétition sportive par leur modernité. En tant que témoin, Robert Charles Weiss, cinéaste amateur alsacien à l'abondante production, nous léguera de rares images attestant déjà de la démesure de la propagande nazie.

Vom 1. bis 16. August 1936 fanden in Berlin die Olympischen Spiele statt. Sie wurden erstmals im Fernsehen übertragen und haben die Geschichte der Sportwettkämpfe durch ihre Modernität nachhaltig geprägt. Als Zeitzeuge hinterließ der äußerst produktive elsässische Amateurfilmer Robert Charles Weiss seltene Bilder, die bereits die Maßlosigkeit der Nazi-Propaganda belegen.

**En avant-séance de
Leni Riefenstahl,
la lumière et les ombres**

240

Montage Sophie Desgeorge

À partir des collections de MIRA



Séances
Cernay - Ciné Croisière
Colmar - CGR
Guebwiller - Florival
Marckolsheim - La Bouilloire
Mulhouse - Bel Air
Nancy - Cameo Commanderie
Reichshoffen - la castine
Saverne - Ciné Cubic
Strasbourg - St-Exupéry
Wissembourg - Nef



Techqua Ikachi, La terre – ma vie

Techqua Ikachi (1989) est un voyage unique dans l'histoire des Hopi en Arizona, aux Etats-Unis. Depuis les années 1960, James Danaqyumptewa et sa communauté amérindienne tentent de conserver une trace de leurs traditions en filmant leur mode de vie et les cérémonies emblématiques de leur culture. Le film montre leurs difficultés face au pouvoir colonial, leur adaptation aux enjeux écologiques de la région et témoigne de la scission de leur peuple pour survivre. Faisant écho à l'actualité du 21^{ème} siècle, cette œuvre collective de l'activiste Hopi James Danaqyumptewa à l'initiative du projet, de la réalisatrice Anka Schmid et de l'artiste Agnes Barmettler nous transporte au plus près de cette communauté grâce aux prises de vue Super 8 historiques et aux séquences créées par ce trio d'auteurs.

Pour son premier long métrage, Anka Schmid a vécu un an avec les Hopis à Hotevilla, reproduisant leurs gestes agricoles et suivant le rythme d'une vie en harmonie avec l'environnement. Par ce travail collaboratif, Anka Schmid a oeuvré comme pionnière pour accompagner un point de vue rarement mis en lumière. Nous vous proposons de redécouvrir ce film dans une superbe restauration qui avait été présentée au Festival de Sundance lors de l'anniversaire des 500 ans de la découverte de l'Amérique et dans nombre de festivals dont Cinéma du Réel à Paris, Visions du Réel à Nyon, le Festival international du film documentaire de Munich et la Berlinale 2024. La copie numérique restaurée par l'Arsenal-Institut für Film und Videokunst (Berlin), grâce au négatif 16 mm conservé à la Cinémathèque suisse, a été montrée en avant-première à la Berlinale 2024. Charlotte Ducos

CH – 1989 – 102' – Documentaire –
VOSTFR (langue hopi)
Version restaurée

Techqua Ikachi, Land - Mein Leben

Réalisation Anka Schmid,
Agnes Barmettler, James Danaqyumptewa
Scénario Anka Schmid, Agnes Barmettler,
James Danaqyumptewa
Prix Chicago International Film Festival -
Blue Ribbon Award
Ayant droit Arsenal - Institut für Film
und Videokunst

Rencontre avec Anka Schmid
(réalisatrice)
Mardi 19 novembre à 19h30,
cinéma Cosmos, Strasbourg

Séance présentée par
Charlotte Ducos, fondatrice
de l'association Loreley Films
(Bâle), qui fait redécouvrir
des films de réalisatrices oubliées
du 20^{ème} siècle et transmet
cet héritage aux spectatrices. leurs
d'aujourd'hui.

Techqua Ikachi (1989) ist eine einzigartige Reise durch die Geschichte der Hopi im US-Bundesstaat Arizona. Seit den 1960er-Jahren versuchen James Danaqyumptewa und seine Native-American-Gemeinschaft, Spuren ihrer Traditionen zu bewahren, indem sie ihre Lebensweise und die charakteristischen Zeremonien ihrer Kultur filmen. Der Film zeigt ihre Schwierigkeiten mit der Kolonialmacht, ihre Anpassung an die ökologischen Herausforderungen der Region und zeugt von der überlebensnotwendigen Aufsplittung ihres Volkes. Der Hopi-Aktivist und Initiator des Projektes James Danaqyumptewa, die Regisseurin Anka Schmid und die Künstlerin Agnes Barmettler realisierten dieses Gemeinschaftswerk, das auf das Zeitgeschehen des 21. Jahrhunderts vorausgreift und uns dank historischer Super 8-Aufnahmen und des Bildmaterials der drei Autoren in nächste Nähe dieser indigenen Kultur katapultiert.

Für ihren ersten Langfilm lebte Anka Schmid ein Jahr lang mit den Hopis in Hotevilla zusammen. Dabei begleitete sie die Bewohner bei ihren landwirtschaftlichen Tätigkeiten und folgte dem Rhythmus des Lebens in Einklang mit der Umwelt. Für diese Gemeinschaftsarbeit spielte Anka Schmid eine Vorreiterrolle und eröffnete in ihrer begleitenden Arbeitsweise einen ganz neuen Blickwinkel. Wir bieten Ihnen die Möglichkeit, den Film in einer sorgfältig restaurierten Fassung zu erleben, die anlässlich des 500. Jahrestags der Entdeckung Amerikas auf dem Sundance-Festival und auf zahlreichen anderen Festivals, wie Cinéma du Réel in Paris, Visions du Réel in Nyon, dem DOK.fest München und Berlinale 2024 präsentiert wurde.

Charlotte Ducos

+ Apéro-conférence

L'apéro-conférence propose une introduction à la problématique de la présence réduite des femmes sur Wikipédia : seulement 20% des biographies leur sont consacrées. En compagnie de Natacha Rault, fondatrice de l'association suisse les sans pagEs, active depuis 2016 sur ce sujet, nous défricherons ce terrain en dialogue, avec la journaliste Laura Pertuy, administratrice du Collectif 50/50. Suivront, après le festival, la rédaction et la correction d'articles Wikipédia sur plusieurs réalisatrices invitées au Festival Augenblick.

Der Apéro-Vortrag bietet eine Einführung in die Problematik der Unterrepräsentation von Frauen auf Wikipedia: nur 20% der Biografien sind ihnen gewidmet. Gemeinsam mit Natacha Rault, Gründerin des Schweizer Verbands les sans pagEs, der seit 2016 in dieser Angelegenheit aktiv ist, ergründen wir die Frage im Dialog mit der Journalistin Laura Pertuy, Verwaltungsrätin des Collectif 50/50. Im Anschluss an das Festival folgt das Verfassen und Korrigieren von Wikipedia-Artikeln über mehrere Regisseurinnen, die beim Festival Augenblick zu Gast waren.

Intervenantes Laura Pertuy (Collectif 50/50), Natacha Rault (association des sans pagEs de Genève), Charlotte Ducos (association Loreley Films)



another-story.eu
loreleyfilms.ch



sanspages.org

Le Collectif 50/50
collectif5050.com

Évènement
 Mercredi 20 novembre
 de 18h à 19h45,
 cinéma Cosmos, Strasbourg



Carte blanche à Didier Eribon

*Le Cercle
Deux
Great Freedom
L'Innocence*

+ Masterclass Didier Eribon Mercredi 20 novembre à 20h – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg
Animée par Léolo Victor-Pujebet de l'association Horschamp.

La « morale du minoritaire », concept central dans l'œuvre de Didier Eribon, prendra forme à travers une sélection de films qui interrogent la manière dont les identités minoritaires se confrontent aux structures de domination. Lors de cette conversation, le philosophe invitera à explorer les tensions entre l'individu et la société, où l'assignation identitaire entraîne à la fois résistance et réinvention. *L'innocence* de Hirokazu Kore-eda (2023), *Deux* de Filippo Meneghetti (2019), *Great Freedom* de Sebastian Meise (2021) et *Le Cercle* de Stefan Haupt (2014) plongeront les spectateurs dans des récits où la honte, l'insulte et l'ostracisme façonnent les trajectoires personnelles et collectives. Ces œuvres dévoilent comment des forces de résistance se manifestent face à la stigmatisation et comment des dynamiques de réappropriation identitaire naissent au cœur de ces oppressions, transformant la honte en levier d'émancipation.

Le concept d'« instant fatal », fondamental dans la pensée d'Eribon, résonnera tout particulièrement à travers ces films. Ces récits montrent avec acuité cet instant où la conscience de l'identité réprimée surgit, bouleversant l'équilibre intérieur et la construction de soi. Alors que *L'innocence* analyse les effets subtils de la dissimulation et de l'autocensure émotionnelle, *Deux* met en lumière la pression des normes sociales sur l'intimité et les relations amoureuses, *Great Freedom* expose la résistance face à l'oppression systémique des corps et des désirs et *Le Cercle* propose une réflexion profonde sur la solidarité au sein de la marginalité, où le collectif devient un espace de réinvention.

Cette discussion, animée par Léolo Victor-Pujebet, offrira un cadre idéal pour revisiter les idées de Didier Eribon à la lumière du cinéma contemporain, en ouvrant un espace de dialogue fertile sur les questions de marginalité, de honte, et sur la manière dont l'affirmation identitaire peut émerger des situations de rejet.

Die „Moral des Minderheitenmitglieds“, ein zentrales Konzept im Werk Didier Eribons soll anhand einer Auswahl von Filmen Gestalt annehmen, die die Art und Weise hinterfragen, wie die Identitäten von Minderheiten mit Herrschaftsstrukturen konfrontiert werden. Im Lauf des Gesprächs wird der Philosoph uns das Spannungsfeld zwischen dem Individuum und der Gesellschaft erschließen, in dem die Zuweisung von Identitäten zugleich Widerstand und Neuerfindung erzeugt. In Filmen wie *Die Unschuld von Hirokazu Kore-eda* (2023), *Wir beide von Filippo Meneghetti* (2019), *Große Freiheit* von Sebastian Meise (2021) und *Der Kreis* von Stefan Haupt (2014) wird der Zuschauer in Geschichten eintauchen, in denen Scham, Beleidigung und Ausgrenzung individuelle und gemeinschaftliche Lebenswege prägen. Diese Werke offenbaren, auf welche Weise Widerstandskräfte angesichts der Stigmatisierung auf den Plan treten und wie sich im Kern dieser Unterdrückungsmechanismen eine mehrschichtige Dynamik für eine Rückeroberung von Identität herausbildet und dabei die Scham in eine Triebfeder für Emanzipation verwandelt.

Das für das Denken Eribons grundlegende Konzept des „schicksalhaften Augenblicks“ wird in diesen Filmen besonders zum Ausdruck kommen. Ihre Handlungen zeigen pointiert diesen Moment, in dem das Bewusstsein der eigenen unterdrückten Identität plötzlich auftaucht und das innere Gleichgewicht und den Aufbau des Selbst erschüttert. Während *Die Unschuld* die kaum spürbaren Auswirkungen der Vertuschung und der Selbstzensur der Emotionen analysiert, beleuchtet *Wir beide* den Druck, den soziale Normen auf das Intimleben und Liebesverhältnisse ausüben. *Große Freiheit* beschreibt hingegen den Widerstand gegen die systembedingte Unterdrückung der Körper und Begierden. Der Kreis schließlich liefert eine tiefgreifende Reflexion über Solidarität innerhalb von Randgruppen, wo das Gemeinschaftliche zum Raum für neue Lebensformen wird.

Diese von Léolo Victor-Pujebet moderierte Diskussion bietet einen idealen Rahmen, um die Denkansätze von Didier Eribon im Lichte des zeitgenössischen Kinos neu zu ergründen. Dabei öffnet sich ein wertvoller Raum für einen Dialog über Fragen wie Marginalität und Scham, aber auch für die Art und Weise, wie Identitätsbehauptung aus Ablehnungsmechanismen hervorgehen kann.

Léolo Victor-Pujebet

horschamp



Le Cercle

Zurich, 1958. Ernst et Röbi font connaissance par l'intermédiaire d'une organisation clandestine nommée le Cercle. S'y rencontrent les pionniers de l'émancipation homosexuelle. Les deux hommes vont se battre pour pouvoir vivre cet amour. C'est aussi l'époque ou le Club, qui édite dans les trois langues du pays la seule revue homosexuelle qui soit alors autorisée dans le monde entier, connaît ses plus grands moments mais aussi son déclin.

Le film a reçu le Prix du Public à la dernière Berlinale. Le réalisateur, Stefan Haupt (*Gaudi - le Mystère de la Sagrada Família*) y met en scène une histoire d'amour universelle tout en retranscrivant précisément l'histoire des symboles de la libération sexuelle que furent le bimensuel et le Club.

Zürich, 1958. Ernst und Röbi lernen sich über eine Geheimorganisation namens «Der Kreis» kennen. In ihr treffen sich die Pioniere der Schwulen-Emanzipation. Die beiden Männer werden dafür kämpfen, ihre Liebe ausleben zu können. In dieser Zeit erlebte der gleichnamige Club, der auch in den drei Landessprachen die einzige weltweit zugelassene homosexuelle Zeitschrift herausgab, seine Blütezeit und seinen Untergang.

Der Film erhielt den Panorama-Publikumspreis bei der Berlinale 2014. Der Regisseur, Stefan Haupt (Gaudi – El Misteri de la creació) schildert darin eine universelle Liebesgeschichte und rekonstruiert präzise die Geschichte der Zeitschrift und des Clubs als Symbole der sexuellen Befreiung.

CH – 2014 – 102' – Drame – VOSTFR

Der Kreis

Réalisation Stefan Haupt
Scénario Stefan Haupt, Christian Felix, Ivan Madeo, Urs Frey

Interprétation Matthias Hungerbühler, Sven Schelker, Marianne Sägebrecht, Anatole Taubman, Antoine Monot Jr., Stegan Witschi

Prix Berlin Panorama 2014 : Prix du Public
Ayant droit Contrast Film Zürich GmbH

Séances
 Rixheim - La Passerelle
 Strasbourg - St-Exupéry



Deux

Deux septuagénaires, Nina et Madeleine, simples voisines de palier, pour tout le voisinage... mais amoureuses de longue date dans l'intimité. Elles partagent leurs appartements qui n'en font à vrai dire qu'un seul. Elles ont d'ailleurs comme projet de les revendre pour partir s'installer à Rome. Personne ne les connaît sous leur vrai jour, même pas Anne, la fille de Madeleine, pourtant très présente dans sa vie. Jusqu'au jour où Madeleine est victime d'un AVC...

Zwei Frauen um die siebzig, Nina und Madeleine sind für ihre Außenwelt Nachbarinnen, doch seit Jahrzehnten heimlich ein Paar. Ihre Wohnungen liegen einander gegenüber, sie leben aber eigentlich in beiden ihren gemeinsamen Alltag. Ihr großer Traum wäre, sie zu verkaufen und nach Rom zu ziehen. Niemand kennt sie unter dieser inszenierten Oberfläche, nicht einmal Anne, Madeleines Tochter, obwohl sie im Leben ihrer Mutter allgegenwärtig ist. Bis zu dem Tag, an dem Madeleine einen Schlaganfall erleidet...

France – 2019 – 96 ' – Fiction –
VO (français)

Réalisation Filippo Meneghetti
Scénario Filippo Meneghetti,
Malysone Bovorasmý
Interprétation Barbara Sukowa,
Martine Chevallier, Léa Drucker
Prix 2021 - Les César du Cinéma Français -
César du meilleur premier film
Distribution Dulac Distribution

Séances
Altkirch - Palace Lumière
Saverne - Ciné Cubic
Strasbourg - St-Exupéry

**Séance suivie par
une rencontre avec
Didier Eribon**
Mercredi 20 novembre à 20h,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Great Freedom

Le film est construit sur les trois séjours en prison que fait Hans Hoffmann, entre 1945 et 1968. Hans est allemand et il est aussi homosexuel, et dans l'Allemagne d'alors l'homosexualité est sévèrement punie, et les homosexuels franchement persécutés. Mais même en prison, Hans veut vivre l'amour, et librement...

Le film montre clairement comment les homosexuels d'alors ont été les victimes d'un véritable programme de répression, comment ce sont des vies entières qui ont été anéanties. À la fin de la guerre, quand tous les prisonniers sont libérés des camps, Hans, lui, est directement transféré dans une prison. C'est le génial Franz Rogowski (*Ondine, Une valse dans les allées*) qui incarne ici un Hans qui crève l'écran.

Die Struktur des Films bilden die drei Haftstrafen, die Hans Hofmann zwischen 1945 und 1968 im Gefängnis absitzt. Hans ist Deutscher und homosexuell, und im damaligen Deutschland wird Homosexualität streng bestraft. Homosexuelle werden sogar regelrecht verfolgt. Doch selbst im Gefängnis will Hans die Liebe frei ausleben.

Der Film macht deutlich, wie Schwule damals einer systematischen Repression ausgesetzt waren und wie ganze Leben einfach ausgelöscht wurden. Am Ende des Zweiten Weltkriegs, als alle Gefangenen aus den Lagern entlassen wurden, wird Hans direkt in ein Gefängnis eingewiesen. Der großartige Franz Rogowski (Undine, In den Gängen), der durch seine Leinwandpräsenz besticht, verkörpert hier Hans.

AU – 2021 – 116' – Fiction – VOSTFR

Große Freiheit

Réalisation Sebastian Meise
Scénario Sébastien Meise, Thomas Reider
Interprétation Franz Rogowski,
 Georg Friedrich, Anton von Lucke
Prix Cannes 2021 – Prix du Jury Un Certain
 Regard, Festival Chériès-Chériès 2021 –
 Grand Prix, Séville 2021: Giraldillo d'or
 (Prix du meilleur film) et Prix d'interprétation
 pour Franz Rogowski
Distribution Paname Distribution

Séances
 Colmar - CGR
 Guebwiller - Florival
 Obernai - 13° Sens
 Strasbourg - St-Exupéry
 Wissembourg - Nef



L'Innocence

Depuis la mort de son époux, Saori élève seule son fils Minato. Quand le comportement de ce dernier devient vraiment étrange et qu'il revient de l'école avec des blessures, Saori va demander des explications à l'équipe éducative. Les soupçons se portent très vite sur le professeur de Minato qui lui aurait dit qu'il avait un cerveau de porc. Le professeur devra faire son autocritique avant d'être mis à pied. Il se trouve finalement que ce n'est pas Minato mais Yori qui est le véritable bouc émissaire de la classe...

Kore-edo raconte l'amitié amoureuse entre deux adolescents, dans un Japon contemporain dur et fermé où sourdent la violence et le refus des sentiments.

Seit dem Tod ihres Mannes zieht Saori ihren Sohn Minato allein groß. Als dieser sich immer merkwürdiger verhält und mit Verletzungen von der Schule nach Hause kommt, fordert Saori Erklärungen von dem Lehrerteam. Der Verdacht lenkt sich sehr schnell auf einen Lehrer Minatos, der gesagt haben soll, dieser habe ein Schweinehirn. Der Lehrer muss seine Selbstkritik formulieren und wird danach entlassen. Schließlich stellt sich heraus, dass nicht Minato, sondern Yori der wirkliche Sünderbock der Klasse ist...

Kore-edo erzählt die Beziehung zwischen Verliebtheit und Freundschaft zweier Teenager im heutigen Japan, das in seiner Härte, Verschlossenheit und unterschwellige Gewalt keine Gefühle zulässt.

Japon – 2023 – 126' – Drame –
VOSTFR (japonais)

怪物, Kaibutsu

Réalisation Hirokazu Kore-edo
Scénario Yuji Sakamoto
Interprétation Andō Sakura, Nagayama Eita, Kurokawa Soya, Hiragi Hinata, Tanaka Yūko
Prix Festival de Cannes 2023 :
 Prix du scénario et Queer palm
Distribution Le Pacte

Séances
 Strasbourg - St-Exupéry

Berlin, creuset des luttes des minorités sexuelles et de genre

En co-programmation avec la curatrice allemande Borjana Gaković, cette section complète et prolonge la thématique abordée dans le focus *La Lutte amor - Carte blanche à Didier Eribon*.

Voici donc quatre films passionnants et inédits en France consacrés à la naissance de ce que l'on peut appeler en simplifiant la « culture gay ». Trois sont des documentaires qui abordent le sujet par des biais différents : la vie des homosexuels et des lesbiennes en Allemagne de l'Est, un panorama des mouvements communautaires dans les États-Unis des années 70, par un pionnier de ces luttes, Rosa von Praunheim, et une actualisation des combats des minorités sexuelles et de genre dans le Berlin d'aujourd'hui. Au-delà des thématiques particulières que traitent ces films, ces documentaires sont avant tout des exemples extraordinaires de la lutte pour le maintien en vie d'identités « non-conformes » aux critères majoritaires et pour lesquelles les droits ne sont toujours acquis que de façon précaire. Le sens de ces combats peut être étendu à toutes les luttes quelles qu'elles soient, quand elles s'affrontent à un système basé sur la négation écrasante des individus. De plus, ces documentaires, qui s'appuient sur des témoignages actuels mais puissent aussi dans des images d'archives rares, sont d'un intérêt historique et sociologique incontestable. Ce programme est enrichi d'une fiction fantasque et décalée, *In Haßliebe Lola*, de Lothar Lambert, figure emblématique du mouvement gay berlinois et qui a reçu cette année un Teddy d'honneur au Festival International du film de Berlin.

Sadia Robein

*In Zusammenarbeit mit der deutschen Kuratorin Borjana Gaković ergänzt und erweitert diese Sektion die Thematik des Schwerpunktes Kampf auf L(i)eben und Tod - Carte Blanche für Didier Eribon. Hier sind also vier faszinierende und in Frankreich bisher unveröffentlichte Filme zu entdecken, die sich – um es kurz zu fassen – der Entstehung der Schwulenkultur widmen. Drei von ihnen sind Dokumentarfilme, die das Thema aus ganz unterschiedlichen Blickrichtungen beleuchten: Das Leben der Homosexuellen und Lesben in der DDR, ein Panorama der Emanzipationsbewegungen in der Gay Community der USA der 70er-Jahre, gefilmt von einem Pionier in Sachen Aktivismus, Rosa von Praunheim, sowie eine aktuelle Bestandsaufnahme des Kampfes von sexuellen und genderspezifischen Minderheiten im heutigen Berlin. Abgesehen von den spezifischen Themen, die diese Filme behandeln, sind diese Dokumentarfilme vor allem außergewöhnliche Beispiele für den Kampf, Identitäten am Leben zu erhalten, die der Mehrheitskultur nicht entsprechen und denen zumeist nur prekäre Rechte eingeräumt werden. Die Relevanz dieser Kämpfe kann auf alle anderen, wie auch immer ausgerichteten Kämpfe ausgedehnt werden, wenn sie auf ein System treffen, das auf der vollkommenen Negierung von Individuen beruht. Darüber hinaus sind diese Dokumentarfilme, die sich auf aktuelle Erfahrungsberichte stützen und auf seltene Archivbilder zurückgreifen, von unbestreitbarem historischem und soziologischem Interesse. Angereichert wird dieses Programm durch den skurrilen und schrägen Spielfilm *In Haßliebe Lola* von Lothar Lambert, einer Symbolfigur der Berliner Schwulenbewegung, der dieses Jahr mit dem Special Teddy Award auf der Berlinale ausgezeichnet wurde.*

Rencontre Frank Schoppmeier (Kinomuseum Berlin) et Borjana Gaković (curatrice) Dimanche 10 novembre à 20h, Ringo Rösener (réalisateur) Vendredi 15 novembre à 17h45 – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg Séance présentée par Borjana Gaković (curatrice) Samedi 9 novembre à 20h15 – Cinéma Cosmos, Strasbourg



Armee der Liebenden

Rosa von Praunheim, écrivain, réalisateur, activiste (de son vrai nom Holger Bernhard Bruno Mischwitzky), est né en 1942 à Riga. Il se fait connaître dans les années 70 avec les films *Die Bettwurst* et *Nicht der Homosexuelle ist pervers, sondern die Situation, in der er lebt*. Le film *Armee der Liebenden* est un témoignage précieux sur le travail et le processus d'émancipation homosexuelle aux États-Unis, à New York et à San Francisco. Le film, à travers des interviews et des images des manifestations dans ces villes, dresse un état des lieux à la fois complexe et en même temps lisible (grâce à un montage adroit) de la scène homosexuelle de l'époque.

L'un des films fondateurs de la réflexion autour de la culture gay menée du point de vue de l'un de ses militants les plus invétérés.

Der Schriftsteller, Regisseur und Aktivist Rosa von Praunheim (eigentlich: Holger Bernhard Bruno Mischwitzky) wurde 1942 in Riga geboren. In den 1970er-Jahren wurde er bekannt mit den Filmen Die Bettwurst und Nicht der Homosexuelle ist pervers, sondern die Situation, in der er lebt. Sein Film Armee der Liebenden ist ein wertvolles Zeugnis über die Arbeit und den Emanzipationsprozess der Homosexuellen in den USA, in New York und San Francisco. Mithilfe von Interviews und Bildern von Demonstrationen in diesen Städten liefert Praunheim eine komplexe und (dank einer geschickten Schnitttechnik) zugleich verständliche Bestandsaufnahme der damaligen Homosexuellenszene.

Er gilt als einer der grundlegenden Filme für die Reflexion über die Schwulenkultur aus der Perspektive von engagierten Aktivisten.

DE – 1979 – 107' – Documentaire – VOSTFR

Armee der Liebenden oder
Aufstand der Perversen

Réalisation Rosa von Praunheim
Scénario Rosa von Praunheim
Ayant droit missingFILMs GmbH

Séances
Guebwiller - Florival
Strasbourg - Cosmos

Présentée par
Borjana Gaković (curatrice)
Samedi 9 novembre à 18h,
cinéma Cosmos, Strasbourg



In Haßliebe Lola

Lola, un travesti vieillissant et en surpoids, tombe amoureux de Hasim, un jeune Marocain a priori hétérosexuel. Ce dernier se prête au jeu, poussé par sa femme qui se présente comme sa soeur et dont l'objectif est de faire de lui une star, en profitant de l'influence de Lola. Mais le défi de rester crédible dans cette situation pour le moins compliquée se heurte aux nombreuses tentatives de rapprochement amoureux faites par Lola.

Une version bariolée et décalée de *All About Eve* (Ève) transposée dans le milieu des travestis cabarettistes. Le rôle principal est tenu par personne d'autre que Lothar Lambert lui-même. Journaliste, comédien, réalisateur, producteur, Lambert a reçu cette année le Teddy d'honneur au Festival international du film de Berlin. Figure incontournable de la scène berlinoise du cinéma homosexuel et expérimental, ce poly-activiste se met ici en scène avec un sens certain de l'autodérision et du dixième degré. Et comme dans tous ses films, il fait exister par là même publiquement les éléments de son milieu que la société voudrait encore et toujours oublier.

Lola, ein alternder und übergewichtiger Transvestit, verliebt sich in Hasim, einen jungen und auf den ersten Blick heterosexuellen Marokkaner. Angespornt von seiner Frau, die sich als seine Schwester ausgibt und deren Ziel es ist, dank Lolas Einfluss aus ihm einen Star zu machen, lässt er sich auf die Masche ein. Doch sein Plan, in dieser komplizierten Situation glaubwürdig zu bleiben, wird von den zahlreichen Annäherungsversuchen Lolas durchkreuzt.

Eine schrille und schräge Version des Filmklassikers Alles über Eva, verpflanzt ins Milieu der Transvestiten und Cabaretsänger. Die Hauptrolle spielt kein anderer als Lothar Lambert selbst. Der Journalist, Schauspieler, Regisseur und Produzent Lambert erhielt dieses Jahr den Special Teddy Award auf der Berlinale. Dieser vielseitige politische Aktivist gilt als Zentralfigur der Berliner Schwulen- und Experimentalfilmszene und setzt sich hier mit einem gewissen Grad an bizarr-hintergründiger Selbstironie in Szene. Und wie in all seinen Filmen zeigt er einem breiten Publikum Einzelheiten seines Milieus, die von der Gesellschaft immer noch mit Vorliebe ausgeblendet werden.

DE – 1994 – 87' – Comédie – VOSTFR

Réalisation Lothar Lambert

Scénario Lothar Lambert, Dagmar Beiersdorf
Interprétation Lothar Lambert, Baduri, Nilgün Taifun, Dagmar Beiersdorf, Stefan Menche, Heiko Behrens, Marion Michael, Carl Andersen, Hans Marquardt
Ayant droit Lothar Lambert

Séances

Colmar - CGR
 Rixheim - La Passerelle
 Strasbourg - St-Exupéry

Rencontre avec
Frank Schoppmeier
 (Kinomuseum Berlin)

et Borjana Gaković (curatrice)
 Dimanche 10 novembre à 20h,
 cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Among Men - Gay in East Germany

Montré en 2012 dans la section Panorama de la Berlinale, le film aborde de façon directe et poignante le quotidien des homosexuels en Allemagne de l'Est. Le régime réprime sévèrement toute manifestation de leur orientation sexuelle, vue par ailleurs comme un vestige de la moralité bourgeoise décadente. L'homosexualité est en effet considérée comme nuisible à la bonne santé de la société socialiste. Six hommes racontent, souvent avec beaucoup d'émotion, leur vie de l'époque, quand l'homosexualité était encore punie par la loi. Des vies difficiles, souvent brisées, où il fallait trouver des stratégies d'adaptation et de survie et supporter des violences psychologiques inconcevables qui vous mettaient souvent en danger.

S'attachant à des profils extrêmement variés (Frank Schäfer - barbier, Eduard Stapel - théologien universitaire), ces histoires paraissent aujourd'hui incroyables et rappellent à quel point les droits dont on peut jouir aujourd'hui - et cela quel que soit le groupe social concerné - sont la résultante des combats menés et des sacrifices consentis par ceux qui nous ont précédés.

Der Film, der 2012 in der Panorama-Sektion der Berlinale gezeigt wurde, thematisiert auf direkte und eindringliche Weise den Alltag von Homosexuellen in der DDR. Das Regime unterdrückte rigoros jegliche Bekundung ihrer sexuellen Orientierung, die im Übrigen als Überbleibsel dekadenter bürgerlicher Moral abgestempelt wurde. Homosexualität galt in der Tat als schädlich für das Wohl der sozialistischen Gesellschaft. Sechs Männer erzählen zumeist sehr bewegend von ihrem damaligen Leben, als Homosexualität noch strafbar war. Schwierige, oftmals auch zerbrochene Lebensbahnen, in denen man Anpassungs- und Überlebensstrategien finden, aber auch unfassbare psychische Gewalt ertragen musste, die einen oft in Gefahr brachten.

Diese Geschichten, die völlig unterschiedliche Profile heranziehen, (Frank Schäfer - Friseur, Eduard Stapel - Universitätstheologe), erscheinen heute unfassbar und erinnern daran, wie sehr die Rechte, über die man seither unabhängig von sozialen Gruppen verfügt, das Ergebnis der Kämpfe und Opfer von Pionieren und Wegbereitern sind.

DE – 2012 – 91' – Documentaire – VOSTFR

Unter Männern - Schwul in der DDR

Réalisation Ringo Rösener et Markus Stein
Scénario Ringo Rösener
Interprétation Jürgen Wittdorf, Christian Schulz, Helwin Leuschner, Eduard Stapels, Franke Schäfer, John Zinner, Ringo Rösener
Ayant droit Salzgeber

Rencontre avec

Ringo Rösener (réalisateur)

Vendredi 15 novembre à 17h45,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Queer Exile Berlin

Oui, Berlin est un lieu à part et tout le monde n'y se retrouve pas. Mais qu'on le veuille ou non, c'est une ville où l'expérimentation des libertés fait loi. Les représentants des minorités sexuelles et de genres du monde entier en ont fait leur refuge. Chassés par leurs familles ou ostracisés par la société dans d'autres villes, les femmes et les hommes dont la seule orientation sexuelle suffit à leur faire vivre un enfer ne décident pas vraiment de venir à Berlin. La capitale et son univers queer les accueille, leur offre la possibilité de vivre pleinement leurs identités, que ce soit à travers une vie discrète et rangée ou dans le partage avec d'autres activistes. Berlin est le reflet des mouvements queer du monde entier, en constante évolution. Au cours des dernières décennies, le spectre des identités s'est élargi. Gay ou lesbienne ne sont que deux termes parmi d'autres.

Ce récent documentaire du réalisateur Jochen Hick, moyennant des interviews avec quelques membres de la communauté que l'on suit dans leur quotidien et leurs actions, dresse un tableau sociologique riche et instructif et qui donne les clés de compréhension d'une société en perpétuel mouvement.

Berlin ist eine Welt für sich, aber nicht jeder findet sich dort zurecht. Dennoch gilt die Metropole seit jeher als Experimentierfeld für alle Arten von Freiheit. Die aus ihren Familien verstoßenen und in anderen Städten gesellschaftlich geächteten Vertreter sexueller und genderspezifischer Minderheiten der ganzen Welt haben sie als Zufluchtsort erkoren. Frauen und Männer, deren sexuelle Orientierung an sich schon ausreicht, um ihr Leben zur Hölle zu machen, entscheiden sich meist nicht aus freien Stücken, nach Berlin zu kommen. Die Hauptstadt mit ihrer queeren Szene nimmt sie auf und bietet ihnen eine Möglichkeit, ihre Identität ganz auszuleben, ob nun in einem unauffälligen und geordneten Leben oder im Zusammenspiel mit anderen Aktivisten. Berlin bleibt das Spiegelbild der queeren Bewegungen der ganzen Welt, die sich ständig weiterentwickeln. Im Lauf der letzten Jahrzehnte hat sich das Spektrum der Identitäten erweitert. Schwul oder lesbisch sind nur zwei Varianten davon.

Dieser neue Dokumentarfilm von Jochen Hick schildert ein reichhaltiges und lehrreiches soziologisches Panorama mithilfe von Interviews mit einigen Mitgliedern der Community, die wir in ihrem Alltag und bei ihren Aktionen begleiten und das uns den Schlüssel zum Verständnis einer kontinuierlich im Umbruch befindlichen Gesellschaft liefert.

DE - 2023 - 105' – Documentaire – VOSTFR

Réalisation Jochen Hick

Scénario Jochen Hick

Interprétation Eunice Franco, Monika Tichy, The Darvish, Mischa Badasyan, Jean-Ulrick Désert, Gloria Viagra, Alyha Love

Ayant droit Galeria Alaska Productions

Séances

Guebwiller - Florival
Strasbourg - Cosmos

Séance présentée par

Borjana Gaković (curatrice)

Samedi 9 novembre à 20h15,
cinéma Cosmos, Strasbourg

Jeune au temps du changement climatique

Le militantisme français n'a rien à envier au militantisme allemand, mais la conscience de l'urgence climatique et l'écologie ont plus tôt imprégné la société outre-Rhin. Focus en deux films - dans une production qui en comprend nombre ainsi - sur les combats d'une jeunesse engagée contre les logiques d'exploitation déraisonnable des ressources naturelles, pour un changement radical des politiques qui prennent en compte le réchauffement climatique et œuvre à en inverser la progression. Cette fois le regard ne se porte pas sur les terrains de l'action - la forêt de Hambach, Lützerath, les saignées de RWE à proximité, l'île de Pellworm et le Parlement de Berlin sont bien en arrière plan - mais sur les protagonistes de la lutte. Et il y a tant à dire de leur engagement en faveur du bien commun, de leur sérieux, de leur intelligence, de leur pugnacité, de leur vulnérabilité aussi, et de la violence de la riposte qu'ils-elles subissent. Comment ne pas désespérer quand, depuis tant de temps, les instances du pouvoir sont régies par le profit et la croissance, au mépris du plus grand nombre, contaminant ses habitudes et réflexes, prônant liberté et bien-être là où prévalent marketing et surconsommation. Il fait bon écouter les réflexions de ces jeunes gens, leurs hésitations sur le sens et la méthode, leur ouverture à l'autre. Mais il fait mal constater la démesure de l'Etat policier qui cherche à les étouffer, leur épuisement, la nécessité d'une radicalisation qui les met en danger alors qu'ils-elles sont l'espoir d'un futur tempéré et partagé. Voici deux films dont le caractère militant est incontestable mais non prévalent, autre chose s'y joue également : une prise de conscience que la révolution est le fait de la jeunesse, et du respect qu'on se doit de manifester à cette clairvoyance et prise de risque que seul s'autorise cet âge, et une nécessaire implication de tous-tes sous peine de les voir sinon trop tôt s'épuiser. Merci à eux-elles, puissent-ils-elles gagner ces combats avec le soutien de tous-tes.

Catherine Mueller

Rencontres Marina Hufnagel (réalisatrice) Dimanche 10 novembre à 17h45 – Cinéma St-Exupéry, Strasbourg (en partenariat avec Rue89)
+ Félix Maria Bühler (réalisateur) et Lina Eichler (militante) Vendredi 15 novembre à 19h45 – Cinéma CGR, Colmar / Samedi 16 novembre à 18h30 – Cinéma Florival, Guebwiller / Dimanche 17 novembre à 13h30 – Cinéma Vox, Strasbourg

Die französische Aktivistenszene steht der deutschen in nichts nach, doch das Bewusstsein für Klimadringlichkeit und Ökologie haben die Gesellschaft unseres Nachbarlandes deutlich früher geprägt. Wirrichtenden Fokus in zwei Filmen (aus einer reichhaltigen Produktion) auf die Kämpfe der Jugend gegen die Logik der wahnwitzigen Ausbeutung unserer Naturressourcen und für einen radikalen Politikwechsel, der die Klimaerwärmung berücksichtigt und sich für eine Kehrtwende einsetzt. In den gezeigten Werken richtet sich der Blick nicht auf die Schauplätze ihrer Aktionen – der Hambacher Forst, Lützerath, die Räumungen der RWE im dortigen Umland, die Insel Pellworm und der Bundestag stehen im Hintergrund – sondern auf die Protagonisten des Kampfes. Und es gibt so viel zu erzählen über ihr Engagement für das Gemeinwohl, über ihre Gewissenhaftigkeit, ihre Intelligenz, ihre Beharrlichkeit, aber auch ihre Verletzlichkeit und die Gewalt der Gegenreaktion. Wie soll man darüber nicht verzweifeln, dass unsere Machtinstanzen so lange schon von Profit und Wachstum gesteuert werden und die Mehrheit der Menschheit schlachtweg ignorieren, indem sie diese systematisch vergiften und dabei im Namen von Freiheit und Wohlbefinden übermäßigen Konsum propagieren? Es tut gut, den Überlegungen dieser jungen Menschen zuzuhören, wie sie über Sinnfragen und Methoden nachsinnen und sich dabei ihren Mitmenschen öffnen. Aber es schmerzt, die Maßlosigkeit des Polizeistaats festzustellen, der sie mundtot machen will, ihre Erschöpfung, die Notwendigkeit einer Radikalisierung, die sie in Gefahr bringt, obwohl sie die Hoffnung auf eine maßvolle und gemeinsame Zukunft darstellen. Hier werden zwei Filme mit eindeutig militärem Charakter gezeigt, ohne dass er jedoch die Oberhand gewinnt. Denn hier steht noch etwas anderes auf dem Spiel: die Erkenntnis, dass die Revolution von der Jugend ausgeht, und der Respekt, den man ihrer Weitsicht und Risikobereitschaft entgegenbringen muss, die man sich nur in diesem Alter zugesteht. Und nicht zuletzt die notwendige Beteiligung aller, da sonst die Gefahr eines schnellen Kräfteverschleißes besteht. Wir möchten allen Aktivisten danken und hoffen, dass sie ihre Kämpfe mit der Unterstützung der breiten Öffentlichkeit gewinnen können.



Bis hierhin und wie weiter ?

Le 31 août 2021, des jeunes gens entament une grève de la faim pour attirer l'attention sur la crise climatique... Six mois plus tard, une partie du groupe se réunit à nouveau. Parmi eux, Lina qui vient de rejoindre l'alliance d'activistes « Dernière Génération », laquelle fait pression sur le gouvernement par le biais de la désobéissance civile. Cette forme de protestation ne va pas assez loin pour Taura, Guerrero, Charly et Fuchs : pour empêcher le franchissement imminent du point de bascule, ils veulent adopter d'autres méthodes...

Durant toute une année Felix Maria Bühler a suivi ses cinq protagonistes. Sans jamais en passer par l'interview, il mène plutôt les actions avec eux et donne ainsi à voir de l'intérieur le fonctionnement des mouvements activistes radicaux tels que *Fridays For Future*, *Extinction Rebellion*, *Ende Gelände* ou *Letzte Generation*. Un état des lieux de la jeune génération de militants.

Am 31. August 2021 traten mehrere junge Menschen in den Hungertreik, um auf die Klimakrise aufmerksam zu machen. Sechs Monate später trifft sich ein Teil der Gruppe wieder, darunter auch Lina. Sie ist kurz zuvor den Klimaaktivisten der Gruppe "Letzte Generation" beigetreten, die durch zivilen Ungehorsam Druck auf die Regierung ausübt. Diese Form des Protests geht Taura, Guerrero, Charly und Fuchs nicht weit genug. Um die drohenden Kippunkte aufzuhalten, wollen sie andere Methoden anwenden.

Ein Jahr lang begleitete Felix Maria Bühler seine fünf Protagonisten. Er verzichtet dabei auf Interviews und beteiligt sich stattdessen an ihren Aktionen. So vermittelt er einen Einblick in die Funktionsweise von radikalen Aktivistenbewegungen wie Fridays For Future, Extinction Rebellion, Ende Gelände oder Letzte Generation. Eine Bestandsaufnahme der jungen Aktivisten-Generation.

DE – 2023 – 91' – Documentaire – VOSTFR

Réalisation Felix Maria Bühler
 Scénario Felix Maria Bühler
 Production Felix Maria Bühler
 Prix NaturVision Filmfestival 2024,
 Prix du Jury jeune
Ayant droit W-FILM Distribution

Séances
 Cernay - Ciné Croisière
 Colmar - CGR
 Erstein - Érian
 Guebwiller - Florival
 Rixheim - La Passerelle
 Saint-Louis - La Coupole
 Strasbourg - St Exupéry
 Strasbourg - Vox
 Wissembourg - Nef

Rencontres avec
Félix Maria Bühler (réalisateur),
Lina Eichler (militante)
 et d'autres militants

Vendredi 15 novembre à 19h45,
 cinéma CGR, Colmar

Samedi 16 novembre à 18h30,
 cinéma Florival, Guebwiller

Dimanche 17 novembre à 13h30,
 cinéma Vox, Strasbourg



Solastalgia

Edda est une jeune militante pour le climat. Les choix faits par les politiques, le fonctionnement de la société, la passivité de ses frères et sœurs, tout cela la frustré. Elle souffre de solastalgie, ce lourd sentiment de perte qui surgit lorsque l'on assiste à la destruction des écosystèmes et donc de ses propres moyens de subsistance. Edda se retire sur une île de la mer des Wadden en Frise du Nord et rompt avec tous ses contacts. Elle rencontre la pragmatique Sophie, une jeune agricultrice qui poursuit le gouvernement fédéral pour l'avoir privée de son droit à un avenir. Edda réalise que l'île est gravement menacée par le changement climatique. Comment faire comprendre cette menace aux autres ? Le retrait du monde est-il vraiment une option ?

Dans ce film hybride, le personnage fictif d'Edda rencontre la véritable agricultrice Sophie et l'attitude solastalgique du réalisateur rencontre la réalité pragmatique de ceux qui souffrent concrètement des conséquences du changement climatique.

Edda ist eine junge Klimaaktivistin. Sie ist frustriert von den Entscheidungen der Politiker, der Funktionsweise der Gesellschaft und der Passivität ihrer Geschwister. Sie leidet an Solastalgie, jenem belastenden Gefühl des Verlustes, das entsteht, wenn jemand die Zerstörung der Ökosysteme und damit der eigenen Lebensgrundlage miterlebt. Edda zieht sich auf eine kleine Insel im nordfriesischen Wattenmeer zurück und bricht alle Kontakte ab. Dort lernt sie die pragmatische Sophie kennen, eine junge Landwirtin, die die Bundesregierung auf ihr Recht auf eine Zukunft verklagt. Edda wird klar, dass die Insel stark vom Klimawandel bedroht ist. Wie kann sie anderen diese Bedrohung begreiflich machen? Ist der private Rückzug wirklich eine Option?

In diesem Hybridfilm trifft die fiktive Figur Edda auf die reale Landwirtin Sophie, und die solastalgische Haltung des Regisseurs trifft auf die pragmatische Realität derer, die schon jetzt unter den Folgen des Klimawandels leiden.

DE – 2022 – 71' – Documentaire – VOSTFR

Réalisation Marina Hufnagel
Scénario Marina Hufnagel
Interprétation Marie Tragoustie,
 Sophie Backsen
Ayant droit Michael Kalb

Séances
 Marckolsheim - La Bouilloire
 Strasbourg - St-Exupéry

Rencontre avec
Marina Hufnagel
 Dimanche 10 novembre à 17h45,
 cinéma St-Exupéry, Strasbourg

En partenariat avec

Rue89 Strasbourg

Rétrospectives: Marlene Dietrich Axel Corti Ingrid Caven

Trois des plus emblématiques films de Marlene Dietrich sont à l'honneur de cette 20^e édition. Le choix vient, d'une part, de l'actualité cinématographique (un focus a été dédié à la comédienne à l'occasion du festival Il Cinema Ritrovato de Bologne) et, d'autre part, du visage que nous souhaitions donner cette année à notre ligne éditoriale. La programmation Augenblick 2024 démarre ainsi avec pour postulat de renouer avec le cinéma comme vecteur des valeurs humaines les plus essentielles que sont la défense des libertés, du dialogue et, par là même, le devoir de résister aux simplifications idéologiques destructrices. Puisque les films de ce focus ont été réalisés par les grands fondateurs de Hollywood - Josef von Sternberg et Billy Wilder, deux immigrés nés à Vienne - nous avons souhaité rappeler aux cinéphiles du festival et aux spectateurs souhaitant le découvrir, le magnifique triptyque - *Welcome in Vienna* d'Axel Corti. Les trois parties - *Dieu ne croit plus en nous*, *Santa Fe*, *Welcome in Vienna* - peuvent être vus en mode marathon ou séparément et font partie des incontournables du cinéma européen. Voir ces œuvres sur grand écran, c'est à la fois se laisser porter par la magie du grand cinéma narratif et par celle d'une saga historique captivante dont le discours est profondément humaniste et édifiant. La comédienne-chanteuse Ingrid Caven, personnalité hors norme qui a marqué l'époque de la Nouvelle Vague et a inspiré une génération de cinéastes aussi bien français que suisses ou allemands (Rainer Werner Fassbinder, Daniel Schmid, Jean Eustache, André Téchiné, Raoul Ruiz, Claire Denis) sort cette année son nouvel album *Heidschi Bumbeidschi - 16 moments de ma vie*, produit par Albert Serra.

Sadia Robein

Drei der legendärsten Filme mit Marlene Dietrich stehen im Rampenlicht dieser zwanzigsten Ausgabe. Diese Entscheidung ergibt sich einerseits aus der Agenda der aktuellen Kinowelt (Die Schauspielerin stand im Mittelpunkt des Festivals Il Cinema Ritrovato in Bologna) und andererseits aus dem Profil, das wir dieses Jahr für unsere redaktionelle Linie vorgesehen haben. Das Programm für Augenblick 2024 geht also von dem Anspruch aus, das Kino als Vermittler von grundlegenden menschlichen Werten wiederzubeleben: die Wahrung aller Freiheiten, des Dialogs und damit die Pflicht, sich zerstörerischen ideologischen Schematisierungen zu widersetzen. Da die Filme dieses Dietrich-Schwerpunktes von zwei großen Hollywood-Gründervätern gedreht wurden - Josef von Sternberg und Billy Wilder, zwei Einwanderer und gebürtige Wiener - möchten wir den Filmbegeisterten und den Zuschauern des Festivals die grandiose Filmtrilogie Welcome in Vienna von Axel Corti ans Herz legen. Die drei Teile (An uns glaubt Gott nicht mehr, Santa Fe, Welcome in Vienna), die man sich hineinander als Kinomarathon oder auch getrennt zu Gemüte führen kann, gehören zu den Highlights des europäischen Kinos. Diese Werke auf der Kinoleinwand zu sehen bedeutet, sich von der Magie des großen Erzählkinos und einer packenden historischen Saga mit ihrer zutiefst humanistischen und erhellenden Botschaft mitreißen zu lassen. Die Schauspielerin und Sängerin Ingrid Caven ist eine herausragende Persönlichkeit, die nicht nur die Zeit des neuen deutschen Films der 60er-Jahre geprägt hat, sondern auch eine ganze Generation von Filmregisseuren aus Frankreich, der Schweiz und Deutschland (Rainer Werner Fassbinder, Daniel Schmid, Jean Eustache, André Téchiné, Raoul Ruiz, Claire Denis). Dieses Jahr erscheint ihr neues Album Heidschi Bumbeidschi - 16 moments de ma vie, produziert von Albert Serra.



L'Ange bleu

Dans l'Allemagne des années 20, le professeur Immanuel Rath, vieux célibataire aigri et conservateur accable ses élèves jusque dans les locaux de *L'Ange bleu*, le cabaret mal famé qu'ils fréquentent et où se produit une certaine Lola Lola (Marlene Dietrich). La jeune femme va réveiller en lui un désir d'une intensité folle qui l'amènera rapidement à perdre toute maîtrise...

« *Lola Lola* fait basculer la hiérarchie figée et poussiéreuse du professeur Rath. Le monde condensé et saturé de Sternberg, influencé par la littérature et l'art érotiques français, est à l'opposé du réalisme, mais il se nourrit du Berlin de 1929, absorbant l'esprit et le style du temps. (...) Le monde de *L'Ange bleu* est aussi un univers sonore. La stylisation du son et de la parole établit des relations entre l'univers strictement ordonné du professeur et celui magique du cabaret, de la tentation et du désir. »

Bernard Eisenschitz

Im Deutschland der 1920er-Jahre verfolgt Gymnasialprofessor Immanuel Rath, ein sauertöpfischer und konservativer alter Junggeselle, seine Schüler bis in das Nachtlokal Der blaue Engel, das zwielichtige Cabaret, das diese frequentieren und wo eine gewisse Lola Lola (Marlene Dietrich) auftritt. Die junge Frau entfacht in ihm ein stürmisches Begehren und bald überkommt ihn das Gefühl, dass ihm alles entgleitet...

« *Lola Lola* bringt die starre und angestaubte Hierarchie von Professor Rath ins Wanken. Sternbergs verdichtete und übervolle Welt, die von der erotischen Literatur und Kunst Frankreichs beeinflusst ist, steht im Gegensatz zum Realismus, doch sie nährt sich aus dem Berlin von 1929 und saugt dabei dessen Zeitgeist und Stil in sich auf. (...) Die Welt des Blauen Engels ist aber auch eine Klangsphäre. Die Stilisierung von Ton und Wort stellt Verknüpfungen zwischen dem streng geordneten Universum des Professors und der magischen Welt des Cabarets, der Verführung und des Verlangens her. »

Bernard Eisenschitz

DE – 1930 – 108' – Comédie – VOSTFR

Der blaue Engel

Réalisation Josef von Sternberg

Scénario Josef von Sternberg,
Carl Zuckmayer, Karl Vollmömer,
Robert Liebmann

Interprétation Marlene Dietrich,
Emil Jannings

Distribution MK2 Films

Séances

Aitkirk - Palace Lumière

Benfeld - Rex

Colmar - CGR

Guebwiller - Florival

Haguenau - Mégarex

Mulhouse - Palace

Munster - Saint-Grégoire

Rixheim - La Passerelle

Saint-Louis - La Coupole

Strasbourg - St-Exupéry



Shanghai Express

En Chine, à bord du Shanghai Express, Donald Harvey, officier du corps médical britannique, rencontre celle que l'on surnomme Shanghai Lily. Les souvenirs de leur histoire passionnelle qui semblait pourtant définitivement révolue réveillent chez les deux protagonistes les sentiments les plus forts. Avec en fond la révolution communiste chinoise qui les jette dans des aventures périlleuses, les anciens amoureux se confrontent au mystère du lien qui les unit.

« Les costumes de ce film opulent ont été conçus par Travis Banton. C'est à lui que l'on doit les extravagantes tenues de Dietrich, notamment l'emblématique chapeau orné de plumes noires. Dietrich et ses costumes, ainsi que les décors conçus par Hans Dreier, ont été magnifiquement mis en images, ce qui a valu un Oscar à Lee Garmes, le directeur de la photographie. Le film se démarque également par l'exotisme et l'érotisme qui s'en dégagent, mais aussi par l'usage caricatural de certains stéréotypes culturels quand ce sont, par exemple, des acteurs blancs qui sont grimés en asiatiques. »

Peter Mänz

In China begegnet der britische Militärarzt Donald Harvey an Bord des Shanghai-Express der mysteriösen Shanghai Lily. Die Erinnerungen an ihre rasende Leidenschaft, die sie für immer beendet glaubten, wecken in beiden intensive Gefühle. Vor der Kulisse der kommunistischen Revolution in China, die sie in gefährliche Abenteuer verwickelt, sieht sich das einstige Liebespaar mit seiner geheimnisvollen Verbundenheit konfrontiert.

«Die Kostüme für diesen opulent ausgestatteten Film wurden von Travis Banton entworfen. Ihm ist auch die extravagante Garderobe der Dietrich zu verdanken, vor allem der ikonisch gewordene Hut mit den schwarzen Federn. Dietrichs Kostüme und die Filmkulisse von Hans Dreier wurde in prachtvolle Bilder umgesetzt, für die der Kameramann Lee Garmes mit dem Oscar ausgezeichnet wurde. Der Film besticht zudem durch seine Exotik und Erotik, sowie durch die humoristische Verarbeitung kultureller Stereotype, zum Beispiel die von weißen Schauspielern gemalten Asiaten.»

Peter Mänz

USA - 1932 - 82' - Drame, Romance -
[VOSTFR \(anglais\)](#)

Réalisation Josef von Sternberg

Scénario Jules Furthman

Interprétation Marlene Dietrich,

Clive Brook, Warner Oland

Prix Oscar de la meilleure photographie 1932

Distribution Park Circus

Séances

Ribeauvillé - Rex

Saverne - Ciné Cubic

Strasbourg - St-Exupéry

Villé - Le Vivarium

Wissembourg - Nef

Wittenheim - Gérard Philipe



La Scandaleuse de Berlin

1946. Le Congrès américain envoie une délégation dans Berlin en ruines pour enquêter sur le moral des troupes américaines qui y stationnent. Phoebe Frost, une jeune et prude sénatrice de l'Iowa, y découvre le quotidien des soldats : marché noir, vie nocturne frénétique, cabarets et filles de joie. Et puis il y a ce charmant officier américain qui semble s'éprendre de Phoebe et entretient une liaison avec Erika von Schlütow, une chanteuse au passé controversé et derrière laquelle se cache de toute évidence un puissant protecteur...

« Les images de Berlin en ruines que l'on voit au début du film, Wilder les a tournées en parcourant la ville avec un caméraman, alors qu'il y était en poste en tant qu'officier juste après guerre. Peu avant le début du tournage, le 18 novembre 1947, Dietrich avait reçu, pour son action durant la guerre, la Médaille de la Liberté, la plus haute distinction décernée aux civils par les États-Unis. »
Silke Ronneburg, Il Cinema Ritrovato

1946. Der amerikanische Kongress schickt eine Delegation in das kriegszerstörte Berlin, um die Moral der dort stationierten Truppen zu überprüfen. Die junge und prüde Senatorin Phoebe Frost aus Iowa entdeckt dort den Alltag der Soldaten: den Schwarzmarkt, ein pulsierendes Nachtleben, Cabarets und Freudenmädchen. Und dann ist da noch der charmante US-Offizier, der sich offensichtlich in Phoebe verliebt und eine Liaison mit Erika von Schlütow hat, eine Sängerin mit fragwürdiger Vergangenheit, hinter der sich ein mächtiger Gönner verbirgt...

« Die Bilder des zerbombten Berlins, die am Anfang des Films zu sehen sind, hat Wilder bei einer Fahrt durch die Stadt mit seinem Kameramann gedreht, als er direkt nach dem Krieg dort als Offizier stationiert war. Kurz vor Drehbeginn, am 18. November 1947, hatte Dietrich für ihren Einsatz während des Krieges die Medal of Freedom, den höchsten Orden der USA für Zivilisten, erhalten. »
Silke Ronneburg, Il Cinema Ritrovato

USA - 1948 - 111' - Comédie, Romance -
VOSTFR (anglais)

A Foreign Affair

Réalisation Billy Wilder
Scénario Charles Brackett, Billy Wilder, Richard L. Breen, Robert Harari
Interprétation Marlene Dietrich, Jean Arthur, John Lund
Distribution Park Circus

Séances
 Colmar - CGR
 Lauterbourg - Ciné-Club
 Sarre-Union CSC
 Strasbourg - St-Exupéry



Welcome in Vienna Partie 1: Dieu ne croit plus en nous

La première partie de l'extraordinaire trilogie d'Axel Corti nous plonge en 1938, dans la folie d'une Vienne que de nombreux habitants, pour beaucoup juifs, essaient de fuir par tous les moyens, pour échapper à une mort certaine. Alors que l'eau se resserre et que les frontières européennes sont fermées les unes après les autres, la panique gagne. Ferry Tobler, un adolescent juif, cherche lui aussi à se sortir du labyrinthe des procédures administratives kafkaïennes et à fuir aux États-Unis.

De tels tableaux sont rares à l'écran. Le chef-d'œuvre de Corti est à la fois une magnifique fresque cinématographique retracant les destins d'individus pris dans les remous de la grande Histoire et une reconstitution minutieuse et documentée du calvaire vécu par la minorité juive persécutée par un système bureaucratique vicieux.

Der erste Teil von Axel Cortis einzigartiger Trilogie führt uns ins Jahr 1938 in den Hexenkessel Wien, wo unzählige Einwohner, darunter viele Juden, mit allen Mitteln versuchen zu fliehen, um einem sicheren Tod zu entrinnen. Als sich die Schlinge immer weiter zusieht und die europäischen Grenzen der Reihe nach schließen, verbreitet sich Panik. Auch der jüdische Jugendliche Ferry Tobler versucht, dem Labyrinth der kafkaesken Behördenschikanen zu entkommen und in die USA zu fliehen.

Derartige Bilder sind auf der Leinwand selten. Cortis Meisterwerk ist ein grandioses filmisches Zeitgemälde. Es zeichnet die Schicksale von Einzelpersonen nach, die im Strudel der Weltgeschichte mitgerissen werden, und rekonstruiert minutiös und sachkundig die Leidengeschichte der von einem grausamen bürokratischen System drangsalierten jüdischen Minderheit.

AT/CH/DE – 1982 – 115' – Drame –
VOSTFR

Wohin und zurück - Teil 1: An uns glaubt
Gott nicht mehr - Ferry oder Wie es war

Réalisation Axel Corti
Scénario Axel Corti, Gerog Stefan Troller
Interprétation Johannes Silberschneider,
Barbara Petritsch, Armin Mueller-Stahl
Distribution Le Pacte

Séances
Guebwiller - Florival
Strasbourg - St-Exupéry

Séance présentée par
Yaël Hirsch (journaliste)
Jeudi 7 novembre à 13h30,
cinéma St-Exupéry, Strasbourg



Welcome in Vienna Partie 2 : Santa Fe

New York, 1940. De nombreux réfugiés, épuisés par la longue traversée de l'Atlantique, arrivent en Amérique. Parmi eux, Freddy Wolff, un jeune juif qui a fui Vienne et qui tombe amoureux de la fille d'un patron d'épicerie. Les émigrants sont malvenus et leurs conditions de vie plus que précaires. Entre l'espoir de se faire une place dans leur nouveau pays et la nostalgie d'un ancien monde en train de disparaître, les réfugiés, traumatisés par leur parcours douloureux, tentent tant bien que mal de survivre. Lorsque les États-Unis entrent en guerre, les juifs germanophones sont vite assimilés à l'ennemi et ostracisés. Freddy doit alors abandonner tout espoir de refaire sa vie en Amérique. Il s'engage dans l'armée américaine et repart en Autriche pour combattre le nazisme.

New York, 1940. Zahlreiche Flüchtlinge treffen erschöpft von der langen Atlantiküberquerung in Amerika ein. Darunter auch Freddy Wolf, ein junger Jude, der aus Wien geflohen ist und sich in die Tochter eines Lebensmitteladenbesitzers verliebt. Die Emigranten sind nicht willkommen und ihre Lebensbedingungen mehr als dürfzig. Hin- und hergerissen zwischen der Hoffnung, in ihrer neuen Heimat Fuß zu fassen und dem Heimweh nach der Alten Welt, die im Untergang begriffen ist, versuchen die von ihrer leidvollen Lebensgeschichte traumatisierten Flüchtlinge, so gut es geht zu überleben. Als die USA in den Krieg eintreten, werden die deutschsprachigen Juden alsbald mit dem Feind gleichgesetzt und geächtet. Für Freddy schwundet jegliche Hoffnung, ein neues Leben in Amerika zu beginnen. Er tritt in die US Army ein und kehrt nach Österreich zurück, um den Nationalsozialismus zu bekämpfen.

AT/DE – 1986 – 123' – Drame – VOSTFR

Wohin und zurück - Teil 2 : Santa Fe

Réalisation Axel Corti

Scénario Axel Corti, Gerog Stefan Troller

Interprétation Johannes Silberschneider,

Gabriel Barylli, Monica Bleibtreu

Distribution Le Pacte

Séance

Strasbourg - St-Exupéry



Welcome in Vienna Partie 3 : Welcome in Vienna

Vienne, 1945. C'est en tant que soldats de l'armée américaine que Freddy Wolff et Georges Adler reviennent dans leur ville natale détruite par la guerre et divisée en quatre zones. Mais ils doivent se rendre à l'évidence: pour eux, en tant que juifs, il n'y aura pas de réparation et le processus de dénazification est loin d'être en marche. Les États-Unis ayant entamé une nouvelle guerre, la guerre froide, pour combattre l'ennemi - les communistes et l'URSS - ils se voient obligés de travailler avec la population viennoise. Dans une société où tout est à reconstruire, chacun s'adapte tant bien que mal et ce sont ceux qui maîtrisent les pratiques du marché noir qui s'en sortent le mieux. Freddy Wolff doit faire face à l'hypocrisie générale. Son amour pour Claudia, une jeune actrice carriériste, le fait souffrir. Il a le sentiment d'avoir perdu à jamais sa patrie et il cherche comment sortir de toutes ces impasses.

Wien, 1945. Als Soldaten der US-Army kehren Freddy Wolff und Georges Adler in ihre kriegszerstörte, in vier Zonen aufgeteilte Geburtsstadt zurück. Doch sie müssen sich damit abfinden, dass es für sie als Juden keine Wiedergutmachung geben wird und die Entnazifizierung längst noch nicht in Gang gekommen ist. Da die USA inzwischen einen neuen Krieg, den Kalten Krieg, begonnen haben, um den Feind, die Kommunisten und die UdSSR, zu besiegen, sehen sie sich gezwungen, mit der Wiener Bevölkerung zusammenzuarbeiten. In einer Gesellschaft, in der alles wieder aufgebaut werden muss, passt sich jeder so gut es geht an, und diejenigen, die die Gepflogenheiten des Schwarzmarktes beherrschen, schlagen sich am besten durch. Freddy Wolff sieht sich mit der allgemeinen Scheinheiligkeit konfrontiert. Seine Liebe zu Claudia, einer jungen, karrierebewussten Schauspielerin, belastet ihn. Er hat das Gefühl, seine Heimat für immer verloren zu haben und sucht einen Ausweg aus all diesen Sackgassen.

AT/CH/DE – 1986 – 127' – Drame – VOSTFR

Wohin und zurück - Teil 3 : Welcome in Vienna

Réalisation Axel Corti
 Scénario Axel Corti, Gerog Stefan Troller
 Interprétation Gabriel Barylli,
 Nicolas Brieger, Hubert Mann
 Distribution Le Pacte

Séance
 Strasbourg - St-Exupéry



La Paloma

Résolument loin du réalisme du « nouveau cinéma suisse », le film de Daniel Schmid qui a propulsé Ingrid Caven au rang de star, fait la part belle à l'étrange, à la limite du fantastique. Dans un monde hors du temps, le Comte Isidor Palewski s'éprend d'une chanteuse de cabaret, Viola Schlump, surnommée « La Paloma ». Viola ne ressent rien pour cet admirateur fidèle et, malgré ses avances insistantes, se refuse à lui. Ça n'est que lorsque, atteinte de tuberculose, elle se pense mourante que Viola accepte la proposition du Comte de suivre le traitement médical qu'il lui propose. Guérie de manière inexplicable, elle voit en lui son sauveur et accepte de l'épouser. L'équilibre relatif du couple sera toutefois rapidement perturbé par l'arrivée d'un ami du Comte.

« (...) La Paloma pousse le paradoxe aux limites du canular et n'utilise les prestiges du cinéma classique - avec quelle maîtrise ! - que pour mieux le détruire et le remettre en question. » Louis Marcorelles, *Le Monde*, 1974

Der Film, der Ingrid Caven zum Star machte, trat entschieden dem Realismus entgegen, der im «neuen Schweizer Kino» vorherrschte und räumte dem Sonderbaren, ja Fantastischen den Vorrang ein. In einer aus der Zeit gefallenen Welt verliebt sich der Graf Isidor Palewski in die Kabarettägerin Viola Schlump, genannt «La Paloma». Viola empfindet nichts für diesen treuen Verehrer und verweigert sich ihm, trotz seiner beharrlichen Avancen. Erst als sie an Tuberkulose erkrankt und sich dem Tode nahe glaubt, akzeptiert Viola das Angebot des Grafen, sich einer medizinischen Behandlung zu unterziehen. Nach ihrer unerklärlichen Genesung sieht sie in ihm ihren Retter und willigt ein, ihn zu heiraten. Das anfängliche Gleichgewicht des Paares wird jedoch bald durch die Ankunft eines Freundes des Grafen gestört.

« (...) La Paloma treibt das Paradoxe bis an die Grenzen des Schabernacks und benutzt die Glanzlichter des klassischen Kinos – und mit welchem Brio! – nur um sie dann umso wirkungsvoller zu zerstören und in Frage zu stellen. » Louis Marcorelles, *Le Monde*, 1974

CH/FR – 1974 – 110' – Drame – VOSTFR

Réalisation Daniel Schmid

Scénario Daniel Schmid

Interprétation Ingrid Caven, Peter Kern,

Bulle Ogier, Jérôme-Olivier Nicolin

Ayant droit La Cinémathèque suisse

Séances

Colmar - CGR

Guebwiller - Florival

Strasbourg - Cosmos



Maman Küsters s'en va au ciel

Le film s'ouvre sur une scène familiale. Dans la cuisine de son modeste appartement, en attendant l'arrivée de son mari, Emma Küsters s'affaire, aidée par son fils Ernst et son épouse. Mais c'est une délégation de l'usine où M. Küsters est ouvrier qui arrive à sa porte et qui lui apprend que son mari s'est suicidé sur son lieu de travail après avoir tué le fils de son patron. Ignorant tout des motifs de cet acte tragique et violent, Emma se retrouve pourtant rapidement au centre du traitement médiatique impitoyable de l'affaire qui chamboule sa vie de femme au foyer. Et le geste de son mari peut facilement être récupéré par l'une ou l'autre fraction politique...

L'un des chefs-d'œuvre de Rainer Werner Fassbinder, dans lequel Ingrid Caven incarne, non sans surprise, une chanteuse de cabaret ambitieuse, fille d'Emma, et qui saura tirer un certain avantage de la situation.

Der Film beginnt mit einer Familienszene. Emma Küsters erwartet ihren Mann und hantiert in der Küche ihrer einfachen Wohnung. Ihr Sohn Ernst und seine Frau sind ihr dabei behilflich. Doch dann steht eine Delegation der Fabrik vor der Tür, in der Herr Küsters Arbeiter ist. Ihr wird mitgeteilt, dass ihr Mann am Arbeitsplatz den Sohn seines Chefs umgebracht und dann Selbstmord begangen hat. Obwohl Emma nichts über die Motive dieser tragischen und brutalen Tat weiß, steht Emma sehr schnell im Mittelpunkt eines gnadenlosen Medienrummels, der ihr Hausfrauenleben aus den Angeln hebt. Die Bluttat ihres Mannes wird ohne weiteres von allen möglichen politischen Gruppierungen vereinnahmt...

Eines der Meisterwerke von Rainer Werner Fassbinder, in dem Ingrid Caven - nicht ganz unerwartet - eine ehrgeizige Cabaretsängerin verkörpert. Als Tochter Emmas versteht diese es, einen gewissen Vorteil aus dieser Situation zu ziehen.

DE – 1975 – 120' – Drame – VOSTFR

Mutter Küsters fahrt zum Himmel

Réalisation Rainer Werner Fassbinder
Scénario Rainer Werner Fassbinder, Kurt Raab, Karlheinz Böhm, Margit Carstensen, Irm Hermann, Gottfried John, Armin Meier, Matthias Fuchs
Interprétation Brigitte Mira, Ingrid Caven.
Distribution Carlotta Films

Séances
 Guebwiller - Florival
 Rixheim - La Passerelle
 Strasbourg - Cosmos
 Wissembourg - Nef



L'Année des treize lunes

Le film est un hommage que Rainer Werner Fassbinder rend à son ancien amant, Armin Meier, comédien que l'on voit apparaître, entre autres, dans *Maman Kusters s'en va au ciel* (Ernst, le fils d'Emma). Le destin tragique du comédien (qui s'est suicidé le jour de l'anniversaire du réalisateur) a inspiré ici le personnage transsexuel d'Elvira qui part à la recherche de son ancien amant, mais aussi des raisons de ses traumas. Tout au long de sa trajectoire, ce personnage complexe sera accompagné par Zora, une prostituée paumée mais profondément humaine et qui l'accompagnera jusqu'aux portes de l'enfer.

Cette histoire tendre et puissante est celle d'un individu parti en quête d'un amour jamais vécu et qui repousse sans cesse les limites de ce qu'il est prêt à endurer pour le vivre. Dans ce film, Ingrid Caven surprend et émeut jusqu'aux larmes.

Der Film ist eine Hommage von Rainer Werner Fassbinder an seinen ehemaligen Liebhaber, den Schauspieler Armin Meier, der u.a. in Mama Küsters' Fahrt in den Himmel (in der Rolle von Emmas Sohn Ernst) zu sehen ist. Das tragische Schicksal des Darstellers, der sich am Geburtstag des Filmregisseurs das Leben nahm, diente als Inspirationsquelle für die Transfrau Elvira, die sich auf die Suche nach ihrem ehemaligen Liebhaber, aber auch nach den Gründen ihrer Traumata begibt. Dabei wird die vielschichtige Figur von Zora begleitet, eine hilflose, doch zutiefst menschliche Prostituierte, die sie bis zum Tor der Hölle begleitet.

Diese zärtliche und eindringliche Geschichte schildert eine Einzelperson, die sich auf die Suche nach einer nie ausgelebten Liebe aufmacht und dabei immer wieder Grenzen überschreitet, um sie zu verwirklichen. In diesem Film überrascht Ingrid Caven und röhrt zu Tränen.

DE – 1978 – 125' – Drame – VOSTFR

In einem Jahr mit 13 Monden

Réalisation Rainer Werner Fassbinder

Scénario Rainer Werner Fassbinder

Interprétation Elisabeth Trissenhaar, Gottfried John, Volker Spengler, Ingrid Caven, Karl Scheydt, Eva Mattes

Distribution Carlotta Films

Séance
Strasbourg - Cosmos

Jeunesse

Déjà 20 ans d'émerveillement pour les petits comme les plus grands !

Dans nos voyages imaginés au royaume des émotions, l'imagination est reine pour dompter avec brio nos plus grandes frayeurs (*Même pas peur!*). Elle nous rend plus fort et compose en nous des êtres particuliers - qui rêvassent, s'étonnent, s'indignent, s'inspirent, s'aventurent, trébuchent, persévèrent.

Notre singularité ne rime pourtant pas toujours avec la majorité. Même quand l'originalité peuple bizarrement tout un village (*Was man von hier aus sehen kann*). Il s'avère difficile parfois de trouver sa place dans le monde sans trahir notre petit monde intérieur, surtout quand on a bien du mal à le faire comprendre (*Grüße vom Mars*). Rien ne reste cependant plus beau et essentiel que de partager ce qui cultive notre jardin et nous nourrit littéralement (*Der Buchspazierer*). Toutes les histoires racontées cette année, nous invitent à partir à la rencontre de l'autre, aussi différent qu'il puisse être, car plus il y a de monstres, plus on rit ! (*Elli - Ungeheuer Geheim*). Et dans la vie, personne n'est à l'abri qu'un pingouin en détresse sonne à sa porte. (*Die Chaoschwestern und Pinguin Paul*). Il demeure que les différences ne sont pas toujours vues du « bon œil ». L'Histoire - et ici plus précisément des chapitres méconnus de celle de nos voisins d'outre-Rhin (*Der vermessene Mensch*) - en livre la preuve. Le travail mémoriel d'aujourd'hui doit nécessairement pointer du doigt que les idées toutes faites sont faites pour être défaites afin de lutter contre les raccourcis haineux et biais idéologiques qui ne se conjuguent pas encore au passé et ambitionnent toujours de dessiner notre futur. Alors cette année encore, ouvrez vos petits yeux, gardez l'esprit ouvert et regardez avec attention les mondes - intérieurs comme extérieurs - contés sur nos écrans. Vous en sortirez plus grand.

Bereits 20 Jahre Euphorie für die Kleinen wie für die Großen! Auf unseren imaginären Reisen durch das Königreich der Emotionen ist die Phantasie die unbestrittene Königin. Sie bändigt unsere schlimmsten Ängste mit Bravour (Ich? Angst? Niemals!), stärkt uns und verwandelt uns zu besonderen Menschen, die träumen, staunen, sich empören, sich inspirieren lassen, wagen, stolpern und dennoch nicht aufgeben. Unsere Eigenarten stoßen aber bei der Mehrheit nicht unbedingt auf Sympathie, selbst wenn ein ganzes Dorf von skurrilen Menschen bewohnt wird (Was man von hier aus sehen kann). Manchmal erweist es sich als schwierig, seinen Platz in der Gesellschaft zu finden, ohne dabei seine kleine innere Welt zu verleugnen, vor allem, wenn es schwerfällt, sie anderen verständlich zu machen (Grüße vom Mars). Doch gibt es nichts Schöneres und Wichtigeres als das mit anderen zu teilen, was unseren inneren Garten wachsen lässt und uns im wahrsten Sinn des Wortes nährt (Der Buchspazierer). Alle in diesem Jahr erzählten Geschichten laden uns zu Begegnungen mit Mitmenschen ein, so anders diese auch sein mögen, denn je mehr Monster es gibt, umso mehr wird gelacht! (Elli - Ungeheuer Geheim). Zudem ist im Leben niemand davor gefeit, dass ein Pinguin in Not an der Haustür klingelt (Die Chaoschwestern und Pinguin Paul). Unterschiede werden jedoch leider nicht immer wohlwollend wahrgenommen, wie es die Geschichte immer wieder verdeutlicht – im diesjährigen Programm beispielsweise in einem unbekannten Kapitel aus der Vergangenheit unserer deutschen Nachbarn (Der vermessene Mensch). Die heutige Erinnerungsarbeit muss daher zwangsläufig darauf hinauslaufen, vorgefasste Ideen abzubauen und hasserfüllte Stereotype und ideologische Verzerrungen zu bekämpfen, die sich bis auf weiteres hartnäckig halten. Machen Sie also auch dieses Jahr wieder Ihre Augen auf, seien Sie neugierig und betrachten Sie aufmerksam die inneren und äußeren Welten, die uns auf der Leinwand erzählt werden. Sie selbst werden daran wachsen.

Angie Sembach



Même pas peur !

« Peur », qui es-tu ? Un monstre inattendu ? Une ombre dans le noir ? Un vide vertigineux ? Neuf petites et courageuses aventures – garanties sans frissons – pour explorer cette curieuse émotion, qui selon chacun, répond à différents prénoms et revêt différentes formes.

Angst, wer bist du? Ein Ungeheuer, das plötzlich vor einem steht? Ein Schatten im Dunkeln? Ein schwindelerregender Abgrund? In neun kleinen und mutigen Abenteuern – garantiert ohne Gänsehaut – wird diese seltsame Empfindung ausgelotet, die für jeden von uns unterschiedliche Namen trägt und verschiedene Formen annimmt.

Mein Name ist Angst Eliza Plocieniak Alvarez – 2021 – 5'30

Schaf Julia Ocker – 2022 – 3'30 (muet)

Schattenfuchs Damaris Zielka – 2016 – 10' (muet)

Geschichte aus dem Schuhregal – Achtung Pfütze Alice von Gwinner – 2023 – 4'

Schattenspiel Silvia Loose, Paula Wodniok et Mayra Ebensen – 2023 – 4'

Tiger Julia Ocker – 2022 – 4' (muet)

Tümpel Lena Von Döhren et Eva Rust – 2023 – 9' (muet)

Ich habe keine Angst! Marita Mayer – 2022 – 7'

Der Löwe auf meiner Schmusedecke Angela Steffen – 2022 – 3'55

DE – 50' – Animation – VO sans sous-titres

Ich? Angst? Niemals !

À partir de 3 ans

Séances

Colmar - CGR

Dorlisheim - Le Trèfle

Marckolsheim - La Bouilloire

Obernai - 13^e Sens

Saverne - Ciné Cubic

Strasbourg - Vox



Elli – Ungeheuer Geheim

Elli, jeune fantôme, est dans un sacré pétrin : le vieux manoir confortable dans lequel elle vit n'est plus habitable et son oncle bien-aimé Chamberlain a été enlevé par de mystérieux drones. À la recherche d'un nouveau foyer et de sa famille, elle fait la rencontre d'autres monstres dans un train fantôme : Martha, la femme yeti, Vangrufti, le vampire, et Knaarf Frankenstein. Ces résidents excentriques seront des alliés précieux pour Elli dans sa découverte du monde extérieur et sa quête pour retrouver son oncle, tout en évitant de tomber entre les mains des drones...

Das kleine Gespenst Elli steckt in großen Schwierigkeiten: Die gemütliche alte Spukvilla, in der sie bisher lebte, ist nicht mehr bewohnbar, und ihr geliebter Onkel Chamberlain ist von geheimnisvollen Drohnen entführt worden. Auf ihrer Suche nach einem neuen Zuhause und ihrer Familie lernt Elli in einer Geisterbahn andere Monster kennen: Yeti Martha, Vampir Vangrufti und Knaarf Frankenstein. Diese schrulligen Bewohner werden für sie zu wertvollen Verbündeten bei ihrer Erkundung der Außenwelt und für die Suche nach ihrem Onkel, ohne dabei den Drohnen in die Falle zu gehen...

DE – 2024 – 87' – Animation – VO
sans sous-titres

À partir de 6 ans

Réalisation Piet de Rycker et Jesper Møller

Séances

Altkirch - Palace Lumière
Cernay - Ciné Croisière
Colmar - CGR
Erstein - Érian
Guebwiller - Florival
Orbey - Le Cercle
Strasbourg - Vox



Die Chaosschwestern und Pinguin Paul

Dans la famille Martini, nous demandons les Chaosschwestern : Livi, Tessa, Malea et Kenny, personnages emblématiques et hauts en couleurs de la série littéraire éponyme de Dagmar H. Müller. Bien que différentes les unes des autres, les quatre sœurs devront apprendre à unir leurs forces pour sauver Paul, un pingouin drôlement intelligent, venu se cacher chez elles pour échapper à ses ravisseurs, le méchant duo de magiciens Mary & Mac. Une folle aventure familiale commence !

Bei Familie Martini und den Chaosschwestern Livi, Tessa, Malea und Kenny ist immer was los. Obwohl die schillernden und kultigen Figuren der gleichnamigen Buchreihe von Dagmar H. Müller unterschiedlicher nicht sein könnten, müssen die vier Schwestern lernen, ihre Kräfte zu bündeln, um den schlauen Pinguin Paul zu retten, der bei ihnen untertaucht, um seinen Entführern, dem fiesen Magierpärchen Mary & Mac zu entkommen. Ein verrücktes Familienabenteuer beginnt!

DE – 2024 – 99' – Comédie – VO
sans sous-titres

À partir de 6 ans

Réalisation Mike Marzuk

Interprétation Lilit Serger, Max Giermann, Felix Klare, Denis Moschitto, Janine Kunze, Momo Beier, Cara Vonday, Rona Regjepi, Michael Lott, Giovanni Francesco

Séances

Cernay - Ciné Croisière
Strasbourg - Vox



Der Buchspazierer

Pour Carl Kollhoff, un homme taciturne et timide, rien n'est plus merveilleux que les livres. Chaque jour, il les enveloppe dans du papier, tel un trésor, avant de les colporter à ses clients particuliers et mieux se retirer ensuite dans sa bibliothèque bien aimée préférant ainsi fuir tout autre contact avec le monde. Une vie solitaire bientôt chamboulée par la petite Schascha, fillette pétillante de neuf ans, qui s'accroche à ses basques et rêve de devenir à son tour « passeuse de livres ».

Für den schweigsamen und schüchternen Carl Kollhoff gibt es nichts Wundervolleres als Bücher. Jeden Tag schlägt er sie wie Schätze in Papier ein und liefert sie dann seinen Kunden nach Hause. Abends zieht er sich in seine geliebte Privatbibliothek zurück und vermeidet jeden Kontakt mit der Außenwelt. Doch seine einsame Existenz wird bald von der quirligen neunjährigen Schascha auf den Kopf gestellt, die sich ihm an die Fersen heftet und ihrerseits davon träumt, «Buchspaziererin» zu werden.

DE – 2024 – 90' – Comédie – VOSTFR

À partir de 8 ans

Réalisation Ngo The Chau

Interprétation Christoph Maria Herbst,
Ronald Zehrfeld, Maren Kroymann,
Yuna Bennett, Edin Hasanovic,
Hanna Hilsdorf

Séances

Benfeld - Rex
Colmar - CGR
Erstein - Érian
Guebwiller - Florival
Marckolsheim - La Bouilloire
Obernai - 13° Sens
Saint-Louis - La Coupole
Strasbourg - Vox
Wingen-sur-Moder - Amitié +
Wissembourg - Nef



Grüße vom Mars

Tom a 10 ans et est différent. Il n'aime pas le changement, la couleur rouge, les environnements bruyants et, en bon aspirant astronaute, porte volontiers son casque et sa combinaison dès qu'une situation jugée critique se présente. Le voyage professionnel de sa mère en Chine et la perspective d'un été à Lunau chez ses grands-parents hippies en compagnie d'Elmar et Nina, ses frère et sœur casse-cous et hyperactifs, sont pour lui synonyme de catastrophe. Pour y faire face, Tom n'a qu'une mission en tête : s'il survit à ce séjour, alors il sera prêt à voyager sur Mars.

Tom ist zehn und etwas eigen. Er hasst Veränderungen, die Farbe Rot, laute Umgebungen und als angehender Astronaut trägt er gern seinen Helm und seinen Anzug, sobald sich eine Situation zuspitzt. Die Geschäftsreise seiner Mutter nach China und der bevorstehende Sommer in Lunau bei seinen Hippie-Großeltern in Begleitung seiner waghalsigen und hyperaktiven Geschwister Elmar und Nina, sind für ihn eine echte Katastrophe. Um damit klarzukommen hat Tom nur eine Mission im Kopf: wenn er diesen Aufenthalt übersteht, ist er bereit, seine Reise zum Mars zu starten.

DE – 2024 – 84' – Comédie – Drame – VOSTFR

À partir de 9 ans

Réalisation Sarah Winkenstette

Interprétation Theo Kretschmer,
Lili Larcher, Anton Noltensmeier,
Hedi Kriegeskotte, Michael Wittenborn,
Eva Löbau, Jona Volkmann

Séances

Guebwiller - Florival
Strasbourg - Cosmos
Strasbourg - Vox



Was man von hier aus sehen kann

Chaque fois que la grand-mère de Luise rêve d'un okapi, quelqu'un du charmant et paisible village de Westerwald meurt. Ces rêves funestes sèment la zizanie parmi les habitants excentriques qui n'hésitent pas à partager leurs dernières volontés, déclarer leurs amours, avouer leurs secrets car il n'y a rien de pire que d'emporter avec soi des regrets dans la tombe. À l'inverse, Luise, qui depuis un traumatisme infantile ne voit plus la vie du même œil, tient son destin prudemment éloigné de la moindre prise de risque. Mais c'était sans compter sur l'arrivée inattendue de nouveaux venus au village et la récente visite onirique de l'okapi...

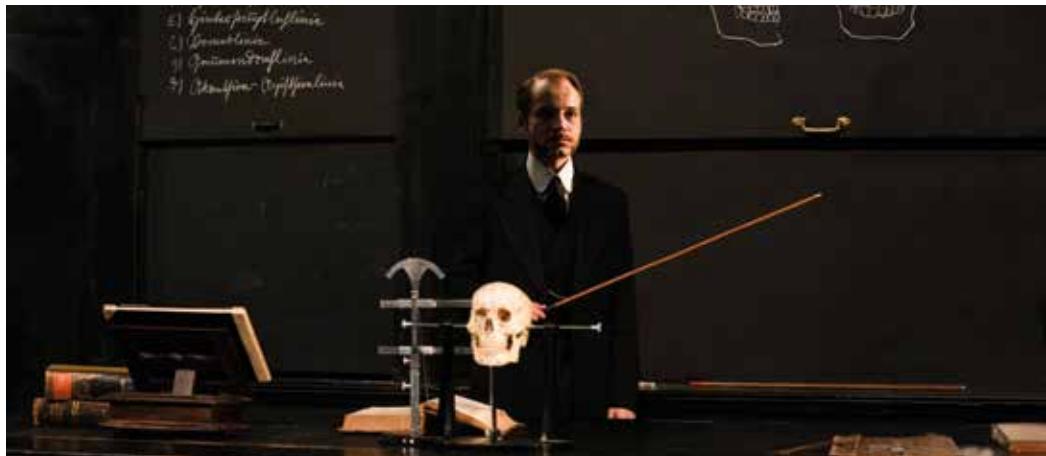
Immer wenn Luises Großmutter ein Okapi im Traum erscheint, stirbt jemand in ihrem idyllischen und friedlichen Dorf im Westerwald. Diese verhängnisvollen Träume stiften Unfrieden unter den skurrilen Bewohnern, die sich ab sofort ihren letzten Willen erzählen, sich Liebeserklärungen machen und Geheimnisse gestehen, denn was gäbe es Schlimmeres, als Gewissensbisse mit ins Grab zu nehmen? Ganz im Gegensatz dazu versucht Luise, die seit einem Kindheitstrauma das Leben nicht mehr mit denselben Augen sieht, ihr Schicksal vom geringsten Risiko fernzuhalten. Ganz unerwartet treffen jedoch Neuankömmlinge im Dorf ein und dann taucht auch noch wie im Traum ein Okapi auf...

DE – 2022 – 103' – Comédie – Drame – VOSTFR

À partir de 12 ans

Réalisation et scénario Aron Lehmann
Interprétation Luna Wedler, Corinna Harfouch, Karl Markovics, Rosalie Thomass, Benjamin Radjaipour

Séances
Guebwiller - Florival
Strasbourg - Cosmos



Der vermessene Mensch

À la fin du 19^{ème} siècle, l'ambitieux et idéaliste ethnologue, Alexander Hoffmann, se rend dans l'ancien Sud-Ouest africain allemand – actuelle Namibie – afin de collecter des œuvres d'art et des ossements pour le musée ethnologique de Berlin. Là-bas, Hoffmann fait l'expérience de la brutalité de l'impérialisme allemand qui perpétue des pillages et massacres sur la population locale, les Héreros et Namas. Sous couvert de progrès scientifique, le jeune doctorant, pris en étau par les mentalités de son temps, commence lentement à perdre le sens de la morale...

Ende des 19. Jahrhunderts reiste der ambitionierte und idealistische Ethnologe Alexander Hoffmann in das ehemalige Deutsch-Südwestafrika, das heutige Namibia, um Kunstwerke und Knochenfunde für das Völkerkundemuseum in Berlin zu sammeln. Dort erlebt Hoffmann die Brutalität des deutschen Imperialismus, in dessen Namen an der einheimischen Bevölkerung, den Hereros und den Namas, Plünderungen und Massaker verübt werden. Unter dem Deckmantel des wissenschaftlichen Fortschrittes verliert der junge, in den Denkweisen seiner Zeit gefangene Doktorand allmählich seine moralischen Grundsätze.

DE – 2022 – 116' – Drame – Histoire – VOSTFR

À partir de 15 ans

Réalisation et scénario Lars Kraume
 Interprétation Leonard Scheicher, Girley Charlene Jazama, Peter Simonischek, Corinna Kirchoff, Anton Paulus, Leo Meier, Sven Schelker, Max Koch, Ludger Bökelmann, Alexander Radszun, Michael Schenk, Tilo Werner

Séances
 Colmar - CGR
 Guebwiller - Florival
 Marckolsheim - La Bouilloire
 Mulhouse - Bel Air
 Mulhouse - Palace
 Obernai - 13^e Sens
 Rixheim - La Passerelle
 Saint-Louis - La Coupole
 Strasbourg - Vox
 Wingen-sur-Moder - Amitié +



© Clara Grillmaier, Duno, 2024



© Florian Lehner

Bobby Would + Voodoo Jürgens

Le travail de Robert Pawliczek (art visuel, performance) bataille avec l'idée de superposition comme processus de création ; une chambre si souvent repeinte qu'elle rétrécit. Son alias Bobby Would use de guitares macabres et angéliques, noyées dans l'ozone. Stentors mugissants, jaunes lugubres s'empilant, Would-Sisyphe s'arc-boute sur un rocher. Dans une brume abrasive, cafardeuse, une lueur dans les yeux, Bobby sculpte une falaise. Avant de devenir musicien, Voodoo Jürgens (David Öllerer) a été jardinier dans un cimetière. Avec sa coupe mulet, sa chaîne en or, sa barbe de trois jours et sa chemise entrouverte, c'est le genre de gars avec qui on évite de s'afficher. Mais cette image d'artiste marginal n'est rien à côté de l'humour noir de ses textes. Voodoo Jürgens propose un mélange pop, rock et folk aux accents viennois sensible et un peu macabre.

Im Bereich der visuellen Künste wie in der Performance ringt die Arbeit von Robert Pawliczek mit der Idee des Aufeinanderstapelns, des Palimpsests und der unendlich fortwährenden Überlagerung als Kreationsprozess; Man wähnt sich vor einem Wandstück, das so oft übermalt wurde, bis es schließlich kleiner wirkt. Unter seinem Pseudonym Bobby Would bietet er uns einen Festzug gleißender, makabrer und engelhafter Gitarren, die in Ozondämpfen versinken, aber auch Stentorstimmen, die sich unter der Krypta einschleichen. Schichten eines düsteren Gelbtöns folgen aufeinander, bis Would widerwillig seinen Sisyphus-Felsen einen Hügel hinaufwälzt. Kunst ist eine Kampfsportart. Mit einem ätzend-trüben Nebeldunst und mit leuchtenden Augen beginnt Bobby Would die Skulptur einer Klippe. Bevor er Musiker wurde, arbeitete Voodoo Jürgens (David Öllerer) als Friedhofsgärtner. Mit Vokuhila-Schnitt, Goldkettchen, Stoppelbart und halboffenem Hemd ist er ein Typ, der einen Hauch Subkultur verströmt. Dieses Image des Künstlers am Rande der Gesellschaft wird jedoch überstrahlt vom schwarzen Humor seiner Texte. Voodoo Jürgens zelebriert einen Stilmix aus Pop, Rock und Folk mit feinfühligem und leicht makabrem Wiener Schmäh.

Double concert

Jeudi 7 novembre à 21h30,
La Graffaterie (Strasbourg)



Iyas Al Shouli

Un voyage entre new wave allemande, post punk, disco et jazz. En lien avec la programmation Augenblick, Iyas réinterprète le courant de la Neue Deutsche Welle, émergée dans les années 80, en y implémentant des influences disco provenant de la scène allemande des clubs gay. Ces mouvements ont par la suite participé à l'affirmation de la culture queer par le biais de la musique électronique.

Eine Reise zwischen deutscher New Wave, Post Punk, Disco und Jazz. Iyas stellt Verbindungen zwischen dem Augenblick-Filmprogramm her, liefert eine Neuinterpretation der Neuen Deutschen Welle der 1980er-Jahre und kombiniert sie mit Disco-Einflüssen aus der deutschen Gay-Clubszene. Diese Musikstile trugen später dazu bei, dass sich die queere Kultur in der elektronischen Musik ausdrücken konnte.

DJ set

Samedi 9 novembre à 22h30,
La Graffaterie (Strasbourg)

BAS-RHIN**BENFELD****Cinéma REX**

Tél : 03 88 74 57 22

cinema.rex@cc-erstein.fr

BISCHWILLER**CC Claude Vigée**

03 88 53 75 00

cinema@mac-bischwiller.fr

BOUXWILLER**Centre culturel Marie Hart**

Tél : 07 72 15 53 80

centre-culturel-marie-hart@orange.fr

DORLISHEIM**Cinéma Le Tréfle**

Tél : 03 90 40 44 50

exploitation@letrereflemsheim.com

cinemadutrefle.com

ERSTEIN**Cinéma L'Érian**

Tél : 03 88 98 82 63

cinevincent@free.fr

cinema.erstein@free.fr

HAGUENAU**Megarex**

Tél : 03 88 63 99 09

festival.megarex@wanadoo.fr

LAUTERBOURG**Cinéma de la Lauter**

Tél : 06 84 75 92 04

club.cinema.lauterbourg@gmail.com

MARCKOLSHEIM**Cinéma de La Bouilloire**

Tél : 03 88 74 98 69

cinemarckolsheim@gmail.com

labouilloire.fr

OBERNAI**13^e Sens**

Tél : 03 88 95 68 19

contact@13esens.com

13esens.com

REICHSHOFFEN**La Castine**

Tél : 03 88 09 67 00

contact@lacastine.com

lacastine.com

SARRE-UNION**Centre Socio Culturel**

Tél : 03 88 00 22 15

cdujon.lecentresarreunion@gmail.com

lecentresarreunion.fr

SAVERNE**Ciné Cubic**

Tél : 03 88 00 61 66

admin@cinecubic.fr

cinecubic-saverne.fr

SÉLESTAT**Cinéma Le Sélect**

Tél : 03 88 92 86 16

cinemaselect@orange.fr

cinemaselect.fr

SOULTZ-SOUS-FORÊTS**La Saline**

Tél : 03 88 80 47 25

accueil@la-saline.fr

la-saline.fr

STRASBOURG**Cinéma St-Exupéry**

Tél : 03 88 22 73 24

julie@cinema-star.com

cinema-star.com

Cinéma Le Cosmos

Tél : 03 92 10 07 60

cecile@cinema-cosmos.eu

cinema-cosmos.eu

Cinéma Vox

Tél : 03 88 75 50 21

vox.cine@gmail.com

cine-vox.com

VENDENHEIM**Le Diapason**

Tél : 03 88 69 54 37

aurelie.smith@vendenheim.fr

vendenheim.fr/culture-loisirs/culture/
espace-culturel**VILLÉ****MJC Le Vivarium**

Tél : 03 88 58 93 00

joel.hirling@mjc-levivarium.com

mjc-levivarium.com

WINGEN-SUR-MODER**Cinéma Amitié +**

Tél : 03 88 89 70 56

francis.knippert2@gmail.com

mjcwingensurmoder.com

WISSEMBOURG**La Nef**

Tél : 03 88 94 11 13

nef@wissembourg.fr

nef-wissembourg.fr

HAUT-RHIN**ALTKIRCH****Cinéma Le Palace Lumière**

Tél : 03 89 40 27 24

cinema.altkirch@noecinemas.com

cinema-altkirch.com

CERNAY**Ciné Croisière**

Tél : 09 74 19 77 78

cinecroisiere@gmail.com

cinecroisiere.fr

COLMAR**Cinéma CGR**

Tél : 03 89 20 84 85

cgr.colmar@cgrcinemas.fr

GUEBWILLER**Cinéma Le Florival**

Tél : 03 89 75 54 88

cinema-florival.com

KEMBS**Espace Rhénan**

Tél : 03 89 62 89 10

espacerhenan@kembs.alsace

espace-rhenan.fr

MULHOUSE**Cinéma Bel Air**

Tél : 03 89 60 48 99

cinebelair@wanadoo.fr

cinebelair.org

Cinéma Le Palace

Tél : 09 71 33 47 28

cabines.palace.mulhouse@gmail.com

MUNSTER**Cinéma Le Saint-Grégoire**

Tél : 03 89 77 16 03

cinemunster@wanadoo.fr

ORBNEY**Cinéma Le Cercle**

cinemalecerle@gmail.com

cinemaorbey.fr

RIBEAUVILLE**Cinéma Le Rex**

Tél : 03 89 73 75 74

cine.ribo@orange.fr

RIXHEIM**Cinéma La Passerelle**

Tél : 03 89 54 21 55

jerome.jorand@la-passerelle.fr

la-passerelle.fr

SAINT-LOUIS**Cinéma La Coupole**

Tél : 03 89 70 10 20

programmation@cinema-coupole.com

cinéma-coupole.com

SAINTE-MARIE-AUX-MINES**Ciné-Vallée**

Tél : 03 89 73 90 83

crcc.6768@gmail.com

STAFFELFELDEN**Centre socio-culturel La Margelle**

Tél : 03 89 55 64 20

accueil@lamargelle.net

THANN**Relais culturel**

Tél : 09 74 19 77 78

cinecroisiere.fr

scolaire.cinecroisiere@gmail.com

WITTENHEIM**Cinéma Gérard Philippe**

Tél : 03 89 62 08 09

cinema@wittenheim.fr

MOSELLE**METZ****Le Klub**

Tél : 03 87 69 69 25

klubcinema.fr

dfayette@kinopolis.com

SARREGUEMINES**Cinéma Forum**

Tél : 03 87 95 07 30

cinemaforum@wanadoo.fr

lescinemasforum.fr

MEURTHE-ET-MOSELLE**NANCY****Cinéma Caméo Commanderie**

Tél : 03 83 28 41 00

cameo-nancy.fr

mediation@cameo-nancy.fr

ALSACE**ALTKIRCH - PALACE LUMIÈRE**

| | | |
|-------------------------|--------|-----|
| L'ANGE BLEU | ven 8 | 20h |
| DEUX | jeu 14 | 20h |
| BONJOUR SWITZERLAND | sam 16 | 20h |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | mer 20 | 14h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | ven 22 | 20h |

BENFELD - REX

| | | |
|----------------------|--------|-------|
| DER BUCHSPAZIERER | mer 13 | 14h30 |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | jeu 14 | 18h |
| BONJOUR SWITZERLAND | sam 16 | 17h30 |
| L'ANGE BLEU | dim 17 | 20h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | mar 19 | 14h30 |

BISCHWILLER - CLAUDE VIGÉE

| | | |
|---------------------|--------|-----|
| BERLIN, ÉTÉ 42 | mar 12 | 20h |
| BONJOUR SWITZERLAND | mer 13 | 20h |

CERNAY - CINÉ CROISIÈRE

| | | |
|--|--------|-------|
| FAVORITEN | jeu 7 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | ven 8 | 18h |
| ELBOW | sam 9 | 18h |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | dim 10 | 11h |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | dim 10 | 20h30 |
| ELECTRIC FIELDS | lun 11 | 20h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | mer 13 | 20h30 |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | jeu 14 | 18h |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | ven 15 | 20h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | sam 16 | 18h |
| DIE CHAOSSCHWESTERN UND PINGUIN PAUL | dim 17 | 11h |
| BEYOND THE BLUE BORDER | dim 17 | 20h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | lun 18 | 18h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | mer 20 | 18h |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | jeu 21 | 18h |

COLMAR - CGR

| | | |
|--|--------|-------|
| MÊME PAS PEUR ! | mer 6 | 11h |
| L'ANGE BLEU | mer 6 | 19h45 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | jeu 7 | 19h45 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | ven 8 | 19h45 |
| MÊME PAS PEUR ! | sam 9 | 11h |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | sam 9 | 14h |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | sam 9 | 18h |
| IN HASSSLIEBE LOLA | sam 9 | 19h45 |
| DER BUCHSPAZIERER | dim 10 | 14h |
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 1 | dim 10 | 18h |
| LA PALOMA | dim 10 | 19h45 |
| MÊME PAS PEUR ! | lun 11 | 11h |
| BONJOUR SWITZERLAND | lun 11 | 16h |
| LA PARTITION | mar 12 | 19h30 |
| ROUGE SANG | mer 13 | 19h45 |
| GREAT FREEDOM | jeu 14 | 19h45 |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | ven 15 | 19h45 |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | sam 16 | 14h |
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 2 | sam 16 | 17h |
| ELBOW | sam 16 | 19h45 |
| MÊME PAS PEUR ! | dim 17 | 11h |
| DER VERMESSENE MENSCH | dim 17 | 14h |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | dim 17 | 19h45 |
| LA SCANDALEUSE DE BERLIN | lun 18 | 19h45 |
| FAVORITEN | mar 19 | 19h45 |
| ELECTRIC FIELDS | mer 20 | 19h45 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | jeu 21 | 19h45 |

| | | |
|------------------------|--------|-------|
| DORLISHEIM - LE TRÈFLE | | |
| LA BELLE AFFAIRE | mar 5 | 13h45 |
| LA BELLE AFFAIRE | mar 5 | 20h15 |
| MÊME PAS PEUR ! | dim 10 | 10h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | mar 12 | 20h15 |
| BONJOUR SWITZERLAND | mar 19 | 20h15 |

ERSTEIN - L'ÉRIAN

| | | |
|--------------------------------------|--------|-------|
| DER BUCHSPAZIERER | mer 6 | 14h30 |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | mer 6 | 17h |
| FAVORITEN | mer 6 | 20h30 |
| ELECTRIC FIELDS | jeu 7 | 20h30 |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | ven 8 | 17h30 |
| ELBOW | ven 8 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | dim 10 | 14h30 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | dim 10 | 17h30 |
| LA PARTITION | dim 10 | 20h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | lun 11 | 14h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | lun 11 | 17h30 |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | lun 11 | 20h30 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | mar 12 | 20h30 |

GUEBWILLER - FLORIVAL

| | | |
|---|--------|-------|
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | mer 6 | 14h |
| BONJOUR SWITZERLAND | mer 6 | 20h30 |
| LA PARTITION | jeu 7 | 20h |
| ARMEE DER LIEBENDEN | ven 8 | 18h |
| BEYOND THE BLUE BORDER | ven 8 | 20h30 |
| GRÜBE VOM MARS | sam 9 | 14h |
| DER BUCHSPAZIERER | sam 9 | 16h |
| LA PALOMA | sam 9 | 18h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | sam 9 | 20h30 |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | dim 10 | 11h |
| WAS MAN VON HIER AUS SEHEN KANN | dim 10 | 14h30 |
| DER VERMESSENE MENSCH | dim 10 | 17h30 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | dim 10 | 20h30 |
| WELCOME IN VIENNA PARTIE 1 - DIEU NE CROIT PLUS EN NOUS | lun 11 | 18h |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | lun 11 | 20h30 |
| FAVORITEN | mar 12 | 20h30 |
| GRÜSSE VOM MARS | mer 13 | 14h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | mer 13 | 20h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | jeu 14 | 20h30 |
| L'ANGE BLEU | ven 15 | 17h30 |
| QUEER EXILE BERLIN | ven 15 | 20h30 |
| DER BUCHSPAZIERER | sam 16 | 14h30 |

| | | |
|--|--------|-------|
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | sam 16 | 18h30 |
| ELBOW | sam 16 | 20h30 |
| WAS MAN VON HIER AUS SEHEN KANN | dim 17 | 11h |
| DER VERMESSENE MENSCH | dim 17 | 14h |
| LA PARTITION | dim 17 | 16h45 |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | dim 17 | 20h30 |
| GREAT FREEDOM | lun 18 | 17h30 |
| ELECTRIC FIELDS | lun 18 | 20h30 |
| BERLIN CHAMISSOPLATZ | mar 19 | 20h30 |
| MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL | mer 20 | 20h30 |
| ROUGE SANG | jeu 21 | 20h30 |

HAGUENAU - MEGAREX

| | | |
|-----------------------|--------|-------|
| BONJOUR SWITZERLAND | ven 8 | 20h15 |
| L'ANGE BLEU | ven 15 | 20h15 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | lun 18 | 20h15 |

KEMBS - ESPACE RHÉNAN

| | | |
|---------------------|--------|-----|
| BONJOUR SWITZERLAND | jeu 21 | 20h |
|---------------------|--------|-----|

LAUTERBOURG - CINÉ-CLUB

| | | |
|--------------------------|--------|-----|
| LA SCANDALEUSE DE BERLIN | sam 16 | 20h |
| LA BELLE AFFAIRE | sam 23 | 20h |

MARCKOLSHEIM - LA BOUILLOIRE

| | | |
|--|--------|-----|
| BONJOUR SWITZERLAND | mar 5 | 14h |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | mar 5 | 18h |
| MÊME PAS PEUR ! | mer 6 | 10h |
| DER VERMESSENE MENSCH | ven 15 | 18h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | ven 15 | 20h |
| SOLASTALGIA | mar 19 | 18h |
| DER BUCHSPAZIERER | mer 20 | 15h |

MULHOUSE - BEL AIR

| | | |
|---|--------|-------|
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 1 | sam 9 | 18h15 |
| ROUGE SANG | dim 10 | 11h |
| LA BELLE AFFAIRE | dim 10 | 16h |
| BONJOUR SWITZERLAND | lun 11 | 16h |
| DER VERMESSENE MENSCH | lun 11 | 17h45 |
| BERLIN CHAMISSOPLATZ | mar 12 | 20h |
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 2 | sam 16 | 18h15 |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | sam 16 | 20h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | dim 17 | 14h |
| LA MAIN DANS L'OMBRE | dim 17 | 16h |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | sam 23 | 18h |
| LE PHILOSOPHE | dim 24 | 11h |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | dim 24 | 16h |

MULHOUSE - PALACE

| | | |
|---|--------|-------|
| BEYOND THE BLUE BORDER | jeu 7 | 19h |
| ELECTRIC FIELDS | ven 8 | 19h |
| DER VERMESSENE MENSCH | sam 9 | 17h |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | dim 10 | 19h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | lun 11 | 17h |
| BONJOUR SWITZERLAND | mer 13 | 19h10 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | jeu 14 | 19h |
| FAVORITEN | ven 15 | 19h |
| ELBOW | lun 18 | 19h30 |
| L'ANGE BLEU | mar 19 | 19h |

MUNSTER - SAINT-GRÉGOIRE

| | | |
|---|--------|-------|
| BEYOND THE BLUE BORDER | mar 12 | 18h |
| ELBOW | mar 12 | 20h15 |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | mer 13 | 18h |
| L'ANGE BLEU | mer 13 | 20h |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | ven 15 | 18h |
| ELECTRIC FIELDS | ven 15 | 20h15 |
| FAVORITEN | lun 18 | 18h |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | lun 18 | 20h15 |

OBERNAI - 13^È SENS

| | | |
|------------------------------|--------|-------|
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | mer 6 | 20h30 |
| DER BUCHSPAZIERER | sam 9 | 15h |
| MÊME PAS PEUR ! | dim 10 | 10h30 |
| GREAT FREEDOM | mar 12 | 20h30 |
| DER VERMESSENE MENSCH | ven 15 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | lun 18 | 20h30 |

ORBNEY - LE CERCLE

| | | |
|----------------------------------|--------|-------|
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | dim 10 | 10h30 |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | dim 10 | 20h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | lun 11 | 20h30 |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | mer 13 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | dim 17 | 20h30 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | lun 18 | 20h30 |

REICHSHOFFEN - LA CASTINE

| | | |
|---|--------|-----|
| BEYOND THE BLUE BORDER | dim 10 | 20h |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | mar 12 | 20h |
| FAVORITEN | mer 13 | 20h |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | jeu 14 | 20h |
| ELECTRIC FIELDS | dim 17 | 20h |
| BONJOUR SWITZERLAND | mar 19 | 20h |
| ELBOW | mer 20 | 20h |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | jeu 2& | 20h |

RIBEAUVILLÉ - REX

| | | |
|----------------------------------|--------|-------|
| ELECTRIC FIELDS | jeu 7 | 20h30 |
| FAVORITEN | lun 11 | 17h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | lun 11 | 20h30 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | jeu 14 | 20h30 |
| SHANGHAI EXPRESS | lun 18 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | jeu 21 | 20h30 |

RIXHEIM - LA PASSERELLE

| | | |
|---|--------|-------|
| DER VERMESSENE MENSCH | mer 13 | 16h |
| LE CERCLE | mer 13 | 18h15 |
| ELBOW | mer 13 | 20h30 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | jeu 14 | 18h15 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | jeu 14 | 20h30 |
| ELECTRIC FIELDS | ven 15 | 18h15 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | ven 15 | 20h30 |
| MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL | sam 16 | 14h30 |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | sam 16 | 16h45 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | sam 16 | 18h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | sam 16 | 20h30 |
| L'ANGE BLEU | dim 17 | 14h30 |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | dim 17 | 16h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | dim 17 | 18h30 |
| LA PARTITION | dim 17 | 20h |
| ROUGE SANG | lun 18 | 18h15 |
| FAVORITEN | lun 18 | 20h30 |
| IN HASSLIEBE LOLA | mar 19 | 18h15 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | mar 19 | 20h30 |

SAINT-Louis - LA COUPOLE

| | | |
|------------------------------|--------|-------|
| DER BUCHSPAZIERER | mer 13 | 15h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | mer 13 | 20h30 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | jeu 14 | 20h30 |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | ven 15 | 18h |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | ven 15 | 20h30 |
| L'ANGE BLEU | sam 16 | 18h |
| BONJOUR SWITZERLAND | sam 16 | 20h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | dim 17 | 18h |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | lun 18 | 20h30 |
| DER VERMESSENE MENSCH | mar 19 | 20h30 |

SARRE-UNION CSC

| | | |
|---------------------------|--------|-----|
| LA BELLE AFFAIRE | mer 6 | 20h |
| LA SCANDALEUSE DE BERLIN | mer 13 | 20h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | mer 20 | 20h |

SAVERNE - CINÉ CUBIC

| | | |
|---|--------|-------|
| SHANGHAI EXPRESS | mar 5 | 20h15 |
| ROUGE SANG | jeu 7 | 20h15 |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | dim 10 | 19h |
| DEUX | mar 12 | 20h15 |
| MÊME PAS PEUR ! | mer 13 | 16h |
| BONJOUR SWITZERLAND | jeu 14 | 20h15 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | dim 17 | 19h |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | mar 19 | 20h15 |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | jeu 21 | 20h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | ven 22 | 16h |

SÉLESTAT

| | | |
|---|--------|-------|
| L'ANGE BLEU | jeu 7 | 18h |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | ven 8 | 18h15 |
| FAVORITEN | mar 12 | 20h30 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | mer 13 | 18h15 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | mer 13 | 20h30 |
| ELECTRIC FIELDS | jeu 14 | 20h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | ven 15 | 18h30 |
| ELBOW | dim 17 | 18h |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | lun 18 | 20h30 |
| HAUSNUMMER NULL | mar 19 | 20h30 |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | mer 20 | 18h15 |

SOULTZ-SOUS-FORÊTS - LA SALINE

| | | |
|---------------------|--------|-------|
| BONJOUR SWITZERLAND | mar 19 | 20h |
| LA BELLE AFFAIRE | jeu 7 | 20h30 |
| STE-MARIE-AUX-MINES | | |

STRASBOURG - COSMOS

| | | |
|------------------------------------|-------|-------|
| WAS MAN VON HIER AUS SEHEN KANN | mer 6 | 10h |
| LA PALOMA | mer 6 | 19h30 |
| MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL | mer 6 | 21h30 |
| LA PALOMA | ven 8 | 15h30 |
| GRÜSSE VOM MARS | sam 9 | 10h |

| | | |
|--------------------------------------|--------|-------|
| MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL | sam 9 | 15h30 |
| ARMEE DER LIEBENDEN | sam 9 | 18h |
| QUEER EXILE BERLIN | sam 9 | 20h15 |
| L'ANNÉE DES TREIZE LUNES | dim 10 | 15h30 |
| AMERIKA, RAPPORTS DE CLASSE | mar 12 | 20h |
| GRÜSSE VOM MARS | mer 13 | 10h |
| WAS MAN VON HIER AUS SEHEN KANN | sam 16 | 10h |
| TECHQUA IKACHI, LA TERRE - MA VIE | mar 19 | 19h30 |
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 1 | mar 20 | 18h30 |
| COURTS MÉTRAGES - PROGRAMME 2 | jeu 21 | 19h30 |
| L'ANNÉE DES TREIZE LUNES | jeu 21 | 21h |

STRASBOURG STAR ST-EXUPÉRY

| | | |
|--|--------|-------|
| FAVORITEN | mar 5 | 19h30 |
| L'ANGE BLEU | mer 6 | 11h |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | mer 6 | 13h30 |
| RETOUR À VIENNE | mer 6 | 17h45 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | mer 6 | 20h |
| WELCOME IN VIENNA PARTIE 1 - DIEU NE CROIT PLUS EN NOUS | jeu 7 | 13h30 |
| THE DREAMED ONES | jeu 7 | 17h45 |
| MASTERCLASS RUTH BECKERMANN | jeu 7 | 19h30 |
| L'INNOCENCE | ven 8 | 13h30 |
| FAVORITEN | ven 8 | 17h45 |
| ELECTRIC FIELDS | ven 8 | 20h15 |
| LA SCANDALEUSE DE BERLIN | sam 9 | 11h |
| BEYOND THE BLUE BORDER | sam 9 | 13h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | sam 9 | 17h45 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | sam 9 | 20h |
| ELBOW | dim 10 | 11h |
| SHANGHAI EXPRESS | dim 10 | 13h30 |
| SOLASTALGIA | dim 10 | 17h45 |
| IN HÄBLIEBE LOLA | dim 10 | 20h |
| WELCOME IN VIENNA PARTIE 2 - SANT A FE | lun 11 | 11h |
| FAVORITEN | lun 11 | 13h30 |

| | | |
|---|--------|-------|
| LE PHILOSOPHE | lun 11 | 17h45 |
| HAUSNUMMER NULL | lun 11 | 20h |
| LE CERCLE | mar 12 | 13h30 |
| ELBOW | mar 12 | 17h45 |
| L'ANGE BLEU | mar 12 | 20h |
| BERLIN CHAMISSOPLATZ | mer 13 | 11h |
| WELCOME IN VIENNA PARTIE 3 - WELCOME IN VIENNA | mer 13 | 13h30 |
| LA MAIN DANS L'OMBRE | mer 13 | 17h45 |
| MASTERCLASS RUDOLF THOME | mer 13 | 20h |
| LA SCANDALEUSE DE BERLIN | jeu 14 | 13h30 |
| SEID EINFACH WIE IHR SEID | jeu 14 | 17h45 |
| THE DREAMED ONES | jeu 14 | 20h |
| ELECTRIC FIELDS | ven 15 | 13h30 |
| AMONG MEN - GAY IN EAST GERMANY | ven 15 | 17h45 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | ven 15 | 20h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | sam 16 | 11h |
| L'ANGE BLEU | sam 16 | 13h30 |
| LE PHILOSOPHE | sam 16 | 17h45 |
| BERLIN, ÉTÉ 42 | sam 16 | 20h |
| LA PARTITION | dim 17 | 10h30 |
| ROUGE SANG | dim 17 | 13h45 |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | dim 17 | 17h30 |
| ELBOW | dim 17 | 20h30 |
| SHANGHAI EXPRESS | lun 18 | 13h30 |
| ELECTRIC FIELDS | lun 18 | 17h45 |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | lun 18 | 20h |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | mar 19 | 13h30 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | mar 19 | 17h45 |
| GREAT FREEDOM | mar 19 | 20h |
| ROUGE SANG | mer 20 | 11h |
| RETOUR À VIENNE | mer 20 | 13h30 |
| DEUX | mer 20 | 17h45 |
| MASTERCLASS DIDIER ERIBON | mer 20 | 20h |

STRASBOURG - VOX

| | | |
|--|--------|-------|
| SOIRÉE ARTE | mer 6 | 20h |
| DER VERMESSENE MENSCH | jeu 7 | 20h |
| BONJOUR SWITZERLAND | ven 8 | 20h |
| DIE CHAOSCHWESTERN UND PINGUIN PAUL | sam 9 | 11h |
| ELLI - UNGEHEUER GEHEIM | dim 10 | 11h |
| MÊME PAS PEUR ! | dim 10 | 13h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | mer 13 | 20h |
| GRÜBE VOM MARS | sam 16 | 11h |
| MÊME PAS PEUR ! | sam 16 | 13h |
| DER BUCHSPAZIERER | dim 17 | 11h |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | dim 17 | 13h30 |
| VOYAGE AVEC MON PÈRE | mer 20 | 20h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | ven 22 | 20h |

VILLÉ - LE VIVARIUM

| | | |
|------------------|--------|-------|
| SHANGHAI EXPRESS | jeu 21 | 20h30 |
|------------------|--------|-------|

WINGEN-SUR-MODER - AMITIÉ +

| | | |
|-----------------------|--------|-------|
| BERLIN, ÉTÉ 42 | jeu 7 | 20h15 |
| DER BUCHSPAZIERER | mar 12 | 20h15 |
| BONJOUR SWITZERLAND | sam 16 | 20h15 |
| DER VERMESSENE MENSCH | mar 19 | 20h15 |

WISSEMBOURG - NEF

| | | |
|---|--------|-----|
| BONJOUR SWITZERLAND | ven 8 | 20h |
| GREAT FREEDOM | sam 9 | 20h |
| MAMAN KÜSTERS S'EN VA AU CIEL | jeu 14 | 20h |
| LA BELLE AFFAIRE | ven 15 | 20h |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | sam 16 | 20h |
| BIS HIERHIN UND WIE WEITER ? | dim 17 | 20h |
| SHANGHAI EXPRESS | lun 18 | 20h |
| HAUSNUMMER NULL | mar 19 | 20h |
| DER BUCHSPAZIERER | mer 20 | 15h |
| LA PARTITION | mer 20 | 20h |

WITTENHEIM - GÉRARD PHILIPPE

| | | |
|---|--------|-------|
| SHANGHAI EXPRESS | mar 12 | 20h30 |
| RICKERL - MUSIK IS HÖCHSTENS A HOBBY | mer 13 | 20h30 |
| ELBOW | ven 15 | 20h30 |
| LA BELLE AFFAIRE | mar 19 | 20h30 |
| BEYOND THE BLUE BORDER | mer 19 | 20h30 |
| BONJOUR SWITZERLAND | ven 20 | 20h30 |

LORRAINE**SARREGUEMINES - FORUM**

| | | |
|-----------------------|--------|-------|
| BERLIN, ÉTÉ 42 | jeu 14 | 20h |
| LA PARTITION | dim 17 | 16h30 |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | mar 19 | 20h |

NANCY - CAMÉO COMMANDERIE

| | | |
|---|--------|-----|
| BERLIN, ÉTÉ 42 | mer 13 | 20h |
| KAFKA, D'UN ÉTÉ À L'AUTRE | jeu 14 | 20h |
| GOEBBELS ET LE FÜHRER | lun 18 | 20h |
| LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES | ven 22 | 20h |

Nous vous remercions :

Léa Luret, Daphné Bruneau (CNC), Renaud Weiss (DRAC), Ariane Bonhomme, Sarah Mohr (DARILV), Philippe Guibert (Académie de Strasbourg), Martine Lizola, Marion Gravoulet, Marie-Alix Fourquenay, Célia Janus, Charlotte Monnier, Virginie Bodin-Peter (Région Grand-Est), Stéphanie Bund, Annick Cataldo, Christiane Schaffner (Collectivité Européenne d'Alsace), Véronique Berthole, Anne Mistler, Léa Laubacher, Isabelle Ullmann, Éric Vicente, Aurélie Réveillaud (Strasbourg Eurométropole), Anne-Catherine Goetz, Éric Vincent, Séverine Plet (Ville de Mulhouse), Estelle Zimmermann (Ville de Colmar), Célia Braun, Julie Clain, Sophie Hagemann, Laetitia Jost, Sophie Wessbecher (Ville d'Erstein), Florence Saby-Siskos, Stephanie Schaal (OFAJ), Heike Thiele, Thomas Kern et Régine Rhein (Consulat Général d'Allemagne), Andreas Lins, Agathe Douay (Consulat Général d'Autriche), Philippe Crevoisier et Danièle Hartl (Consulat Général de Suisse), Julia Viering et Sima-Isabell Reinisch (Goethe - Institut Strasbourg/Nancy), Véronique Darcy, Marie Froeliger, Emmanuelle Pernoux (EAFC), l'envoûtant Emmanuel Dosda (magazine Zut), Christophe Didier et Gwenael Citerin (Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg), Charlotte Ducos (Loreley Films), Annika Heissler (Université de Strasbourg), Valérie Perrin (Université de Haute-Alsace), Marc Fourrier (Citiz), Sylvain Cachelin, Julie Manuel (IRISUS), Jérôme Anna, Arno Bago, Tina Lux (Hôtel Hannong), Christian Amke (Graffalgar), Pierre Nuss et Félicien Muffler (France Bleu), Martine Leroy, Fanny Klipfel (France 3 Grand Est), Isabelle Amann, Barbara Häbe, Olivier Keller, Laurence Rilly, Claude Savin (ARTE), Amélie Chatellier, Liza Narboni, Florette Grimault (L'Agence du court métrage), David Geiss et Anne Vouaux (Dernières Nouvelles d'Alsace), Pierre France (Rue 89 Strasbourg), Hervé Lévy (Poly).

Pour leur collaboration, nous remercions :

Thomas Hüther (Archives du film Goethe-Institut), Alexander Boldt, Gesa Knolle (Arsenal – Institut für Film und Videokunst e.V.), David Cheverondier, Philippe Kaempf (ARP Sélection), Emilie Dauptain, Florian Kecht (Austrian Films), Sofia Sklavou (Beta Cinema), Christophe Didier (Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg), Laurence Moulin (Bodega Films), Inès Delvaux, Plume Bachur Fontenay, Violette de La Forest (Carlotta Films), Louis Descombes (Capricci Films), Olivia Savary (Ciarus), Achilleas Papakonstantis (Cinémathèque suisse), Anne Keller (Collège Caroline Aigle), Yeelen Raynaud, Laurent Harmel, Sara Hassoun (Condor Distribution), Anke Hahn (Deutsche Kinemathek), Thomas Müller (Dreamin' Dolphin Film GmbH), Emilien Astor (Dulac Distribution), Christopher Albrodt, Corinna Poetter, Marco Gilles (eitelsonnenschein GmbH Köln/Berlin), Bernard Eisenschitz ; Clément Delpech, Victor Lamoussiére (ESC Editions), Julie Bradet (Festival du Film de Knowlton), Christa Auerlitzky, Fiona Haunold (filmdelights), Andreas Strohfeldt, Jochen Hick (Galeria Alaska Productions), Johanna Buse, Valentin Köhn (German Films), Mathilde Declercq (Haut et Court Distribution), Lukas Zehnder (Image & Sound GmbH), Mathieu Mérité (KMBO Films), Silja Ebeling (Kurzfilm Agentur Hamburg), Clara Bahri, Mathieu Pointet (Le Pacte), Annalena Jensen (Leitwolf Filmproduktion GmbH), Petra Schwuchow (Lilie2A PR), Charlotte Ducos (Loreley Films), Nora Idir (Lycée-Collège André Maurois), Thomas Risser (Lycée Bartholdi), Eric Ziegler (Lycée Louis Armand), Michael Kalb (Michael Kalb Filmproduktion), Chloé-Mélody Desrues (MK2 Films), Juliane Piaget

(missingFilms), Bettina Morlock (now films), Claire Blin (Paname Distribution), Fatiha El Kharraze, Marthe Rolland (Park Circus), Wiebke Schaaf, Christian Gebhardt, Yuan Rothbauer, Andreas Rothbauer (Picture Tree International), Piero Clemente (Raggio Verde), Rayna Teneva (Ruth Beckermann Filmproduktion), Pierre France (Rue 89 Strasbourg), Daniel Blosat, Charlotte Kramer (Salzgeber & Co Medien GmbH), Lisa Gertsch (Sabotage Filmkollektiv), Jana Früh (Seven Elephants GmbH), Isabelle Reicher, Sebastian Höglinger (sixpackfilm), Bianca Just (Studio Film Bilder), Melina Hiller (Studiocanal Germany), Fanny Gavelle, Alix Dufresne (The Festival Agency), Johanna Hecenlauer, Ramona Sehr (The Playmaker), Thomas Debray, Guillaume Dreyfus (Tripode Productions), Malte Laibacher (W-Film Distribution), Sylvia Glauche (Wildbunch Germany), Ulrich Fuchs (Wood Water Films GmbH), Anne Chuzeville, Dominique Doppia (Régie copies), Léna Dahmani, Lena von Döhren, Carole Gilet, Alice von Gwinner, Jan Gympel, Yaël Hirsch, Lothar Lambert, Laureene Leclair, Soizic Legrand, Wendy Ploix, Manon Petit, Zylla Renate, Elina Simmonet, Lisa Trahard.

Pour la compétition courts métrages :

Joris Keller (Dynamic Frame GmbH), Katja Jäger (Film Akademie Wien), Nathalie Oestreicher (HSLU DFK), Monika Bremen (ifs Internationale Filmschule Köln), Andrea Gatopoulos (Gargantua Films), Arnaud Gourmalen (Festival Premiers Plans Angers), Alexander Gratzer (Lemonade Films), Tim Redford (Sauve qui peut le court métrage), Marie Wilz (Filmuniversität Babelsberg KONRAD WOLF).

Pour leurs conseils pour la programmation scolaire, nous remercions :

Vera Bartholdy, Mickaël Brétel-André, Mélanie Brétel-André, Sandra Ledogar, Dehlia Legeard, Aurélie Mathes Heintz, Aurélie Methia, Damien Missio, Véronique Mock, Anne-Laure Normand.

Pour leurs précieux conseils :

Bernard Eisenschitz, Guillaume Germaine, Julien Robein.

Billetterie

Prix des places : 5€.

Tous billets sont en vente en caisse des cinémas participants.
Choisissez votre séance en fonction du cinéma, du film et/ou de la date sur : festival-augenblick.fr. Nous vous remercions de bien vouloir vérifier les horaires auprès de votre cinéma.

Organisateur

Le RECIT – Maison de l'Image
31, rue Kageneck – 67000 Strasbourg

Directrice du RECIT

Stéphanie Dalfour

Déléguée générale et artistique

Sadia Robein

Responsable programmation scolaire et ayants droit

Angie Sembach

Programmation courts métrages

Charles Herby-Fünschilling

Comité de conseil - programmation scolaire

Damien Missio, Vera Bartholdy, Aurélie Methia, Mickaël Brétel-André, Mélanie Brétel-André, Véronique Mock, Sandra Ledogar, Denilia Lageard, Anne-Laure Normand et Aurélie Mathes Heintz

Contribution à la sélection de films documentaires récents

Catherine Mueller

Soutien à la programmation de films de patrimoine

Bernard Eisenschitz, Borjana Gaković

Animateurs invités

Borjana Gaković (focus Berlin, creuset des minorités sexuelles et de genre), Bernard Eisenschitz (focus Rudolf Thome), Charlotte Ducos (Another Story), Yaël Hirsch (Toute la Culture), Léolo Victor-Pujebet (Horschamp), Laura Pertuy (Collectif 50/50), Pierre France (Rue89 Strasbourg)

Soutien aux relations publiques

Clément Regnacq avec Anaëlle Charles en service civique

Création du visuel et de ses déclinaisons

Mickaël Dard

Graphisme

Soizic Legrand

Alternante en communication

Valentine Riedel

Responsable community management & presse

Annabelle Bendel - l'Agence Pan !

Bande annonce, teasers et interviews vidéo

Guillaume Germaine

Site Internet

Sébastien Poilvert

Photographe officiel des invités

Adrien Michel

Photographe évènements

Anne Lienhart

Responsable régie invités

Éloïse Pichereau avec Anaëlle Charles en service civique

Transports invités

Pascal Jakobasch

Traducteur

Andreas Riehle

Impression

Gyss Imprimeurs Obernai, Lézard Graphique Brumath

La culture se lève à l'Est

Culture
Grand Est



Suivez toute l'information
Culture Grand Est



La Région
Grand Est

Financeurs



centre national
du cinéma et de
l'image animée



*Liberté
Égalité
Fraternité*



Consulat Général
d'Autriche
Strasbourg

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Partenaires culturels et monde éducatif



Le Collectif 50/50



german
films
horschamp



SWISS FILMS



Rue89 Strasbourg

Partenaires privés



Médias





La Culture
me transforme !

Étudiant·e, avec ta Carte Culture :
⊕ tarifs avantageux
⊕ programmation offerte

Ta carte étudiante
c'est aussi ta Carte Culture

carte-culture.org

Gabrielle et communication - Agence Bern&Co
Impression : Imprimerie Wittenheim

2024
2025

Carte Culture

CC

La voiture écolo, pas que pour les bobos.

Près de 400 véhicules en libre-service
pour 1h, une journée ou plus !



citiz

l'autopartage
en Alsace

www.festival-augenblick.fr